

# Documents relatifs à la cathédrale de Sion du bas Moyen Age au XX<sup>e</sup> siècle

Antoine LUGON

La connaissance du passé de notre cathédrale ne progresse que par petits à-coups, liés à des interventions ponctuelles de restauration ou d'aménagement. Le défaut d'une conception globale et un certain manque d'intérêt pour la mise en valeur historique de l'édifice ont longtemps empêché les chantiers ouverts dans l'église d'apporter leur contribution à l'édification de son histoire. Ainsi, ni les travaux d'installation du chauffage (1932), ni ceux de l'agrandissement du chœur (1947-1948) n'ont laissé la moindre trace d'observations archéologiques.

Les trois plus récentes interventions, savoir la restauration du clocher (1976-1977), la réfection du sol du chœur et le dégagement de la crypte romane (1985-1986) et l'agrandissement du caveau des chanoines (1988), ont en revanche été des occasions d'enrichir notre documentation archéologique et, en parallèle, d'heureuses stimulations pour de nouvelles investigations dans les fonds d'archives. M. Pierre Dubuis a donné ici en 1979 un recueil de documents relatifs à l'histoire de la cathédrale au Moyen Age, rassemblés à l'occasion du chantier de restauration du clocher<sup>1</sup>. S'il ne pouvait prétendre à l'exhaustivité, étant donné la richesse des archives capitulaires avec leurs dizaines de milliers d'actes notariaux, le dossier de M. Dubuis éclaire les origines et l'évolution du bâtiment jusqu'à l'achèvement, vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle, du volume qu'il a conservé jusqu'en 1947. Il n'aborde pas, en revanche, les vicissitudes qui affectèrent l'intérieur de la cathédrale, ses aménagements, ses divers autels et son sous-sol, de la fin du Moyen Age à nos jours.

Le but de la présente publication de documents est donc, sans prétendre non plus à l'exhaustivité, de rassembler les matériaux archivistiques d'une histoire de Notre-Dame et de ses autels du Moyen Age à nos jours.

<sup>1</sup> Pierre DUBUIS, « Documents relatifs à la cathédrale de Sion au Moyen Age », dans *Vallesia* XXXIV, 1979, pp. 149-173. Les résultats de l'enquête archéologique sur le clocher de la cathédrale ont aussi fait l'objet d'une publication : F.-O. DUBUIS, « Le clocher roman de la cathédrale de Sion et ses transformations au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Annales valaisannes*, t. XXVI, Sion 1978, pp. 75-118.

Comme il n'existe pas de fonds d'archives exclusivement consacré à la cathédrale, nous avons cherché notre bien dans des fonds très divers, en connexion plus ou moins directe avec le sujet de nos préoccupations. Une découverte en amenant souvent une autre, l'éventail des questions posées aux fonds d'archives s'est assez rapidement élargi. A été ainsi recueilli tout ce qui, de près ou de loin, pouvait servir à repérer des changements, si infimes soient-ils, dans la topographie interne, l'aménagement ou l'aspect de la cathédrale dans la période considérée. La nature de la documentation rassemblée est donc très hétérogène : elle va des testaments (dans lesquels une attention particulière a été prêtée aux élections de sépulture et aux legs pies impliquant une réalisation matérielle dans l'édifice) aux comptes de fabrique, en passant par des textes descriptifs de première ou de seconde main racontant, sur des bases documentaires parfois très valables, l'histoire des différents autels ou bénéfices.

L'ensemble ainsi réuni ne représente évidemment pas une synthèse des connaissances acquises sur la cathédrale. Il sert ici de base documentaire aux deux articles qui précèdent, mais fournit également des matériaux pour de futures études, que je souhaite plus amples et détaillées. Il faudra pour cela une exploration archéologique complète du sous-sol de Notre-Dame et les trouvailles fortuites qui compléteront certainement le présent dossier.

Pour la présentation de ces documents, j'ai choisi la forme d'un regeste en ordre chronologique. Chaque fois que l'importance du texte l'imposait, j'ai cité de larges extraits, voire dans certains cas, la transcription intégrale du document.

Il me reste l'agréable devoir de remercier tous ceux qui m'ont facilité la tâche, tout particulièrement M<sup>lle</sup> Françoise Vannotti, qui m'a signalé nombre de documents épars dans les archives capitulaires qu'elle connaît mieux que personne. MM. Bernard Truffer, archiviste cantonal, et Hans-Robert Ammann, collaborateur scientifique auprès des Archives cantonales, m'ont été d'un précieux secours pour résoudre quelques épineux problèmes de paléographie germanique, tout comme M. Walter Ruppen, chef du Service des musées, monuments historiques et recherches archéologiques. Je m'en voudrais d'oublier M. l'abbé François-Olivier Dubuis, ancien archéologue cantonal, dont le stimulant enthousiasme m'a suggéré bien des pistes de recherche.

## Abréviations des sources et ouvrages cités

- ABS : Archives de la Bourgeoisie de Sion (déposées aux Archives cantonales, Sion).
- Abschiede : *Walliser Landrats-Abschiede seit dem Jahre 1500*, 7 vol. publiés par Dionys IMESCH (vol. I et II), Bernhard TRUFFER (vol. III-VI) et Hans-Robert AMMANN (vol. VII).  
Fribourg 1916 (vol. I), Brig 1949 (vol. II) et Sion dès 1973 (vol. III-VII).
- ACS : Archives du Chapitre de Sion.
- AES : Archives de l'Evêché de Sion.
- AEV : Archives de l'Etat du Valais, Sion.
- Annales : *Annales valaisannes* (Bulletin de la Société d'Histoire du Valais romand, Sion dès 1916).
- Ap : Archives de la paroisse de N.
- ATL : Archives de Torrenté. Livres aux AEV.
- Bonvin : « Des changements survenus en ville de Sion durant un siècle (1780-1880) observés par le D<sup>r</sup> Bonaventure Bonvin et son neveu Antoine-Louis de Torrenté », publiés par André DONNET et Gaëtan CASSINA dans *Annales valaisannes* 1985, pp. 3-36.
- Briguet : Sébastien BRIGUET, *Vallesia Christiana seu dioecesis sedunensis historia sacra*, Sion 1744.
- BWG : *Blätter aus der Walliser Geschichte* (Bulletin de la Geschichtforschenden Verein von Oberwallis, Sion dès 1896, puis Brig dès 1913).
- Ms Carraux : Registre de 614 p. utiles, recueil de notices de la main du chanoine Hyacinthe Carraux (1802-1872) ; Archives de l'Etat de Fribourg, collection Gremaud.
- Gremaud : Jean GREMAUD, « Documents relatifs à l'histoire du Vallais », in *MDR*, t. XXIX-XXXIII et XXXVII-XXXIX, Lausanne 1875-1884 et 1893-1898.
- Huot : François HUOT, *L'Ordinaire de Sion, étude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie (Spicilegium Friburgense 18)*, Fribourg 1973.
- Imesch, Domkapitel : Dionys IMESCH, « Das Domkapitel von Sitten zur Zeit des Kardinals M. Schiner » dans *BWG*, Bd. VI, pp. 2-126.
- MDR : *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande* (Lausanne, dès 1837).
- de Rivaz, Mémoires historiques : Anne-Joseph DE RIVAZ, *Mémoires historiques sur le Valais*, publiés par André DONNET (*MDR*, 3<sup>e</sup> série, t. V-VII), Lausanne 1961.
- von Roten, Zusammensetzung : Hans-Anton VON ROTEN, « Zur Zusammensetzung des Domkapitels von Sitten im Mittelalter » in *Vallesia* I, 1946, pp. 43-68 ; II, 1947, pp. 45-62 et III, 1948, pp. 81-126.
- Schiner : Hildebrand SCHINER, *Description du Département du Simplon ou de la Ci-devant République du Valais*, Sion 1812.

## Documents

### 1. Gremaud I, n° 435

29 mars 1239

Un acte est passé *Seduni, in claustrum beate Marie*.

### 2. ACS, tir. 14 / n° 7 (ancienne cote F 13)

25 décembre 1292

Testament du chanoine Nicolas de Bagnyes. *Item facio et constituo unam perpetuam vicariam in ecclesia inferiori sancti Jacobi*. (Suit la liste des biens et revenus légués en faveur de cette fondation ainsi que les obligations du bénéficiaire, qui sera désigné par le chapitre.)

### 3. Copenhague, Coll. Carl Claudius, Ms 13

(*Processionale Sedun.*) fol. 17<sup>v</sup>-18<sup>v</sup>

XIII<sup>e</sup> / XIV<sup>e</sup> siècle

Ad altare maius: *R. Felix valde. V. Ora pro nobis... Or. Concede.*

Ad sanctum Michaellem: *R. Te sanctum... V. In conspectu... Or. Deus qui...*

Ad sanctum Stephanum: *R. Stephanus servus... V. Posuisti... Or. O. s. Ds qui...*

Ad altare beati Iohannis: *R. In medio ecclesie. V. Valde... Or. Eccl. tuam...*

Ad altare beati Iacobi: *R. Qui sunt isti. V. In omnem... Or. Ds qui nos...*

Ad sanctum Nycolaum: Ant. *O pastor eterne. V. Ora pro nobis beate Nycolae.*

*Or. Deus qui beatum Nycolaum...*

Ad altare capellanie vel de Innocentibus: *R. Christi virgo dilectissima. V. Post partum... R. Centum quadraginta. V. Exultent iusti... Or. de beata Maria: Concede misericors Deus. Or. de Innocentibus: Adiuvamur nos quesumus Domine eorum protectione...*

Texte publié dans Huot, p. 274.

### 4. ACS, Ms 17 (*Missale Sedun.*) fol. 292<sup>r</sup>

XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

(Vendredi saint:) *...crucem et pissidem corporalibus mundis supra altare sacrarii et predicta ponet super manum suam et ceteroferariis et thuribulo precedentibus cum aqua benedicta et sacerdotibus et clericis sequentibus et cantantibus submissa voce R. Circumdederunt me etc. ibit usque ad altare sancti Jacobi subtus magnum altare et portet sacerdos decenter et honeste dictam hostiam et crucem et ingrediatur sepulchrum et supra altare dimittet predicta cooperta decenter corporalibus...*

(matin de Pâques:) *...induit se sacerdos alba stola etc. et vadunt ad sepulchrum cantando submissa voce Circumdederunt etc. et stat sacer(dos) ante altare sancti Jacobi et ibi decooperto corpore Christi aqua benedicta aspersa et incensu dato accipit et reportat in pisside cum cruce extensa super corporali et venit ad magnum altare decantando Christus resurgens a mortuis...*



5. ACS, Th. 101/2 (n° 3401)

7 mars 1326

Le chapitre confère le bénéfice de l'autel Saint-Jacques en l'église inférieure de Sion (vacant du fait de la mort du recteur Girard) à Jean de Orba, doyen de Saint-Imier, à charge pour ce dernier de faire desservir cet autel et assurer l'office au chœur par un chapelain jusqu'à ce qu'il ait lui-même été ordonné prêtre.

6. AEV, Fonds Fl. de Torrenté, Ms 2

veille de Saint-Matthieu  
(20 septembre) 1329

Testament de Jean de Merduno, curé de Sion ; il élit sépulture *in claustrum ecclesie sedunensis videlicet in tumba ubi jacet quondam Petrus Delavota curatus Seduni predecessor eius.*

7. ACS, Th. 101/2, T n° 67

6 mars 1335

Vente consentie par *Uldricus de Leuca, rector altaris sancti Jacobi in ecclesia beate Marie sedun.*

8. ACS, tir. 15 / n° 50 (anc. ACS, F 229) Gremaud, n° 1696 24 septembre 1336

Testament de Nicolas Binfa, chanoine de Sion ; il élit sépulture *in claustrum beate Marie Sedun. in tumba in qua Willelmus frater meus fuit sepultus.*

9. Gremaud IV, n° 1709

3 septembre 1337

Testament du chantre Thomas de Blandrate ; il élit sépulture *in claustrum ecclesie Sedunensis inferioris.*

10. Gremaud IV, n° 1868

14 mars 1344

Testament de Guillaume de Collombey, donzel. Il élit sépulture *in ecclesia beate Marie Sedun. sub testitudine campanilis eiusdem ecclesie, infra portam, iuxta tumbam quondam domini Ebali de Gresiaci sacriste Sedun. si placet dominis de Capitulo Sedun.*

11. AEV, X. de R., P 2 / n° 15

17 juin 1345

Lecture publique d'un appel au Saint-Siège, en présence de l'évêque, *in coro ecclesie cathedralis beate Marie Sedun.*

12. ACS, tir. 26 / n° 19

1<sup>er</sup> mai 1361

Testament de Jean Varcini ; il élit sépulture en l'église de Saint-Maurice d'Agaune et si cela n'est pas possible, *in ecclesia sedun. cum domino Jo. de Drona vel Hugone eius fratre.* Il lègue 20 sols *pro constructione ecclesie sedunensis.*

13. ACS, Min. A 28, p. 168

1363

Acte passé *in capella sancti Francisci sitam dejuxta ecclesiam sedunensem.*

14. ACS, Th. 107/7, n° 29

7 janvier 1367

Accensement d'une vigne en friche appartenant au bénéfice de l'autel Saint-Martin sis *infra ecclesiam inferiorem sedunensem, retro magnum altare.*

15. ACS, Th. 101/2, T n° 52

25 juillet 1374

Une reconnaissance en faveur de l'autel Saint-Jacques est prêtée en présence d'Antoine Descorbyer, *rectori altaris beati Jacobi in ecclesia sedunensi siti subtus magnum altare.*

16. AEV, AV 67 / fasc. 3 / n° 1

octobre 1379

Inventaire des titres de l'autel Saint-Martin, intitulé: *Inventarium instrumentorum chartrarum altaris beati Martini in ecclesia sedunensi retro magnum altare dicte ecclesie dotati (...)*

17. ACS, Th. 101/2, T n° 58

3 juin 1380

Reconnaissance prêtée en faveur de l'autel Saint-Jacques, en présence d'Antoine Descorbier, *rectori altaris beati Jacobi situati in ecclesia maiori beate Marie Sedun.*

18. ACS, Th. 101/2, T n° 2

7 avril 1382

Extrait du testament de Jaquemetus Mieteir, cordonnier, bourgeois de Sion. Il lègue un fichelin de froment *rectori altaris sancti Jacobi siti in ecclesia sedunensi.*

19. ACS, tir. 17 / n° 3

12 août 1402

Testament de l'évêque Guillaume de Rarogne ; il élit sépulture *in ecclesia cathedrali beate Marie Sedun. ante capellam beati Silvestri.*

20. ACS, Th. 107 D / n° 3

12 octobre 1407

Testament de Pierre Costans et de sa femme Johanneta, habitants de Sion. Ils lèguent 20 sols *pro refectiione et restauratione tecti magne ecclesie katedralis sedunensis*, et, entre autres, 20 sols *rectori altaris Sancte Crucis siti prope muros magne ecclesie katedralis beate Marie sedunensis.*

**21.** ACS, tir. 17 / n° 71

15 juillet 1412

Testament de Martin Torthemagny, bourgeois de Sion. Il lègue 10 sols *altari Sancte Crucis constructo prope ecclesiam sedun.*

**22.** Gremaud VII, n° 2617

28 janvier 1414

Les bourgeois de Sion se réunissent solennellement *ante magnam portam ecclesie cathedralis beate Marie Sedunensis.*

**23.** ACS, tir. 17 / n° 15

22 mars 1414

Testament de Boniface Alletoz, clerc, habitant de Sion ; il élit sépulture *in claustro ecclesie beate Marie Sedun.*

**24.** ACS, tir. 17 / n° 20

16 septembre 1418

Testament du chanoine Jean Experlini ; il élit sépulture *in cimiterio claustris ecclesie sedun.*

**25.** ACS, tir. 80 / n° 58, p. 69 (*Eruditiones...*)

7 octobre 1418

*Incendia Seduni. Anno 1418 die 7 octobris existente pace nullaue diffidatione praecedente Bernenses et Guitschardus de Raronia Dominus Annivisii eorum comburgensis invaserunt civitatem Sedunensem et eam unacum Ecclesia Cathedrali, Sancti Theodoli, capella Sanctae Crucis ecclesiae praedictae cathedrali contigua, et capella episcopali incendio combusserunt et destruxerunt. Item reliquias SS et alia ornamenta praedictarum ecclesiarum et capellarum subtraxerunt. Item quamdam turrim episcopalem cum 5 grangiis et 33 domos canonicorum seu Capituli Sedun. igne cremarunt.*

(Voir un texte à peu près semblable dans Gremaud, n° 2703, p. 309.)

**26.** ACS, tir. 17 / n° 21

11 juin 1419

Testament de Martin Garaschod, clerc, bourgeois de Sion ; il élit sépulture *in claustro ecclesie beate Marie sedun. in tumulo existente ad pedes tumbe Nycholay de Castellione jurisperiti clerici quondam.*

**27.** ACS, tir. 17 / n° 67

2 août 1420

Testament d'Anthonia, fille de Jean In der Ledyn, de la paroisse de Naters. Elle élit sépulture au cimetière de Sion, si elle meurt à Sion. Elle lègue 40 sols à la fabrique de l'église de Sion.

**28.** ACS, tir. 17 / n° 23

11 août 1420

Testament du chanoine Pierre de Bona; il élit sépulture *in claustro ecclesie cathedralis beate Marie Sedun.*

**29.** Gremaud VII, n° 2707

30 octobre 1420

Testament de Rodolphe de Rarogne, donzel. Il élit sépulture *in cimisterio sancte Marie virginis Sedun., infra thumbam illorum de Gresiaci maiorum de Seduno, juxta portale anteriori dicte ecclesie.*

**30.** ACS, tir. 17 / n° 24

26 juillet 1421

Testament conjoint de Jorius de Planis, clerc, bourgeois de Sion, et de sa femme, Nychola, fille de feu Perrinus Ganter. Election de sépulture de Jorius : *in claustro beate Marie Sedun. videlicet in tumba in qua fuit sepultus dominus Nycolaus Bynfa canonicus sedun. prope portam claustris campanilis.* Election de sépulture de Nychola : *in cymesterio ecclesie beate Marie Sedun. in tumba in qua fuit sepultus Perrinus Ganter pater meus.*

**31.** ACS, tir. 17 / n° 26

9 juillet 1426

Testament de Barthélemy Heckar, prêtre, recteur de l'autel Saint-Martin en l'église Notre-Dame de Sion. Il élit sépulture *in claustro ecclesie beate Marie Sedun.*

**32.** ACS, tir. 17 / n° 27

12 septembre 1427

Testament du chanoine Jean Monachi, docteur ès lois, sacriste de Sion. Il élit sépulture, s'il meurt à Genève, *in ecclesia Sancti Petri Gebenn. ante capellam sancte Katherine fundatam in dicta ecclesia*; s'il meurt à Sion, *in claustro ecclesie beate Marie Sedun. aut in dicta ecclesia prout videbitur dominis de Capitulo sedunensi.*

**33.** ACS, tir. 17 / n° 29

7 janvier 1428

Testament de Jaquet de Bona, charpentier, habitant de Sion. Il lègue au chapitre tous les biens dont il n'a pas disposé explicitement; ceux-ci devront être utilisés *ad honorem et melioramentum ecclesie beate Marie Sedun.*

**34.** ACS, tir. 17 / n° 31

1<sup>er</sup> mai 1428

Testament de Jean Schueloz, chantre de Sion. Il élit sépulture *in claustro ecclesie beate Marie Sedun.* Il lègue les biens qui resteront après le partage de sa succession *ad reparationem claustris ecclesie beate Marie Sedun.*

Testament du chanoine François de Horigonibus. Il élit sépulture *in cimiterio ecclesie beate Marie Sedun. videlicet sub campanili in tomba in qua jacet venerabilis vir dominus Johannes de Monthoux canonicus quondam sedun. eius predecessor*. Il lègue 100 écus à la fabrique de l'église de Sion.

Pour élire un procureur, les chanoines s'assemblent *in choro ecclesie kathedralis gloriosissime virginis Marie...*

/ p. 16 / *Primo, pro latis implicatis in claustro X sol.*  
*Item duobus sociis portantibus nemus pro turri, tam pro pastu quam salario II sol.*  
 (...) *item pro lathomis duobus pro sex diebus XII sol.*  
*item pro pastu eorumdem XX sol.*  
 (...) *item pro duobus lathomis duobus diebus IIII sol.*  
*item pro pastu eorumdem I flor.*  
 (...) *item pro factura tavellionum VII flor.*  
*item magis eadem I fich. silig.*  
 (...) *item pro portu tavellionum XL (?)...VIII den.*  
*item pro expensis eorumdem I flor.*  
*item pro quadam sera ecclesie inferiori XX den.*  
*item magis pro actando tavillionos XX sol.*  
*item carpentatoribus gabie pro salario XXXVII sol.*  
*item pro pastu eorumdem VIII florenos cum dimidio*  
 (...) *item pro clavinis IX flor. VII den. ob.*  
*item lathomis per manum domini Girardi XX sol.*  
*item eidem tam pro gabia quam pro batali dimidium florenum*  
*item pro duobus modiis calcis XV sol. VIII den.*  
*item pro uno alio modio calcis VII sol. VI den.*  
*item lathomis pro muro claustris XII flor.*  
*item pro duobus laboratoribus per ipsos positos II ambr. (...)*

/ p. 17 / *item pro duodecim fasciculis tavillionum V sol.*  
 (...) *item Perrodo Bovey pro nemore claustris I flor.*  
 (...) *item pro ferratura gabie V sol.*  
 (...) *item pro nemore claustris XXX sol.*  
*item pro duobus curribus et uno famulo pro adducendo predictum nemus VIII sol. cum dimidio*  
*item cuidam carpentatori cum suo famulo in tibanis (?) XII den.*  
 (...) *item pro sera gabie et duabus clavibus VI ambr.*  
*item Petro Bosset pro claustro IIII flor.*  
*item pro duobus carpentatoribus laborantibus in stano tam pro salario quam pro pastu VIII ambr.*

*item pro latis claustris magis X ambr.*  
*item pro lathomo laborante in claustro III sol.*  
*item Johanni Chapusii pro labore claustris IIII flor.*  
*item pro clavinis Petro Bosseti et Johanni Chapusii XXIII sol. VIII den.*  
*item famulo eorum tam pro salario quam pastu V sol.*  
*item cuidam servienti carpentatoribus II sol.*  
*item pro pastu II sol.*

**38.** AEV / X. de R. P 5/h

5 décembre 1431

L'autel Saint-Antoine en l'église Notre-Dame de Sion étant vacant, du fait du décès de son recteur Jean Moniarcelli, le chapitre en confère le bénéfice à Pierre Chobrey de Fribourg, prêtre.

**39.** ACS, Min. A 46, p. 109

3 juillet 1432

Le chanoine Girard Milleti reconnaît tenir en fief-plain d'Anselme de Fausonay, doyen de Valère (*nomine sui decanatus*), une maison sise à Sion, *juxta domum et grangiam Johannis Longi, quadam via intermedia, ab oriente, juxta capellam sancti Johannis Ewangeliste site in ecclesia beate Marie sedun. ab occidente, juxta curtinam et plateam dicti domini decani a parte septentrionali, et viam publicam a parte meridiana...*

(Le chemin public donné comme confin sud était probablement juste au nord de l'absidiole nord de la cathédrale et devait mener au cloître, dans l'aile est duquel il faut probablement situer la chapelle Saint-Jean l'Évangéliste qui sert de confin ouest à la maison dont il est question.)

**40.** ACS, Re 178, fol. 34

1435

/fol. 34<sup>r</sup>/ (...) *item pro adducendo nemus tecti ecclesie inferioris, duos florenos; item pro clavis dicti tecti ecclesie inferioris XX duos sol. IX den. cum obolo*

/fol. 34<sup>v</sup>/ (...) *item pro talvellionibus predicti tecti III flor. Allamanie; item libravi pro claustro ecclesie inferioris duobus lathomis pro pastu et salario XIII ambros.*

(...) *item magistro Maquember pro pictura ecclesie Vallerie XII flor. Allamanie*

**41.** ACS, tir. 17 / n° 37

4 mars 1438

Testament du chanoine Nicolas de Molendino. Il élit sépulture *in cimiterio ecclesie cathedralis beate Marie Sedun. sub campanili, scilicet in tomba in qua jacet venerabilis vir bone memorie dominus Johannes Schuolo, cantor ecclesie predicte.*

**42.** ABS, tir. 19/1

28 décembre 1438

Statuts faits *inter socios candelaris et candelabri ante altare sanctorum Innocentium et ante ymaginem sancti Christophori fundati in ecclesia sancte Marie sedunensi cathedrali, cui volgaliter dicitur der Howerslycht aliter deys fossoreys.*

(Le document comprend aussi une liste des confrères et une recouvre faite en 1446.)

43. ACS, tir. 17 / n° 43

14 mars 1440

Testament de Jean Panissod chanoine de Sion, curé de Saint-Léonard. Il élit sépulture *subtus campanile ecclesie virginis Marie sedunensis, in tumba qua dudum fuit sepultus venerabilis vir quondam dominus Franciscus de Origonibus canonicus sedunensis.*

44. ACS, Th. 101/2, T n° 42

3 janvier 1446

Une assignation de rente est passée en faveur du chanoine François de Origonibus, *procuratori rectoris altaris sancti Jacobi in ecclesia beate Marie sedunensis fundati sub magno altari.*

45. ACS, Min. B 92, pp. 5-7

5 janvier 1446

Testament de Yaninus Bruker, cordonnier, bourgeois de Sion. Il lègue deux livres de cire de rente *luminari seu candelabro sito juxta lapidem aque benedictæ.* Au cas où ce luminaire ne serait pas maintenu, le testateur prévoit que les deux livres de cire reviennent à ses hoirs, à charge pour eux de faire célébrer une messe par livre de cire.

46. ACS, Th. 101/2, T n° 3

24 juillet 1446

Une reconnaissance est reçue par le recteur de Saint-Jacques *reitorio nomine capelle sive altaris beati Jacobi fundati et existentis in ecclesia cathedrali sedunensi.*

47. ACS, Min. B 92, p. 97

9 juin 1447

Pierre Rormatter, charpentier, agissant *nomine et ad opus luminarii candelabri siti ante altare beatorum Innocencium ubi sunt XIII cerei ac successorum pro manutenendo dictos cereos,* achète une rente annuelle de 2 sols.

48. ACS, tir. 17 / n° 45

12 février 1449

Testament du chanoine Symon de Narres ; il élit sépulture *subtus campanile ecclesie cathedralis beate Marie Virginis ubi consuetum est alios dominos canonicos predecessores inhumare et sepellire.*

49. ACS, tir. 17 / n° 36

18 mars 1449

Testament d'Amédée Ganterii ; il élit sépulture *in claustro beate Marie virginis Sedun. et in monumento quondam Nycoleti Panissodi.* Il lègue deux vignes de Corbassières, laissées en usufruit à Perroneta, fille de feu Thomassinus Lombardus, à la fabrique de l'église de Sion, après le décès de ladite Perroneta.

50. ACS, Th. 101/2, T n° 45

30 mai 1450

Une reconnaissance est reçue *nomine et ad opus capelle seu altaris beati Jacobi in ecclesia cathedrali beate Marie sedunensi fondati.*

51. ACS, Th. 101/2, T n° 47

15 juin 1450

Règlement à propos d'une rente due à la prébende de Strata par le recteur de Saint-Jacques, Jean de Origionibus, *clericus, scholaris rector et eo nomine sui altaris sub titulo seu vocabulo sancti Jacobi in ecclesia beate Marie sedunensi et subtus magnum altare fondati.*

52. ACS, tir. 17 / n° 47

30 septembre 1450

Testament de l'évêque Guillaume de Rarogne. Il lègue au chapitre *unum magnum cupertorium album de bacazano pendendum in campanili ecclesie sedun. in die Ramispalmarum pro decore et ornamento eiusdem festivitatis (...)*

## 52 bis.

Maçons et tailleurs de pierre connus à Sion

1450-1505

dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et la première décennie du XVI<sup>e</sup> siècle

*Ballyn (Ballini) Claude, de Lutry, alias Cacho, lathomus et habitator Seduni*

ACS, R 181, fol X<sup>r</sup>

15 mai 1481

ACS, R 181, fol XVII<sup>v</sup>

1<sup>er</sup> décembre 1483

ACS, Min. A 163, pp. 90-93

14 janvier 1495

*Bellini Jean, lathomus de Porrantruto*

ABS, tir. 24 / n° 10

16 octobre 1450

*Berger Rodolphe, lathomus commorans apud Huvrie*

ACS, Min. B 58 / XX, pp. 32-33

10 août 1448

*Blatter Pierre, alias Kestinbומר, lathomus civis sedunensis*

ACS, Min. A 138, fol. XVII

11 mai 1465

*Chiour Richard, fils de François*

ACS, Min. A 162, pp. 337-338

27 janvier 1486

*Curwala Martin, lathomus civis sedunensis*

ACS, Min. A 125, pp. 155-156

21 novembre 1458

ABS, tir. 19 / n° 14

28 octobre 1466

ACS, Min. B 65 / I, pp. 17-22

28 octobre 1466

mort avant le 27 janvier 1486 (AEV, Jos. de Lavallaz, Pg 165)

*Franchodi Richard, d'Antrona, faber et lathomus*

ACS, Min. B 58 / XXII, pp. 70-71

20 novembre 1450

*Hudricus, lathomus, habitator de Vertro*

ACS, Min. B 58 / XXI, pp. 226-227

s.d. (1450)



<i>Hushaben Hildebrand</i> ABS, tir. 19 / n° 14	28 octobre 1466
<i>Jobert Jean, magister lathomus</i> ACS, Min. A 163, pp. 190-191	15 octobre 1501
<i>Nanto Etienne de, fils de feu Jean</i> ACS, Min. A 163, pp. 276-278	26 juin 1504
<i>Nanto Jean de, alias Ayolphi, lapiscida</i> ACS, Min. B 65 / I, pp. 17-22	28 octobre 1466
ABS, tir. 19 / n° 14	28 octobre 1466
<i>Ovis Pierre, lapiscida</i> ACS, Min. B 68 / I, p. 88	10 novembre 1497
ACS, Th. 108 / 2, T n° 24	14 décembre 1520
<i>Oyer Yaninus, lathomus, commorans Seduni</i> ABS, tir. 19 / n° 14	28 octobre 1466
ACS, Min. B 65 / I, pp. 17-22	28 octobre 1466
ABS, tir. 25 / n° 60, fol. 8 <sup>r</sup>	6 février 1481
<i>Prismell Antoine de, lathomus</i> ACS, Min. A 163, pp. 151-152	22 septembre 1502
(= <i>Anthonijs Presymel</i> , ABS tir. 219 / n° 24	12 décembre 1541)
<i>Sapaz Pierre, magister, civis sedunensis, lathomus</i> ACS, Min. A 163, pp. 190-191	15 octobre 1501
<i>Willyet Etienne, lapiscida</i> ACS, Th. 107/9, V n° 33	31 janvier 1493
<i>Zoori (Chours ?) François, lathomus, civis sedunensis</i> ACS, Min. A 172, pp. 21-22	30 mars 1484

**53.** Gremaud VIII, n° 3038 22 janvier 1451

Les chanoines se rendent en procession de l'église Sainte-Catherine de Valère à l'église Notre-Dame *ubi ex more antiquo consueverunt celebrari electiones quoties locus vacationis advenit*, pour y procéder, après une messe du Saint-Esprit, à l'élection de l'évêque Henri Esperlin.

**54.** ACS, tir. 17 / n° 48 1<sup>er</sup> février 1451

Testament du chanoine Martin Episcopi. Il élit sépulture *in claustrum ecclesie beate Marie Sedun.* Il lègue le tiers de ses biens à la fabrique de l'église de Sion.

**55.** ACS, tir. 17 / n° 69 24 mai 1451

Testament de Jaquème de Challant, épouse de Hildebrand de Rarogne. Elle élit sépulture *in choro ecclesie beate Marie Sedunensis prope magnum altare ubi magis condecens videbitur venerabilibus dominis Capituli ecclesie sedunensis, et hoc post constructionem et reedificationem dicti chori de novo reedificandi.* Elle lègue 500 florins pour ces travaux et 300 autres pour la construction de son tombeau.

56. ACS, tir. 17 / n° 49

21 juillet 1451

Testament de noble Isabelle de Rarogne, veuve de noble Jean de Platea de Viège, bourgeois de Sion. Elle lègue à l'église Notre-Dame, soit au chapitre de Sion, le tiers de tous ses biens.

Voir à ce propos Gremaud, n° 3056, où, le 1<sup>er</sup> décembre 1454, une sentence arbitrale entre le chapitre de Sion et les héritiers de Jean de Platea et d'Isabelle de Rarogne attribue au chapitre 110 florins *ad fabricam ecclesie*.

57. ACS, Min. A 125, pp. 20-21

27 août 1451

Testament de Jacques Giger, de la paroisse de Loèche, habitant de Sion. Il lègue 2 livres *altari fundato in honorem Sanctorum Andree et Jeronimi in ecclesia sedunensi, ubi matutinalis missa solet decantari*. Si sa fille, légataire universelle de ses biens, venait à décéder sans héritier, ses biens devront être employés *ad culturam et edificacionem sive oracionem capelle Sancti Theodoli Sedun. omne quod videretur esse bonum et utile opus*.

58. ACS, Min. A 123, pp. 290-292

7 septembre 1451

Testament de Pierre Bonimant, habitant de Sion. Il lègue 20 sols *candelabro quod pendet ante altare Innocencium Beate Marie Virginis Sedun*.

59. ACS, Min. A 98, pp. 573-575

27 septembre 1451

Testament de Pierre Chenetton, bourgeois de Sion. Il lègue 40 sols et 8 ambrosiens *luminari candelabri ante altare eiusdem beate Marie esistenti*.

60. ACS, tir. 17 / n° 92

15 octobre 1451

Testament de Gérard Valliez, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in cimiterio beate Marie Virginis Sedun. ubi consueti sunt sepelliri canonici*.

61. ABS, tir. 19 / n° 9

27 novembre 1451

Pierre Romatter et Antoine Hugs, bourgeois de Sion, achètent une rente *nomine et ad opus luminaris candelabri et cereorum existentium ante altare beate Marie virginis sanctorum Innocentium*.

62. ACS, tir. 17 / n° 53

8 janvier 1453

Testament du chanoine Gérard Millet. Il élit sépulture *in sepulcro seu tumulo quo domini quondam Franciscus de Origonibus et successive Martinus Brunardi in ecclesia Beate Marie Virginis subtus magnum campanile sepulti sunt* et lègue 9 florins pour la réparation de ce tombeau. Il lègue aussi *ad opus chori ecclesie beate Marie Sedun. omnes eius pichas, ligones et alia ferramenta in domo sua existencia*.

63. ACS, Th. 101/2, T n° 62

8 mai 1453

Une rente est vendue en faveur de François de Origonibus, procureur de Jean de Origonibus, *rektoris altaris Sancti Jacobi siti in ecclesia beate Marie Sedun.*

64. ACS, tir. 17 / n° 91

1<sup>er</sup> juin 1453

Testament d'Anselme de Fausonnay, doyen de Valère. Il élit sépulture *si placet domino meo sedunensi et fratribus meis de capitulo, in ecclesia beate Marie sedunensi, in loco in quo feci depingi maiestatem iudicii futuri et eterni, et si non placet eis in claustris, qui est locus debitus pro canonicis et clero*. Il veut que tout ce qu'il a déjà légué pour son anniversaire *ponatur in fabrica chori ecclesie beate Marie sedunensis quod bene fundatum est*. Ses biens meubles de Valère iront à ses neveux s'ils entrent dans les ordres ; au cas contraire, ils devront être vendus au plus offrant et le produit en sera affecté *ad fabricam chori ecclesie beate Marie sedunensis casu quo fiat, sin autem ponerentur ad augmentum anniversarii mei*.

65. Gremaud VIII, n° 3056

1<sup>er</sup> décembre 1454

Sentence arbitrale entre les héritiers de Jean de Platea et d'Isabelle de Rarogne son épouse, d'une part, et le chapitre de Sion, d'autre part ; le chapitre obtient 110 florins *ad fabricam ecclesie*. — Voir ci-dessus, n° 56.

66. ACS, Ms 21/240 (*Missale sedun.*)

1455

Rite de la «sépulture du Seigneur», le Vendredi saint après Complies.

*... et predicta ponet super manum suam et ceteroferariis et turibulo precedentibus cum aqua benedicta et sacerdotibus et clericis sequentibus et cantantibus submissa voce R. Circumdederunt me etc. ibit usque ad altare sancti Jacobi subtus magnum altare et portet sacerdos decenter et honeste dictam hostiam et crucem et ingrediatur sepulchrum et supra altare dimittet predicta cooperta decenter corporalibus...*

67. ACS, tir. 17 / n° 66

10 décembre 1457

Testament de l'évêque Henri Esperlin. Il élit sépulture en l'église de Valère, à côté de la tombe de son prédécesseur, Guillaume de Rarogne, près de l'autel Saint-Sébastien. Il lègue 100 livres à la fabrique de l'église cathédrale de Sion.

68. AEV, ATL 13, n° 21

20 décembre 1457

Les chanoines se rendent en procession de Valère à l'église inférieure de Notre-Dame *in qua de more solito et ab antiquo electiones pontificum quotiens locus vacationis contingit per capitulum fieri consueverunt*, pour y procéder, après la célébration d'une messe du Saint-Esprit, à l'élection de l'évêque Walter Supersaxo.

69. AEV, ATL, n° 22

24 décembre 1457

Après avoir accepté son élection au chœur de Saint-Théodule, l'évêque élu Walter Supersaxo est conduit en procession, au son des cloches et du Te Deum, à l'église Notre-Dame, où il est solennellement intronisé.

70. von Roten, Zusammensetzung, III, p. 89

30 novembre 1458

Le chanoine Pierre de Mota reçoit 3 florins *pro solvendo Michaeli lathomo qui operatus fuit in choro ecclesie Sedunensis et qui pro tunc volebat ire ad partes suas.*

71. ACS, Min. A 125, pp. 157-160

1<sup>er</sup> décembre 1458

Testament de Janinus de Lobio, alias Verolaz, bourgeois de Sion, atteint de la peste. Il lègue à la fabrique de l'église Notre-Dame une rente annuelle de 10 sols.

72. ACS, Min. A 125, pp. 185-186

22 octobre 1459

Testament de Trina, fille de feu Simon Im Grund d'Obergesteln, veuve de Pierre Berthold, alias Zer Loppun, bourgeois de Sion. Elle lègue 2 livres mauriçoises et 1 livre de cire au candélabre suspendu devant l'autel des Saints-Innocents.

73. Ap, Loèche, F9

22 décembre 1459

L'évêque Walter Supersaxo convoque un synode du clergé de son diocèse *in ecclesia nostra Vallerie castri in proximo festo sancte Agathe...*

74. ACS, Th. 101/2, T n° 65

18 février 1460

Vente d'une rente à Jean de Horigonibus, *rector altaris Sancti Jacobi in ecclesia sedunensi fundati.*

75. ACS, Min. A 134, pp. 633-634

5 février 1462

Yaninus Gallesii vend une rente *ad opus candelabri XIII cereorum siti et pendennis ante altare Innocencium Beate Marie Sedunensis.*

76. ACS, tir. 17 / n° 56

12 novembre 1462

ACS, Min. A 135, pp. 401-409

Testament de Pierre Regis, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia beate Marie Sedun. ante cappellam Sanctorum Innocencium, cui capelle et non cure, si sepeliretur, legat decem libras (...) et casu quo si ibidem non sepeliretur, elegit sepulturam suam in sepulcro in quo fuit sepultus dompnus Humbertus Frecheti et quod tunc suus executor infranominatus faciat dicere et celebrare missas de dictis decem libris legatis dicte capelle Sanctorum Innocencium.* Les biens dont il n'a pas disposé explicitement dans son testament seront affectés *ad fabricam ecclesie beate Catherine superius in Valleria et non alibi.*

77. ACS, Min. A 135, pp. 389-392

11 décembre 1462

Au nom du chapitre, les chanoines Rodolphe Koeffy, sacriste de Sion, André de Sillinon et Jean Heckart reconnaissent avoir reçu, étant donné l'urgente nécessité, *ad subventionem ipsius capituli pro reparacione chori ecclesie sedunensis*, la somme de 30 livres d'Henri de Poldo, exécuteur testamentaire de feu le chanoine Pierre Regis. Ils promettent de verser une rente annuelle de 30 sols en faveur de l'anniversaire dudit Pierre Regis, jusqu'à la restitution du capital.

78. ACS, Th. 104 / T.S. 115

7 octobre 1463

Une vigne est donnée au recteur de la *servia* fondée par Jacques de Chouson *in magno altari sancti Theodoli in ecclesia cathedrali sedunensi*.

Faut-il comprendre que Saint-Théodule remplit alors momentanément les fonctions de cathédrale ou que l'on donne un sens large à « l'église cathédrale » ? — Voir aussi n° 96.

79. ACS, tir. 17 / n° 57

27 août 1466

Testament du chanoine Pierre de Mota. Il élit sépulture *in ecclesia beate Marie Virginis Sedun. juxta sepulturam domini Anselmi de Fausonay decani Vallerie*. Dans la liste de ses créanciers figure Pierre Grossi de Saxon, pour treize pièces de mélèze d'une longueur de 4 toises et demie, mesurant en queue un pied d'épaisseur. Le chanoine désigne le chapitre comme son légataire universel.

80. ACS, Min. A 137, pp. 161-165

21 octobre 1466

Testament de Jean, fils de Guillaume de Bracho, dit Williez de Vanzono du val Anzasca, bourgeois de Sion. Il lègue 20 sols *luminari candelabri existentis ante altare Innocencium ecclesie parrochialis Sedun*.

81. ABS, tir. 19 / n° 14

28 octobre 1466

Les forgerons, orfèvres, meuniers, maçons et tailleurs de pierre de la ville de Sion fondent un luminaire de 13 cierges en l'honneur de la Vierge Marie et de saint Eloi en l'église de Sion. Ils fixent des statuts pour la création d'un fonds d'alimentation et d'entretien de ce luminaire (appelé aussi « candélabre »).

1. Chaque maître donnera, à titre de contribution d'entrée dans la « confrérie » du luminaire, une livre de cire.
2. Tout maître forgeron ou maçon qui voudra former un apprenti dans son art devra faire payer par son apprenti 5 sols pour l'entretien du luminaire ; le maître qui omettra de faire payer par son apprenti paiera lui-même les 5 sols.

3. Tout maître qui voudra s'installer à Sion pour y exercer son art devra faire partie de la Confrérie du luminaire et y contribuer comme les autres. On ne prêtera aucune aide et l'on ne favorisera en aucune manière ceux qui refuseraient de faire partie de la confrérie.
4. Chaque forgeron de la ville demandera un demi-gros de Savoie (demi-sol) pour l'entretien du luminaire, lorsqu'il ferrera pour la première fois un cheval ou une jument, un mulet ou une mule. S'il omet de l'exiger, il paiera du sien. Si le client refuse et va chez un autre maréchal-ferrant, celui-ci ne doit pas ferrer avant d'avoir reçu le demi-gros.
5. Lors du décès d'un forgeron ou maçon ou de sa femme ou de l'un de ses enfants, les cierges du luminaire doivent être placés auprès du corps du défunt, en l'église, le jour de l'ensevelissement. Les membres de la confrérie devront accompagner le corps du défunt pour l'honneur du métier, sous peine, en cas de défaut, de 12 deniers pour l'enterrement d'un maître ou de son épouse, et de 6 deniers pour celui d'un enfant ou d'un apprenti. Ces amendes serviront pour l'entretien du luminaire. Les parents du défunt doivent avertir les procureurs de la confrérie du décès.
6. Le luminaire devra se trouver devant l'autel de la Vierge Marie des Innocents de l'église de Sion. Il sera allumé tous les dimanches et jours de fêtes principales ainsi qu'aux fêtes de la Vierge.
7. A la Saint-Eloi, leur patron, le candélabre sera placé et allumé jusqu'aux secondes vêpres, devant l'autel de Saint-Eloi et sa statue.
8. Chaque année, les procureurs procéderont à la pesée de la cire restante et fixeront, en fonction des besoins, la contribution de chaque membre de la confrérie.
9. On élira chaque année de nouveaux procureurs du candélabre.
10. Tout maître qui voudra s'installer à Sion, à l'avenir, devra s'acquitter de 20 sols et d'une livre de cire pour être admis dans la confrérie.

**82.** ACS, Min. B 58/XXIX, pp. 33-34

8 juillet 1467

Une reconnaissance est prêtée en faveur du curé de Sion agissant *nomine sui altaris Beate Marie Sanctorum Innocencium in ecclesia cathedrali Beate Marie Virginis Seduni*.

**83.** ACS, *Computi varii* VII, p. 12

vers 1468

Extraits de comptes

- Hénri de Poldo *alias Bertrandi* a légué 100 florins du Valais à la fabrique.
- *Nicholinus Kalbermatter* a légué 100 florins du Valais à la fabrique.
- La fille de feu Jean Cordonnier, bru de Laurent *Groelly*, a légué 20 livres à la fabrique.

84. ACS, Th. 17 / n° 15

17 octobre 1471

Acte de fondation, par l'évêque Walter Supersaxo, d'une chapelle en l'honneur des Dix-Mille Martyrs, de Saint-Vincent et de Sainte-Barbe, en l'église cathédrale Notre-Dame de Sion.

Le même volume contient, en outre, une quinzaine d'actes d'acquisitions faites entre 1467 et 1469 *ad opus cuiusdam capelle fundande et erigende in ecclesia cathedrali sedun.*

85. ACS, Min. A 140, pp. 57-61

31 mars 1472

Testament de Catherine, fille de feu Jean Malandrini, de Bannio, au val Anzasca, maintenant habitante de Sion. Elle lègue 20 livres *fabrice ecclesie cathedralis sedunensis construende.*

86. ACS, tir. 17 / n° 58

29 novembre 1472

Testament de Jean de Freneto, donzel, notaire public. Il élit sépulture *in claustro ecclesie katedralis beate Marie Virginis.*

87. ACS, Min. A 140, pp. 85-89

4 janvier 1473

Testament de Pierre, fils de Damien de Bertherinis, de Ayxino, diocèse de Milan, bourgeois de Sion. Il veut qu'une certaine somme d'argent qu'il prétend des hoirs de Gaspard Partitor (Theiler) soit affectée à la fabrique de l'église cathédrale.

88. AEV, Coll. Gremaud, n° 17, F 221

s.d. (entre 1471 et 1475)

Marché conclu par Walter Supersaxo, évêque de Sion, avec le peintre Thomas de Landsperg, pour les peintures à exécuter dans la chapelle nouvelle (Sainte-Barbe) qu'il a fait construire dans l'église de Sion.

88 bis. ABS, tir. 242 / n° 33, p. 10

6 février 1474

Testament de Mathias Gubellini. Il élit sépulture *in claustro ecclesie cathedralis beate Marie virginis sedun. in tumulo seu tomba quondam Johannis eiusdem testatoris filii, canonici sedun. super quo tumulo ordinat apponi unum lapidem et desuper describi titulum dictorum patris et filii.*

89. ACS, Th. 81 / n° 115

3 octobre 1474

Acte à demi illisible passé par des chanoines *in ecclesia cathedrali Beate Marie Sedun. et capella sancti Michaelis.*

90. ACS, Min. A 140, pp. 422-424

1<sup>er</sup> octobre 1478

Testament de Mapheus Ayolphi, bourgeois et banderet de Sion. Il choisit sa sépulture *in claustrum beate Marie Virginis ecclesie cathedralis Seduni, in tomba suorum predecessorum*. Il lègue 5 livres à la fabrique.

91. ACS, Min. B 59 / X, pp. 63-64

12 mars 1479

Rolet Farconeti, procureur du petit clergé, passe un acte de vente *Seduni, in ecclesia beate Marie Virginis Sedunensi, ante altare Sanctorum Innocencium*.

92. ACS, Th. B, n° 39

5 octobre 1481

L'évêque Walter Supersaxo recommande au clergé du diocèse les prédicateurs et quêteurs qui récolteront, au nom de la Confrérie Notre-Dame et Saint-Théodule, les fonds nécessaires à la reconstruction de la cathédrale.

*Cum igitur nobilis et devota ecclesia cathedralis Virginis Marie et sancti Theodoli jam retrofluxis temporibus per guerras et ignes ac totiens concremata et combusta fuerit adeo quod eius muri funditus arefacti patiuntur et ruynam, prout ocularis visio edocuit; que jam a triginta annis citra sumptuoso opere funditus reedificanda incepta fuit lapidibus cissis et durissimis; et ne tam celebre opus inchoatum et imperfectum remaneat, ad quod perficiendum maximos sumptus laboresque et expensas continue supportare habeat et subire, ad que tamen supportanda et manutenenda ipsius ecclesie et fabricae eiusdem proprie non suppetunt facultates, nisi piis et caritativis Christi fidelium elemosinis atque donis benigne subveniatur eidem.*

93. ACS, tir. 17 n° 60 et 61

29 juin 1482

Testament de l'évêque Walter Supersaxo. Il élit sépulture *in capella sua quam ad laudem et honorem eiusdem gloriose virginis Sancte Barbare et sanctorum decem millium martyrum in ecclesia cathedrali sedun. fundavit et dotavit de novo*.

94. ACS, tir. 80 / n° 58, p. 43  
(*Eruditiones...*)

1482-1496

*Ecclesia cathedralis Seduni. Judocus alias Justus Collegii Beronensis in Agro Lucernate Dioecesis Constantiensis Praepositus, factus inde Episcopus Gratianopolitanus, tum postulatus a Capitulo ad Sedunensem ecclesiam transfertur. Hic aedificandi studiosus vetera templa quale Cathedrale et aedificia publica passim tota regione instauravit.*

AES, 406/35 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*), p. 370

1482-1496

(à propos de l'évêque Jost de Silinen): *Aedificandi studiosus Jodocus vetera templa quale cathedrale et aedificia passim tota regione instauravit, praecipue id curasse habemus subsidio collecto per varias provincias Europae, potissimum cantones Bernam, Tigurum Solodorum Friburgum, stipis copiosa instaurari cathedralem ecclesiam, non quidem de integro, nam jam antea ejus aedificatio coepta fuerat cum fenestris superiore ordine arma Supersaxo familiae depicta visuntur vetera. Ideo Waltherus instaurator et Jodocus prosequutor insignis creduntur, sicut voluta satis visitur annorum datis scilicet annis 1491 et 1496...*



95. Briguet, p. 175

1482-1496

(A propos de l'évêque Jost de Silinen) : *Jodocus tandem ad restaurandas sacras aedes conversus, id etiam curavit, ut subsidio collectae per varias Europae Provincias Stipis copiosae instauraretur Cathedralis Sedunensis superiori bello vastata, seu diruta (...)*

96. ACS, R 181, fol. XVII<sup>v</sup>

1<sup>er</sup> décembre 1483

Reconnaissance prêtée par le *rector servie fundate in magno altari sancti Theodoli in ecclesia kathedrali sedun.*

Titre du document : *Recognitio rectoris servie fundate per quondam Jacobum de Chouson in altari magno Sancti Theodoli Sedun.* — Voir aussi n° 78.

97. AEV, Coll. Gremaud, n° 17, F 266 (ACS, G 18)

10 septembre 1484

Statuts du chantre André de Silenen concernant l'office divin en l'église de Sion (extraits).

*In primis siquidem quod domini canonici et servitores ipsius ecclesie sedunensis de cetero non faciant nec dicant truffas murmuraciones contumelias nec verba illicita nec eciam transeant discurrendo per chorum, quinymo stent quieti et honesti et pacifici quilibet in forma sua sub pena duodecim denariorum. Item quod capellani et servitores de cetero stent in inferioribus formis et domini in superioribus (...)*

*Item inhibetur eciam quod tempore divinorum nullus vadat circa organa ad respiciendum populum relinquentes chorum et divinum officium propter eciam alia que sint satis inhonesta, sub pena predicta.*

Il est évidemment impossible de savoir si ces statuts s'appliquent uniformément aux offices à Valère ou à la cathédrale d'en bas. On n'ose donc pas en conclure qu'il y avait un orgue et des stalles à deux niveaux dans les deux églises.

98. ACS, Th. 55 / n° 540

26 novembre 1484

Le chapitre vend, pour la fabrique, à Ginita, fille de feu Johannodus Chanioz (Chavioz ?) de Luc, val d'Anniviers, une maison léguée à la fabrique par feu son mari, Thomlinus Schwegler.

99. ACS, Min. A 141, pp. 303-305

4 février 1485

Testament du chanoine Jean Accarie. Il lègue 5 livres à la fabrique de l'église cathédrale de Sion.

100. ACS, Min. A 131, pp. 548-551

8 septembre 1485

Testament de Michel de Simplono, notaire, bourgeois de Sion. Il élit sépulture *in clastro ecclesie cathedralis beate Marie Virginis Sedun.* Il lègue 5 livres *luminari existenti in columpna existente ante altare beatorum Innocencium predictae ecclesie a parte orientali.*

Audition de témoins dans un litige entre le chapitre, d'une part, et Georges Supersaxo, d'autre part. Georges Supersaxo veut faire établir que lors de l'arrangement intervenu en 1482 avec le chapitre au sujet de la succession de l'évêque, il avait été réservé aux hoirs de l'évêque, savoir lui-même et son neveu Jean Supersaxo, le droit de faire sculpter les armes du prélat défunt à la clé de la voûte qui serait construite devant la chapelle Sainte-Barbe déjà bâtie.

Le premier témoin, Hildebrand Fabri, recteur de l'autel supérieur de Saint-Théodule, dépose qu'en 1482, après le décès de l'évêque Walter, le chapitre, représenté par le sacriste Barthélemy Kalbermatter, le chantre André de Sillinon et d'autres membres du chapitre dont il ne sait plus les noms, a conclu un accord avec les héritiers de l'évêque défunt, aux termes duquel ces derniers devaient verser deux cents livres à la fabrique de l'église de Sion. En tant que fabricant de l'église, le témoin affirme avoir reçu la totalité de ce montant. Il ajoute qu'à la demande des héritiers, il leur avait été réservé, lors de cet accord, de pouvoir faire sculpter à leurs frais les armes de l'évêque Walter à la clé de la voûte à bâtir devant la chapelle Sainte-Barbe.

Le deuxième témoin, maître Hans Heberhart, sellier et bourgeois de Sion, se rappelle qu'étant un jour dans le cloître de l'église avec le chantre André, ce dernier lui avait dit : Nous avons fait aujourd'hui un accord avec les héritiers de feu Monseigneur Walter. Ils ont promis de donner au chapitre deux cents livres mauricoises, pour qu'avec cet argent nous fassions une voûte devant la chapelle Sainte-Barbe.

Le troisième témoin, Pierre Wyssen, prêtre, a les mêmes souvenirs que les deux premiers. Il rappelle aussi que les héritiers de l'évêque avaient le droit de faire sculpter les armes du défunt *in dicta volta seu testudine tunc construenda nunc constructa ante calpellam beate Barbare prefatam*.

Par un mandat inhibitoire, qui devra être affiché à la porte de l'église de Sion, l'évêque Jost de Silinen interdit à quiconque (ecclésiastique ou séculier) de s'occuper de l'autel Saint-Jacques ou de ses revenus, qui devront être affectés à la fabrique de l'église Notre-Dame jusqu'à l'institution, par l'évêque et le chapitre, d'un *verus rector*.

Copie (tirée du *Liber Vallis Illiaca*, p. 144) d'un bulletin imprimé comportant l'approbation et la confirmation de la Confrérie Notre-Dame et Saint-Théodule, dont les membres doivent contribuer *pro reaedificatione ecclesiae cathedralis*, la concession d'indulgences et l'admission dans la confrérie des frères Nantermet, Pierre et Michel Fontanis, qui ont contribué de leurs biens *pro dicta fabrica*. Le diplôme original comportait le sceau de l'évêque Jost de Silinen.

**104.** ACS, Th. 107/9 (V, n° 133)

31 janvier 1493

Fransa Magnen, veuve de Pierre Dou Buyl, devant à la fabrique 5 livres *ex causa respensionis facte pro heredibus quondam Anthonii Oyers et deinde pro Stephano Willyet lapicida sedunense uti causam habente in dictis quinque libris maur. a dicta fabrica, ex causa fine sibi inde facta pro eius salario in opere dicte fabrice desservito*, vend au recteur de l'autel Saint-Laurent une rente de 5 sols autrefois due par ledit Etienne sur sa maison de Sion, quartier de Glaviney.

**105.** ACS, tir. 17 / n° 94

15 février 1494

Testament d'Anthonia, fille de feu Maurice Schellbeters de Zermatt, bourgeois de Sion. Elle lègue à l'autel Saint-Barthélemy une maison sise à Sion, au quartier de Citaz.

**106.** ACS, tir. 18 / n° 28

5 avril 1495

Testament de Clément Rudaz, bourgeois de Sion. Il lègue 5 livres à la fabrique.

**107.** ACS, Min. A 126, pp. 154-157

14 juillet 1495

Testament de Pierre, fils d'Antoine Regis (Rey) de Lens, atteint de la peste. Il élit sépulture *super cimiterio ecclesie cathedralis Beate Marie Sedun*. Dans un codicille du 15 juillet, il lègue 3 livres à la fabrique de l'église de Sion.

**108.** ACS, Min. A 126, pp. 147-151

5 septembre 1495

Testament de Jean Moy, tailleur, du val d'Hérens, habitant de La Muraz, paroisse de Savièse, atteint de la peste. Il lègue 20 sols à la fabrique de l'église de Sion.

**109.** ACS, Min. A 126, p. 145

2 octobre 1495

Dans son testament, Pierre de Bertherinis lègue 8 livres et demie pour sa sépulture et affecte tout le reste à la fabrique de l'église de Sion.

**110.** ACS, tir. 17 / n° 93

1495

Testament d'Henri Im Ahorn, curé de Sion. Il élit sépulture *in cimiterio ecclesie beate Marie Virginis Sedun. juxta valvam ecclesie campanilis*. Il lègue à la fabrique toutes les donations qui lui ont été faites lors de la récente épidémie.

**111.** ACS, Min. A 159, pp. 217-219

2 octobre 1496

Testament de Jean Hugo, métral du vidomne. Il lègue 20 sols à la fabrique de l'église Notre-Dame de Sion.

**112.** AEV, X. de R., Pg 108

15 septembre 1497

L'évêque élu Nicolas Schiner comparaît *in capella Sancti Francisci in ecclesia sedunensi fundata* pour demander au chapitre de donner confirmation de son élection.

**113.** ACS. Min. A 163, pp. 453-457

24 juillet 1499

Testament de Jana, fille de feu Martin de Chambéry, alias de Bagnyes, femme de Petermand In Superiori Villa. Elle lègue 2 livres à la fabrique de la cathédrale.

**114.** ACS, Min. A 163, pp. 469-474

14 août 1499

Testament de Pierre Albertini, marchand, bourgeois de Sion. Il lègue à la fabrique de l'église cathédrale de Sion 8 florins et 4 gros de Savoie, à valoir sur ses débiteurs.

**115.** AES 406/35 (*Valesia sacra*), P. Isidore Rudaz

1499

(...) / p. 373 / *Nicolao episcopante basilicae cathedralis constructio prosecuta fuit anno 1499. Idem Nicolaus fuit fundator constructionis Ecclesiae S. Theoduli Sedunensis episcopi. [de Courten]...*

**116.** ACS, tir. 18 / n° 29 — ACS, Th. 106 / VI-1

24 janvier 1501

Testament d'Henri Warnerii, notaire, bourgeois de Sion. *Item, vult praecipit et ordinat idem testator fieri in ecclesia beate Marie cathedrali sedunensi unum altare in honorem Consolationis beate Virginis Marie et sancti Christofori, cui altari dat et legat ducentas et quinquaginta libras maur. monete sedun. semel pro dote constructione et fundamento eiusdem altaris.*

*Item praecipit et ordinat quod heredes ipsius testatoris teneantur et debeant facere dicto altari unum honestum calicem et omnia alia ornamenta necessaria (...)*

**117.** ACS, Min. B 68 II, pp. 506-508

5 avril 1501

Testament du chanoine Jean de Crista. Il élit sépulture *ante capellam beate Barbare per beate memorie dominum Waltherum tunc Sedun. episcopum in ecclesia sedun. fundatam.*

**118.** ACS, Kal. 1, p. 60

30-31 juillet 1501

Décès du chanoine Henri Werra, le 30 juillet. Il est enterré le lendemain *in ecclesia sedun.*

**119.** ACS, Min. B 68 II, pp. 343-346

4 mai 1502

Testament de François Groelly, notaire et bourgeois de Sion. Il élit sépulture *in tumba patris sui que alias erat in ambitu ecclesie sedunensis et nunc est intra ecclesiam sedunensem*. Il lègue 9 livres à la fabrique, mais au cas où on ne voudrait pas l'enterrer dans la tombe en question, il ne donne que 5 livres à la fabrique. Pour ses obsèques, il désire, entre autres, que l'on sonne la Joyeuse.

**120.** ACS, tir. 18 / n° 1

11 août 1503

Testament du chanoine Rodolphe Aren. Il élit sépulture *in introitu sub campanili ecclesie sedun.*

**121.** ACS, Th. 62 / n° 126

29 mars 1504

Pierre Heynen, fondeur de cloches, de Saint-Germain, paroisse de Rarogne, habitant Aproz, paroisse de Nendaz, donne à la fabrique de la cathédrale Notre-Dame de Sion un pré situé vers les plâtrières de la ville.

**122.** ACS, Min. A 163, pp. 269-272

28 août 1504

Testament de Petermand Guilly, tondeur de draps, bourgeois de Sion. Il lègue à la fabrique de la cathédrale 5 livres mauriçoises et autant à la fabrique de l'église Saint-Théodule.

**123.** ACS, tir. 18 / n° 2

3 septembre 1506

Testament d'Etienne Furers, chanoine de Sion et curé de Rarogne. Il élit sépulture en la cathédrale *in medio secundi cori in quo alii canonici fuerunt sepulti venerabiles et egregii viri domini Stephani (sic) de Cabanis decanus sedunensis, Bartholomeus Kalbermatter sacriste (sic) et certi alii canonici*.

**124.** ABS, tir. 22 / n° 46, fol. 10<sup>r</sup>

7 mars 1507

Statut communal concernant les étrangers. Des amendes encourues, la moitié revient au châtelain et l'autre moitié devra être affectée *ad opus fabrice crypte ossium mortuorum*.

**125.** ACS, tir. 26 / n° 5 (B, n° 17)

7 novembre 1509

Mathieu Schiner s'adresse au clergé du diocèse pour recommander une quête en faveur de la cathédrale de Sion.

(...) *Cum igitur nobilis et devota ecclesia cathedralis beatissime Virginis Marie Sedunensis et sancti Theodoli patroni nostri jam retrofluxis temporibus per guerras et ignes tociens concremata et combusta fuerit adeo quod eius muri funditus arefacti patiantur et ruinam minentur prout ocularis visio edocuit, que jam a quadraginta annis citra sumptuoso opere*

*reedificanda incepta fuit lapidibus scissis et durissimis et ne tam celebre opus inchoatum imperfectum remaneat atque ipsum perficiendum maximos et graves sumptus laboresque et expensas continue supportare habeat et subire. (...)*

Publié par D. Imesch, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique suisse*, 1917, pp. 69-71.

**126.** ACS, tir. 18 / n° 21

7 novembre 1509

Testament de l'évêque Nicolas Schiner. Il élit sépulture *in ecclesia sedunensi more episcoporum*.

**127.** ACS, Kal. 1, p. 213

23 février 1510

Procès-verbal d'une séance de calendes, dressé *in sacristia nova ecclesie sedunensis*.

**128.** ACS, Min. A 177, pp. 17-25

14 décembre 1510

Testament de Jean Julliet, notaire, bourgeois de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali sedun. si possibile sit*. Il lègue 5 livres mauriçoises à la fabrique *ita tamen quod sepelliatur et sepelliri debeat in predicta ecclesia, loco aliorum notariorum*\*.

Il lègue en outre 5 livres *capelle tribonie* (c'est-à-dire à l'Ossuaire).

\* Il se pourrait que le lieu habituel de sépulture des clercs et notaires, au cloître, se soit trouvé désormais *in ecclesia*, ce qui explique la formule *si possibile sit* et la répétition *in predicta ecclesia* assortie de la précision *loco aliorum notariorum*.

**129.** ACS, tir. 18 / n° 3

16 septembre 1511

Testament du chanoine Frédéric Fuseri. Il élit sépulture *in ecclesia sedunensi, ante chorum, ubi eiusdem ecclesie canonicorum corpora solent inhumari*. Après la mort de son légataire universel Etienne Fuseri, ses bien devront revenir à la fabrique.

**130.** ACS, tir. 18 / n° 27

10 février 1512

Testament de Jean de Prenseriis, notaire, bourgeois de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia beate Marie Virginis sedun. (...) juxta tombam discreti viri Johannis Rubini notarii, civis sedunensis quondam*.

**131.** ACS, Min. A 177, pp. 43-47

30 septembre 1516

Testament de Hans Guerol, bourgeois de Sion. Il lègue 5 livres à la fabrique de l'église Notre-Dame de Sion. Il lègue 2 livres *tabule depingende et fiende supra altari ecclesie predictae*. Il lègue 3 livres *fabrice tribune ossium defunctorum constructe et construende*. Il lègue 1 livre à la fabrique de Saint-Théodule.

**132.** *Abschiede* (D. Imesch), Bd. II

25 juin 1520

Le juge pontifical Barthélemy Arnolphini, accompagné de quatorze chanoines de Sion, du vidomne et des députés de la Diète, prend possession, malgré la

protestation de trois représentants du cardinal Mathieu Schiner, de la cathédrale de Sion, *per ingressiorem dictae ecclesiae et conclusionem apperitionem portae illius, ac ecclesiam huiusmodi ingrediendo et per illam transeundo usque ad summum altare et cornua illius tangendo et in sedem episcopalem sedendo et alia signa et actus faciendo quae possessionem realem et actuaalem denotant.*

**133.** ACS, Th. 108/2 (T, n° 24)

14 décembre 1520

Les époux Pierre *Ovis*, *lapicida et operarius (prefate) nostre sedunensis ecclesie*, et *Viva*, sa femme, fille de feu Pierre *Lanaz*, en considération des bienfaits reçus depuis de nombreuses années de l'église de Sion, donnent à l'autel Saint-Barthélemy de la cathédrale une maison sise en la ville de Sion, au quartier de Glaviney.

**134.** ACS, Min. A 177, pp. 92-98. — ACS, tir. 18 / n° 19

19 avril 1521

Testament de noble et puissant Claude de Platea, bourgeois et châtelain de Sion. Il élit sépulture *retro chorum ecclesie beati Theodoli patroni Seduni, inter duo pillaria prope murum chori dicte ecclesie*, où il veut qu'on fasse un tombeau semblable à celui des nobles de Platea de Sierre à Saint-Maurice de Lacques. Il lègue 5 livres à la fabrique de l'église Notre-Dame et autant à la fabrique de Saint-Théodule. Il lègue encore 5 livres *pro reparacione capelle tribune ossium*.

**135.** ACS, Min. B 68 / III, p. 622

22 août 1521

Admodiation d'une maison du quartier de Cita par le recteur de l'autel Saint-Martin sis *in ecclesia sedunensi retro magnum altare*.

**136.** ACS, Min. A 177, pp. 90-92

8 novembre 1521

Testament d'Agnès, fille de feu Anthillioz Guerol, bourgeois de Sion. Elle lègue 2 livres à la fabrique de l'église Notre-Dame de Sion, 2 livres *fabrice tribune seu capelle ossium* et 2 livres à la fabrique de l'église Saint-Théodule.

**137.** *Abschiede*, Bd. II, p. 117

20 octobre 1522

Election de l'évêque Philippe de Platea, *in ecclesia cathedrali gloriosae Virginis Mariae*.

**138.** ACS, tir. 18 / n° 5

5 juin 1527

Testament de Jean de Preneriis, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedralli beate Virginis Marie Sedun. juxta t(hum)bam quondam providi viri Johannis de Preneriis notarii, sui patris*.

**139.** ACS, tir. 18 / n° 20

15 juin 1528

Testament de Georges Supersaxo. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali sancte Marie Sedun. in pede graduum introitus capelle beate Barbare, quo loco michi et heredibus meis, prius consentiente venerabili capitulo sedun. sepulturam elegi et testudinem loci illius ante dictam capellam propria impensa extruxi, ut apparet armis meis in summitate depictis*.

**140.** ACS, Kal. 2, p. 9

7 décembre 1530

Le chapitre, devant à Charles de La Lex, *alias fabricator ecclesie sedunensis*, 70 livres mauriçoises, déduit 37 livres du paiement de la *capa* que ledit Charles de La Lex doit payer.

**140 bis.** AEV, AT L1, n° 65

2 février 1531

Barthélemy Wolff élit sépulture à la cathédrale, *in tumba sua nova que est ante altare sancti Jacobi apostoli, juxta pilare.*

**141.** ACS, Kal. 2, p. 15

21 mars 1531

Après l'ensevelissement du chanoine Jacques Yciodi, les membres du chapitre se réunissent pour lui désigner un successeur *in sacristia ecclesie beate Marie Virginis sedunensis.*

**142.** ACS, tir. 18 / n° 7

3 octobre 1532

Testament de Jean de Crista, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in sua tomba nova in ecclesia beate Marie, ante capellam sancte Barbare.* Il lègue 20 livres *ad reparationem beate Marie Virginis.*

**143.** ACS, tir. 18 / n° 32

6 octobre 1532

Testament d'Antoine Wyestiner, marchand et tailleur, de Sion. Il lègue 10 livres à la fabrique de l'église Saint-Théodule et autant à la fabrique de l'église Notre-Dame de Sion.

**144.** ACS, Kal. 2, p. 118

22-23 avril 1538

Calendes du mercredi 23 avril 1538 (extrait).

*Obitus beate memorie Reverendi domini Philippi de Platea sacriste. qui (les chanoines) cum Reverendus beate memorie dominus Philippus de Platea, olim electus sedunensis prefectus et comes Vallesii, sacrista ecclesie sicuti altissimo placuit, die lune XXII mensis predicti, hora quasi septima post meridiem, dies suos clausit extremos, et in crastinum, die martis, sepulture traditus ac in tumbis beate memorie nobilium de Silinon in choro ecclesie beate Marie Virginis existentibus sepultus, ad alterius sacriste electionem processerunt.*

**145.** ACS, tir. 80 / n° 58, p. 43

22 avril 1538

*(Eruditiones concernentes diocesim sedunensem)*

*Philippus secundus de Platea, Valesiorum suffragiis ad episcopatum sedunensem evectus sed non confirmatus 22da aprilis 1538 mortuus, sepultus est in choro ecclesie cathedralis.*



**146.** AEV, Fonds de Rivaz, *Opera Historica*, t. IV, p. 441 22 avril 1538

*Obiit autem Philippus anno 1538, 22 aprilis, sepultus in choro ecclesie cathedralis. Sebast. Briguet Vallesia Christ. p. 183, quod et editor Benedictinus tomī XII<sup>i</sup> Gall. Christianae.*

**147.** AES, 406 /35 (*Valesia sacra*, P. Isidore Rudaz) 22 avril 1538

*/ p. 387 / Obiit autem Philippus [de Platea] 22 aprilis 1538 et sepultus est in choro ecclesie cathedralis juxta sedem episcopalem ubi anno 1831, in restauratione pavimenti chori et sepulcri episcopalis, squeletum eius integrum detectum fuit et ossa eius cum aliis aliorum episcoporum tumulata fuerunt in novo episcoporum tumulo.*

**148.** Ap, Lötschen, D 13 9 mai 1542

Testament du chanoine Peter Hertin. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali Sedunensi loco convenienti, videlicet apud altare gloriosae Virginis Mariae versus meridiem, si dominis fratribus placeat, si vero in alio loco ipsum mori contingeret, tunc in dicta ecclesia in qua obierit sepeliatur.*

Publié par le prieur J. Siegen dans *Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte*, Bd. XVII, 1923, p. 151 s.

**149.** AES tir. 406 / n° 35, p. 417 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*) 4 avril 1546

*1654. Altare S. Andreae in ecclesia cathedrali sedunensi. In sepulcro altaris fuit reperta capsula cerea in qua schedula pergamenea reperta fuit in qua scripta erant haec verba : Anno domini 1546, die quarta mensis aprilis Reverendissimus Dominus Adrianus Primus, episcopus sedunensis consecravit hoc altare in honorem ss. Johannis Evangelistae et Andreae Apostoli et reliquias s. Andreae et Jacobi de Galicia et Sigismundi regis in eodem inclusit singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in anniversario ejusdem ipsum visitantibus quadraginta dies indulgentiarum in forma ecclesiae consueta concedens. Qua cerea capsula unacum dicta scheda et SS. reliquiis in dicti altaris sepulcro denuo recondit a fuit 30<sup>a</sup> octobris 1654 ubi altare renovatum fuit, nempe paulisper elevatum et gradus altaris facti. Ita ex notis historicis \* manu Reverendissimi episcopi Jos. Antonii Blatter.*

\* Ces « notes historiques » sont un cahier de 92 pages intitulé *Eruditiones concernentes Dioecesim sedunensem et patriam Vallesii* (ACS, tir. 80 / n° 58) où sont groupées, par ordre alphabétique de mots clés, des notices concernant l'histoire de l'église de Sion. De l'évêque Joseph-Antoine Blatter (mort en 1807) qui en est le premier rédacteur, elles ont passé au grand doyen Pierre-Antoine de Preux qui les a prêtées au chanoine Carraux (voir ci-dessous, n° 276 et 278). Le P. Isidore Rudaz a dû les voir peu avant le chanoine Carraux.

**150.** AES, tir. 406 / n° 35, p. 417 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*) 4 avril 1546

*1654. Altare S. Jacobi in ecclesia cathedrali. In sepulcro hujus altaris est capsula SS. Reliquiarum, in qua scheda pergamenea hujus tenoris : Anno domini 1546 die quarta mensis aprilis Reverendissimus Dominus Adrianus Episcopus Sedunensis consecravit hoc altare in honorem S. Jacobi apostoli et reliquias SS. Thebeae Legionis in eodem inclusit, singulis Christi fidelibus*

*hodie unum annum et in anniversario eiusdem quadraginta dies indulgentiae. Joannes Miles. Sepulcrum denuo clausum et reliquiae repositae fuere quales repertae sunt. — Ex notis Reverendissimi J. Antonii Blatter.*

Même texte dans les *Eruditiones...* (ACS, tir. 80 / n° 58, p. 3).

151. ACS, Ms 62, pp. 44-47

milieu du XVI<sup>e</sup> siècle

Processionnal de Jean Huser  
Ordre d'ablution des autels, le Jeudi saint :

Postea lavantur altaria.  
Ad altare magnum in choro cantatur *R Felix valde es.*  
De sancto Michaelē *R Te sanctum Dominum.*  
De sancto Martino *R Martinus.*  
De sancto Nicholao *R Dum vero vel Ex eius.*  
De sancta Barbara *R Barbara virgo.*  
De sancto Sylvestro *R Iustus ut.*  
De sancto Anthonio *R Flagellatus.*  
De sancto Iacobo *R O columna.*  
De sancto Bartholomeo *R Qui sunt isti.*  
De sancta cruce *R Hoc signum crucis vel Humiliavit se.*  
De sancto Iohanne evangelista *R In medio ecclesie.*  
Sancti Andree *R Mox ut vocem vel de sancto Hyeronimo R Iustus ut.*  
De sancta Maria Magdalena *R O peccatoris.*  
De beata virgine *R Christi virgo.*  
De Innocentibus *R Centum quadraginta quattuor.*  
De sancto Stephano *R Stephanus servus Dei... R Stephanus autem plenus...*  
Revelationis beati Theodoli *R Non latebit.*  
De sancto Francisco *R (blanc).*  
De sancto Laurencio *R Beatus vir.*  
De sancto Christophoro *R (blanc).*

Texte publié par Huot, pp. 274-275.

152. ACS, tir. 18 / n° 12

26 février 1548

Testament de Jean Grandis, docteur ès-deux-droits, de Lausanne, chanoine de Sion, ancien official. Il demande à être mis dès qu'il sera mort *in una capcia vel arca clausa ex omnibus suis partibus*, de façon à ne pas attrister plus ses amis ni à réjouir ses ennemis. S'il meurt en Valais, il désire être enterré, si les chanoines le veulent bien, *in medio ecclesie beate Marie Sedun. in medio magne navis a latere altaris Beate Marie Virginis et Sanctorum Innocentium, inter ipsum altare Beate Marie et locum cathedre ambone.*

153. ACS, tir. 18 / n° 14. — AEV, Fonds Léon de Riedmatten, Pg 3 16 mars 1548

Testament de l'évêque Adrien I<sup>er</sup> de Riedmatten. Il élit sépulture *in choro ecclesie gloriose virginis Marie Sedun. ante magnum altare.*

**154.** AES 406/35 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*) 17 mars 1548

/ p. 389 / [Adrien I<sup>er</sup> de Riedmatten] ... *vita functus est 17 martii 1548. (...) Anno 1548 Adrianus I sepultus fuit in tumulo episcoporum in ecclesia cathedrali.*

**155.** ACS, tir. 18 / n° 23 16 août 1555

Testament du chanoine Antoine Novelli. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali beate Marie Virginis Sedun. in tomba quondam venerabilis domini cantor.*

**156.** ACS, tir. 18 / n° 48 10 janvier 1558

Testament de Pierre Allet, doyen de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia gloriosissimae Virginis Mariae Sedun., in tumba existente in pede eiusdem ecclesiae juxta campanile in latere dextro exeundo dictam ecclesiam in qua olim sepulti fuerunt venerabiles domini Stephanus et Johannes de Clavibus alias Grandt canonici sedunenses, respective avunculus et cognatus sui.*

**157.** AES 406/35 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*) 12 juin 1565

/ p. 394 / *Joannes (Jordan) decessit 12 junii 1565 et sepultus est in tumulo episcoporum Seduni (Gall. Christiana nov. t. 12, col. 754 et de Courten, Briguet fol. 185).*

**158.** ACS, tir. 18 / n° 18 6 avril 1573

Testament de Martin Lambien, doyen de Valère. Il élit sépulture *prope altare Sancte Crucis in ecclesia cathedrali beate Marie Virginis Sedun. (...) si comode fieri posset. Voluitque quod per suos heredes illic super eius sepulchrum pulchrum lapidem poni super quo eius anniversarium celebretur.*

**159.** ACS, Th. 5 / n° 84 13 mai 1575

Le chapitre accorde à l'évêque Hildebrand de Riedmatten la possibilité d'avoir dans la sacristie de la cathédrale Notre-Dame, *videlicet unam chistam seu arcam ut in ea pro maiori et tutiori conservatione recondere queat certa mobilia episcopalia veluti infulam baculum pastorem, quinque annulos aureos cum gemmis, crucem pectoralem*, ainsi que divers objets de culte. Le chapitre dégage sa responsabilité en cas de vol ou d'incendie.

**160.** ACS, Comp. F, n° 14, p. 7 1581

Extraits d'un compte de la fabrique

*Item ulterius dedi eidem Adriano marticulario pro suo labore, eo quod erexit istorias vel panna istoriarum ecclesie sedunensis, ut asserit fuisse consuetum, unum quarteronum vini.*

*Item, de jussu praefati domini decani, dedi Adriano marticulario pro aliquo opere constructo in magna porta ecclesie sedunensis 3 grossos quos habuit faber pro suo opere.*

161. ACS, tir. 18 / n°17

31 août 1591

Testament de Jean, fils de Philippe de Platea, ancien châtelain de Sion. Il désire être enseveli *remotis funebri pompa et ceremoniis fieri consuetis*. Il lègue ses livres *toti coetui et societati virorum literatorum qui in civitate sedunensi profitentur religionis reformatae studium*.

162. ACS, Comp. F, n° 14, p. 11

1595-1597

*Subsequitur tectura claustrorum.*

*Primo impendi XIII milia scandularum constante quotlibeto 20 gr. (biffé: 4 scut. singulo) valente (...) et ductoribus pro quolibet miliari dimidium potum vini et jumentum fenum.*

*Item emi sex milia claviculorum constante quolibet 30 gr.*

*Item quidam carpentarius operatus est in hoc labore videlicet sex diebus cui dedi singula die 12 gr. cum I quarto cum dimidio vini.*

*Item quidam operator assistit prefato carpentatori sex diebus cui dedi singula die V gr. cum dimidio cum dimidia mensura vini et offula mane et sero.*

*Item operatori qui tulit scandula ad aquam pro iisdem mollefiendis. Item (...) una die aedituum qui acuit claviculos et dedi II gr.*

*Item ligna in usum dictorum tectorum const. 36 gr.*

163. ACS, Comp. F, n° 14

1596

Extrait d'un compte de la fabrique

*Item dedi dimidiam mensuram vini aedituo sedunensi pro tapetis demittendis (in) vigilia solemnitatis nativitatis domini.*

164. ACS, Comp. F, n° 14, p. 8

1597

Extrait d'un compte de la fabrique

*Item dedi I mensuram vini aedituo pro tapetis plicatis in vigilia Septuagesimae.*

165. ACS, Comp. F, n° 14

1597-1600

/ p. 25 / *Sequuntur quae exposui pro coopertura ecclesiae sedunensis.*

*Primo exposui communitati Magiae pro deductione lignorum Bramosium usque videlicet unum sextarium vini rubei et unum quarteronum pretio 2 scut. et 7 gros., in pane 36 gros. et in caso 31 gros.*

*Item pro conductione lignorum a Bramosio Sedunum 60 gros. I quarteronum vini 7 gros.*

*Item magistro Joanni Bali tectori pro lignis scindendis et praeparandis 40 gros. et 7 gros. pro I quarterono vini.*

*Item uni de Magia qui astitit in nemoribus 10 gros.*

*Item emi quatuor millia tegulas a castellano Zermatter de Herens precio 80 gros. et potu vini 3½ gros.*

*Item emi a domino curato Schallesii 12 millia tegularum, cui solui 8 millia 3 ducatonibus, reliquum soluit Reverendus dominus Decanus Sedunensis.*

*Item pro vectura a Schallesio Sedunum versus duos currus 40 gros.*

*Item dedi magistro Joanni Bali suoque fratri pro tectura ecclesiae sedunensis et tectura particulae domus Conceptionis Beatae Mariae Virginis, inclusis omnibus 13 (scuta?) et 32 gros.*

*Item pro parvo campanili I (scutum) et Domini in garetia I sextarium vini.*

*Item pro claviculis extrahendis ex scandulis 27 gros. absque vino et offa.*

*Item pro praeparandis claviculis Domini judicent.*

*Item 12 folia de theutonice Sturz, folium 3½ gros.*

*Item pro claviculis 150 solui 10 gros.*

*Item magistro Jacobo lathomo de Bagnies pro coopertura sacristiae sedunensis et tecta ecclesiae sedunensis et pro domo Divi Nicolai 14 dieta et unum servitore 4 dietis dedi magistro victum et pro singulo die 3½ gros. et laboratori 24 gros. et tres potos vini cum offa ordinaria; Domini judicent pro victu dicti magistri.*

*/ p. 55 / Item pictori dedi unum sextarium vini et quatuor fischilinos silliginis.*

*Item dedi pictori pro sex tabulis pingendis nomine fabricae 12 ducatonos.*

*/ p. 57 / Item pro restauratione pulpatri librorum chori sinistri exposui 9 gros.*

**166.** ACS, tir. 19 / n° 27

2 septembre 1607

Testament de François de Bon, chanoine de Sion, doyen de Valère. Il élit sépulture in ecclesia cathedrali divae Virginis Mariae, ante altare sub titulo Mariae Magdalенаe.

**167.** AEV, AV 67 / fasc. 10, n° 21

1605

Extraits d'un compte du chanoine Pierre Maior, fabricant de l'église de Sion à partir du 2 mai 1605.

*/ fol. 4<sup>r-v</sup> / (...) Sequuntur per ordinem debursata ad causam restaurationis chori ecclesiae et altaris D. Nicolai.*

*Et primo per dominum fabricatorem conductus fuit auriga ad vehendam arenam, cui dedit — 20 gr. et potum unum vini.*

*Item pro duobus modiis cretae — 36 gr.*

*Vectura autem ex Aproz constitit — 14 gr.*

*Ultra — 3 gr. pro vino tradito tam magistris quam aurigae.*

*(...)*

*/ fol. 6<sup>v</sup> / Item emit duos modios cum — 9 fischillinis calcis quae jacet prope ecclesiam, modium appretiatum ad — 20 gr. cum potu vini.*

*Vectura vero et preparatio constitit — 15 gr.*

*Item pro restauratione batalli campanae Jocosae, exposuit pro — 8 libr. ferri — 20 gr.*

*Item exposuit fabro pro factura 66 gr. et 2 mensuras vini appretiatas ad X gr.*

*(...)*

/ fol. 9<sup>v</sup> / *Pro restauratione tecti sacristiae sedunensis, exposuit 62 1/2 gr.*

(...)

/ fol. 10<sup>rv</sup> / *Item pro restauratione tecti claustrarum, consumpsit 9 millia tegularum, quolibet mille appreciato ad — 18 gr.*

*Pro labore et factura architectoris — 5 gr. pro qualibet thesia ; repertae autem fuerunt — 16 thesiae.*

*Claviculi veteres qui prius ex predictis tectis defixi erant, rursus refixi fuere.*

(...)

*Item dedit magistro Amideo architectori pro coopertura tecti magnae ecclesiae I ducatonem.*

/ fol. 11<sup>r</sup> / *Item exoluit magistro Jacobo fabro pro restauratione batalli Jocosae et pro cymbali restauratione — 4 ducat.*

(...)

/ fol. 13<sup>r</sup> / *Item emit 13 asseres ligneos ex abiete, horum 11 quemlibet — 3 gr., duos vero quemlibet — 4 gr. pro armario in sacristia ecclesiae sedunensis conficiendo.*

*Item magistro pro factura dicti armarii — 50 gr.*

*Et pro sera et ferro — 75 gr. cum hausto vini et cibo.*

*Item pro fenestra vitrea in ecclesia sedunensi reficienda — 90 gr.*

**168.** ACS, tir. 19 / n° 3

1611

Testament du chanoine Pierre Maior, doyen de Valère. Il élit sépulture *in ecclesia Beate Mariae Virginis, in tumulo sive sepultura venerabilium quondam dominorum Petri Herten et Petri Maioris cantoris, canonicorum sedunensium.*

**169.** ACS, Th. 19 / n° 2

22 septembre 1613

Testament de l'évêque Adrien II de Riedmatten. Il désire que ses obsèques soient faites *honeste et decenter juxta dignitatem et personae suae statum.*

**170.** AES 406/35 (P. Isidore Rudaz, *Valesia sacra*)

7 octobre 1613

/ p. 401 / (A propos d'Adrien II de Riedmatten.) *Migravit e vita anno 1613, die 7<sup>a</sup> octobris; sepultus tumulo episcoporum in cathedrali.*

**171.** AV 70 bis, Sion 3 (ABS, tir. 56 / n° 19)

1<sup>er</sup> août 1618

Extrait de l'acte de visite de l'église cathédrale de Sion par l'évêque Hildebrand Jost. Outre les ordres de portée générale, l'évêque formule diverses injonctions concernant le bâtiment et son mobilier :

(...) *Tum primum defectus in choro, sacristia et in aliis membris per Venerabile Capitulum in genere reparandi.*

*Omnia vestimenta secundum eorum ordinem teneantur, vestimenta scilicet decanorum ad partem et aliorum juxta ordinem debitum.*

*Fiant decem purificatoria et sex corporalia.*

*In genere vestimenta restaurentur.*  
*Inferiores domini capitulares inter se dabunt manutergia.*  
*Duae pulchrae mappae emantur pro magno altari, diebus quibus pontificaliter celebratur apponenda.*  
*Tres albae mediocris telae pro diebus solemnibus celebrantibus.*  
*Ampullae oleorum ex argento de novo per Venerabile Capitulum fiant.*  
*Fiat oratorium et in eo habeantur preces praeparatoriae.*  
*Fenestrae chori ante omnia restaurentur.*  
*Tria fiant pro faldistorio Reverendissimi pulvinaria.*  
*Duae capsulae corporalium, una pro dignitatibus, altera pro canonicis infra duos menses comparentur.*  
*Duae mappae ad usum altaris sive mensae sacristiae supra quam sacerdos se induit, infra mensem comparandae.*  
*Infra decem dies duo paria crepidarum (si quando opus sit calceos luto inquinatos deponi) habenda.*  
*Tabula de sacris reliquiis in cathedrali ecclesia reconditur.*  
*Tabulae binae infra mensem de orationibus praeparatoriis habendae ad usum sacerdotum quando celebraturi sunt.*  
*Tabula episcoporum et canonicorum.*  
*Tabula processionum.*  
*Coclear argenteum parvum pro navicella thuris infra decem dies comparandum.*  
*Sex magna et longa manutergia in sacristia, sex vero parva pro magno altari infra mensem comperienda et habenda veniunt.*  
*Quatuor vela calicis emantur infra mensem.*  
*Duo muncitoria candelarum infra octo dies habenda.*  
*Duo antipendia, album et rubrum, pro solemnitatibus infra tres menses comparentur.*  
*Duo ex holoserico pulvinaria pro magno altari emenda infra duos menses.*  
*Chorus dealbetur et depingatur infra annum.*  
*Chorus cancellis ferreis vel ligneis claudatur infra duos annos.*  
*Claustra purgentur et tegantur atque reficiantur infra anni curriculum.*  
*Leo lapideus in ingressu suggestus reficiatur infra tres dies.*  
*Alia honestior et maior sacrosancti Sacramenti bursa infra decem dierum terminum comparanda.*  
*Tabernaculum in quo reconditum est Sacramentum depingatur infra quatuordecim dies.*  
*Magnum altare retrahatur et elevetur pro quatuor gradibus ; pariter faldistorium Reverendissimi.*  
*Formae chori decorentur et addantur in ambabus partibus asseres ad tollendam occasionem prospiciendi.*  
*Alia pulpita honestiora et minora more Germanorum facienda.*  
*Pro epistola cantanda aliud fiat vel apponatur pulpitem.*  
*Chorus extra depingatur instar peristromatum.*  
*(Quatuor) tapetia (violacea) emantur pro pulpitis instar illorum Reverendissimi.*  
*Fons baptismalis extra dealbetur et depingatur ac cancellis ligneis claudatur.*  
*Magnus crucifixus in coemiterio dealbetur per haeredes Theyler unacum imagine beate Mariae Virginis supra magnum portale.*  
*Alius pro aqua lustrali habeatur cacabus.*  
*Juxta portas alii apparentur lapides pro aqua lustrali.*  
*Lampas ardens manuteneatur coram venerabili sacramento.*

*Claudatur coemiterium ante domum marticularii.*

*Nihil in coemiterio reponatur.*

*Ornamenta altaris parochialis unacum ossuario manutenenda veniunt per Dominos Cives sedunenses.*

**172.** ABS, tir. 56 / n° 19

1<sup>er</sup> août 1618

Extrait de la visite de la cathédrale de Sion par l'évêque Hildebrand Jost.  
Ordonnances particulières concernant les chapelles et autels de la cathédrale :

*Primo circa altare divi Nicolai :*

*Reficiantur ipsius vestimenta, velum restauretur ; corporale comparandum venit, unacum velo rubro, et haec omnia per vicarium sedunensem.*

*Cappella Sanctae Barbarae :*

*dealbetur et depingatur ; ante eandem rector illius curet infra duos menses ultimum depingi Judicium ; fenestrae restaurentur ; sit in eadem cappella singulis sabbathinis ac solemnibus diebus perenne lumen uti hactenus consuetum fuit ; superpellicium de novo fiat.*

*Divi Silvestri altare :*

*Ex eiusdem beneficii proventu comparanda veniunt sequentia simul ac manutenenda, utpote alba, urceoli, duo mantilia, pulpitus cum missali ; curetur casula huius altaris, quae est in aedibus beneficii divi Francisci rehaberi ; faces pro celebratione habeantur ; missa per fabricatorem die ordinaria celebretur.*

*Altare Sancti Jacobi :*

*Vestimenta reparentur ; fiat pulpitus ; duo habenda purificatoria ; antependium cum tempore fiendum, et casula cum pertinentiis per nobilem ac potentem virum dominum Bartholomaeum Wolff vice-colonellum.*

*Altare Sancti Bartholomaei :*

*Pulpitus deest, inde struendus ; vestimenta per fabricatorem reparentur ; fabricator tenebitur hoc in altari die ordinata celebrare. Duo comparentur purificatoria ; alba cum cingulo et humerali habenda ; stola et manipuli desunt, inde comparanda ; fiat sustentaculum pro elevandis imaginibus, iisdemque addentur portulae ut eadem imagines coloribus illustrentur ; urceoli duo habendi.*

*Sanctae Crucis altare :*

*Velum calicis, pulpitus, missale, mantile cum pertinentiis veniunt comparanda. Fiat armario sera et huius altaris vestimenta in eodem recondantur. Coloribus perlustrentur imagines.*

*Divi Andreae altare :*

*Calix reficiendus ; campanula restauranda ; vestimenta reficienda.*

*Beatae Mariae Magdalenae :*

*Deest pulpitus ergo struendus. Urceolorum par comparandum ; velum calicis, campanula, candelae et cooperturae desunt, ideo fiant.*

*Altare Divi Francisci :*

*Pulpitus, urceoli, velum calicis, duo candelabra ex auricalco, campanula desunt, comparentur.*



*Altare Sancti Laurentii :*

*Velum, urceoli, candelabra, pulpitus, missale, mantile, tria purificatoria, campanula, habenda veniunt. Rector procurabit per alium sacerdotem in eodem altari celebrari, sub beneficii privatione.*

*Altare Sancti Stephani :*

*Omnia prout in superiori divi Laurentii altari in huiusmodi veniunt reparanda.*

*Omnibus prae et subtus altaribus manutergia comparentur.*

*Parrochiale altare sub Sanctorum Innocentium (invocatione).*

*Vestimenta eiusdem altaris in genere reparentur. Fiat casula rubra cum stola et manipulo. Ex Venerabilis Capituli casulis una huic altari venit comparanda pro dominicis diebus. Duo corporalia et velum calicis ac quatuor purificatoria comparentur. Urceoli restaurandi. Reliquiario eburneo deest claviculus ideo comparandus.*

*Altare Sancti Claudii in ossuali :*

*Bis in anno, festo omnium animarum et sancti Claudii, celebretur. Calix et patena purganda veniunt; pulpitus struendus; alba reficienda; ossuarium cooperiendum per fabricatorem; fenestrae per Venerabile Capitulum restaurandae.*

*Domini Cives sedunenses curabunt omnia ista super parrochialis altaris et ossuarii eorum expensis ... quo circa admoneantur.*

*Notarii eorum curent depingi candelabrum.*

**173.** ACS, Comp. F, n° 15

1622

Extraits d'un compte de fabrique

*/ p. 12 / Item 4 et 5 januarii ad advehendos lapides graduum Beatae Mariae Virginis unum currum 1 scut.*

*Item sequentibus duobus diebus duos currus 2 scut.*

*Item sequenti die 3 currus facit 1½.*

*Et dedit 2 mensuras vini 10 gr.*

*/ p. 14 / Item 14 marcii emit pro 22 gr. funes pro ponte construendo in choro.*

*Item 14 marcii duobus murariis cuilibet 5 gr. cum vino et offa.*

*Item eodem die laboratori 7 gr. cum vino et offa.*

*Item 15 marcii pro vectura lapidum aurigae 25 gr.*

*Item eodem die pro simplici curru 12½ gr.*

*Item 16 marcii duobus murariis cuilibet 5 gr.*

*Item eodem die pro vectura arenae et cimenti curru simplici 12½ gr.*

*Item eodem die emit tria modia cimenti cum octo fichilinis, cum poto vini 36 gr.*

*Item 18 marcii ad advehendam arenam et calcem curru simplici 12½ gr.*

*Item 21 marcii emit decem modia cimenti pretio quo supra 7 scut. 10 gr. 2 fichillinos et vinum producit 25 gr.*

*Item eodem die duobus aurigis 1 scut.*

*Item 27 marcii pro ferramentis fenestrae rotundae chori 25 baceos.*

*Item 27 marcii pro vitro fenestrae chori 3 scut. 6 gr.*

*Item magistro Studer pro secundo pacto graduum dedit 6 sestaria vini.*

*Item emit 50 asseses quemlibet 4 gr. facit 4 scut.*

/ p. 15 / Item 16 marcii pro curru simplici ad vehendam calcem 12½ gr.  
 Item eodem die laboratorum pro amovenda terra a gradibus magni altaris 7 gr. cum offa et vino.  
 Item 17 aprilis ad advehendam arenam 25 gr.  
 Item 17 aprilis pro curru simplici 12½ gr.  
 Item 18 et 19 aprilis ad advehendam arenam et calcem pro curru simplici 25 gr.  
 Item 19 aprilis magistro Studer 6 scut.  
 Item pro claviculis sepulchri 3 gr.  
 Item 24 aprilis duobus aurigis ad advehendam calcem Brammosio 1 scut.  
 Item 25 aprilis ad advehendam arenam aurigae 25 gr.  
 Item 27 aprilis magistro Studer 2 scut.  
 Item 27 aprilis magistro Studer 2 fisch. siliginis.  
 Item emit decem modia calcis, modium 15 gr. cum poto vini fabricae.  
 Item 30 aprilis duobus aurigis pro advehenda arena 1 scut.

/ p. 16 / Item eodem die ad extrahendam arenam laboratorum 7 gr. cum 3 semipotis vini et offa mane et vespere.

Item 2 maii aurigae ad advehendam arenam 25 gr.  
 Item 3 maii aurigae ad advehendam arenam 25 gr.  
 Item 4 maii pro patena urceolorum 16 baceos.  
 Item 6, 7, 8, 9 maii pro curru ad advehendam arenam et cimentum, pro quolibet die 25 gr.  
 Item (...) maii emit tria modia cimenti cum 4 fisch. modium quodlibet 36 gr. cum poto vini.  
 Item 18 maii pictori, pro lapide clausuali chori 2 scut.  
 Item 18 maii, carpentatori pro tabula S. Francisci dedit VI scut.  
 Item magistro Studer 2 fisch. siliginis.  
 Item 18 maii pictori, pro tabula S. Francisci 13 scut.  
 Item pro funibus soluit ephippiario pro pontibus ecclesiae 88 gr.  
 Item pro claviculis 8 gr.  
 (...) Item 23 maii magistro Studer 2 scut.  
 Item magis magistro Studer 2 sestaria vini pretio 10 testonum ex vino fabricae.

/ p. 17 / Item carpentatori 27 maii magistro Michaeli 3 scut.  
 Item 3 diebus currum simplicem ad advehendam arenam et adducendum cimentum ad fullonum et deducendum 3 testones.  
 Item 29 maii, ad conserendum cimentum tribus operariis, cuilibet 3 gr., quos neutrivit relinquo dictamini dominorum computistarum.  
 Item magistro Studer 1 scut.

(...) Item 8 iunii, magistro Studer, 2 scut.  
 (...) Item 13 iunii, emit 5 ulnas telae albae ad vestiendum denuo altare pro consecratione eiusdem, quamlibet unnam 20 baceos; quod altare consecratum fuit anno 1622, 16 iunii.  
 Item eodem die tres alias ulnas telae albae, quamlibet unnam 10 baceos.  
 Item vasculum sepulchri magni altaris 25 baceos (...)

/ p. 18 / Item 25 iunii duobus aurigis ad advehendam calcem Brammosio.  
 Item eodem die 7 modia calcis (modium 15 gr.) cum poto vini pro quolibet modio ex vino fabricae.  
 Item 27 (iunii) aurigae pro advehendis asseribus crassis formarum a Saviesia cum summo discrimine vitae 28 gr.  
 NB Item 6<sup>a</sup> iunii emit duo modia cimenti, modium cum vino ut supra 36 gr.  
 Item duodecima iulii magistro Studer 2 scut.

*Item eidem 1 scut. 34 gr.*  
*Item eidem 2½ scut.*  
*Item super bonum computum dealbationis templi 2 scut. (...)*  
*Item eidem eodem die 13<sup>a</sup> julii 2 sestaria vini facit 2½ scut.*  
*Item 24<sup>a</sup> julii magistro Studer 2 scut.*  
*Item eodem die emit tria modia cimenti cum 4 fischilinis, modium 36 gr. cum poto vini pro quolibet modio.*  
*Item 27 julii magistro Studer 2 scut. 7 batz.*  
*/ p. 19 / Item eodem die duo sestaria vini 2½ coronatorum ex vino fabricae.*  
*Item 27 julii pro ponte pictoris 2 scut.*  
*Item sestarium vini ex fabrica etiam pro ponte.*  
*Item 28 (julii) pro dealbatione 3 scut.*  
*Item eodem die 2 scut.*  
*Item pictori ex vino fabricae 4 sestaria.*  
*(...) Item 14 augusti pictori 10 scut.*  
*Item eodem die 4 fisch. siliginis.*  
*(...) Item 17 augusti magistro Studer 2 scut. 8 gr.*  
*Item 24 augusti magistro Studer 2 scut.*  
*Item 25 augusti pro pavimento templi 1 sestarium vini.*  
*Item 4 septembris dedit pictori 4 scut.*  
*Item 7 septembris dedit pictori 2 scut.*  
*Item 10 septembris dedit pictori 4 scut.*  
*Item eodem die carpentatori 1 sestarium vini.*  
*Item 14 septembris pictori ad complementum sue solutionis dedit 5 scut.*  
*/ p. 20 / Item 24 septembris magistro Studer 2 scut 18 gr.*  
*(...) Item 30 septembris dedit pro conclusionem omnium et singulorum 4 scut.*  
*Item carpentatori magistro Michaeli duo sestaria vini fabricae.*  
*Item 9 octobris magistro Michaeli sestarium vini novi ex meo.*  
*(...) Item 22 octobris pro ferramento altaris Sancti Francisci 7 batz.*  
*Item 27 octobris magistro Michaeli carpentatori 1 sestarium vini fabricae.*  
*(...) Item magistro Michaeli pro restauratione gradus lignei.*  
*/ p. 21 / Item 23 novembris carpentatori pro labore armarii sacristia duobus (?) 5 diebus et magistro uno die VI testones.*  
*Item magistro carpentatori 30 novembris sestarium vini fabricae.*  
*(...) Item carpentatori Friderico pro 2<sup>a</sup> hebdomada super bonum computum 2½ scut.*  
*(...) Item 14 decembris pictori pro tabula Sancti Laurentii 1 fischilinum siliginis.*  
*Item 14 decembris magistro Michaeli 1 sestarium vini.*  
*(...) Item pictori pro tabula Sancti Laurentii et Sancti Stephani 1 fischilinum siliginis.*  
*(...) Item pictori 1 fischilinum siliginis.*  
*Item pictoribus 23 scut.*  
*Item magistro Jacobo pro asseribus 90 baceos.*  
*Item carpentatori magistro Michaeli 1 sestarium vini.*

**174.** ACS, Kal. 14 (non paginé)

5 juin 1622

Convention entre le chapitre et maître Michel Pfauw, ébéniste, *pro formis canonicalibus octodecim in ecclesia sedunensi et choro conficiendis.*

Petit cahier (20 × 15 cm) du curé Jean Lergien (extraits).

*Anno domini 1622, die 14 Novembris, hab ich her Hans Lergien Kilcher zu Sytten gemerckt mit M. Hans Studer, Steynmetz, Inwoner der Stadt Sytten undt hab ich im verheissen undt versprochen so fünff undt vierzig alt kronen und ein Sytner Mütt korn fyr ein saul an den Canzel zu machen uff folgende Wyss.*

*1<sup>o</sup> Ein schwarzen Marmorsteinerner Possimant undt daruf ein wolgeschnitte Saul und oben daruff ein rott undt wyss geädert Marsteinerne Loubwerch zierlich geschnitten Capitel.*

*Item daruf von Gültstein ein naturlich wolgeschnittene Lowen.*

*Volget was mich die 2 Marmolsteynere stück kostet handt von Abundans gehn Sytten zu füren.*

Suivent les frais de visite de la pierre à Abondance et du transport jusqu'à Sion. Vers le début décembre, le curé Lergien a déjà dépensé 36 couronnes. Il note ensuite les versements faits en nature et en espèces à maître Jean Studer jusqu'au 29 mars 1623.

Aide-mémoire de tâches à exécuter (extrait).

*In ecclesia inferiori B.M.V.*

*1. Formae chori circumdandae sunt muro albo.*

*2. Navis versus septentrionem dealbanda.*

*Erigere armarium in sacristia.*

*3. Tabula altaris Sanctae Crucis erigenda.*

*4. Interrogandus V.D. Stephanus Zen Thriegen si velit erigere altare.*

*5. D. Phiscalis interrogandus si velit edivicare altare in magno templo.*

*6. (biffé: ingressus novus erigetur).*

*7. Organa reparanda et pedale adpendendum et vocem tremulam imponendam.*

*8. V. D. Joannes Lutenbacher Leuce mittendus consilio Reverendissimi.*

*9. Vespiensibus scultendum propter electionem novi curati.*

*/ p. 23 / Pro pedali ligneo altaris S. (biffé: Antonii) Jacobi 70 gr.*

*/ p. 26 / Eidem magistro Studer 2 scut. cum f. s. ½ causa operis predicti videlicet dealbando choro.*

*/ p. 28 / dedi magistro Joanni Studer duas mensuras vini ex proprio, ut purgaret templum et reponeret tabulas altarium SS. MM. Stephani et Laurentii.*

*/ p. 29 / Ad transferendam tabulam S. Andreae ad altare S. Jacobi, tria pota vini proprii.*

*/ p. 34 / Liste des frais d'un voyage à Lyon (sept jours à l'aller et autant pour le retour) pour l'achat d'un antiphonaire.*

*/ p. 5 / Item die 1<sup>a</sup> octobris dedi magistris arculariis, pro vino, postquam erexerunt cathedram, 16 gr.*

*Item die sexta octobris exposui duobus illorum efferentibus ad claustra lapides provenientes e destructione antiquae cathedrae, unicuique illorum pro diurno labore 7 gr. facit 14 gr. cum mensura vini fabricae.*

/ p. 8 / *Item die 17 mensis decembris exposui fabro arculario qui habet commissionem faciendi gradus ligneos suggestus, sub bono computu 2 scut.*

(...)

*Item eodem die (24 décembre) dedi 2½ mensuras vini ex meo proprio magistris murariis, sub bono computu, pro labore ut erigerent gradus suggestus seu perficerent ut curatus eos conscendere posset.*

*Item die ultima decembris exposui magistro Balthasari arculario, pro complemento solutionis graduum suggestus...*

**179.** ACS, Comp. F 15

1626

/ p. 13 / *Item die sabbati Palmarum expediti ad adaequandas aliquas scrobes creta et calce coram magno altari 8½ gr.*

*Item expediti magistro Balthasari arculario propter lignum sculptum cui affigebatur gloria in excelsis, VI testonos.*

*Item expediti mensuram cum dimidia vini proprii pro labore erigendi sacrum sepulchrum.*

*Item expediti magistro Michaeli pro sacro sepulchro ligneo cum gradibus, conventionem facta prius per Reverendum Dominum Decanum Valleriae, 9 testones cum duabus mensuris vini fabricae.*

/ p. 15 / *expediti die sabbato sancto mensuram vini fabricae cantantibus in sacello S. Barbarae, et pro candelis 6 gr.*

**180.** ACS, Comp. F 15

1627

/p. 13 / *In die mercuri sancta 29 aprilis, in erectione sacri sepulchri, exposui decem clavos magnos aut parvos, tam pro gradibus scalae qui tunc fracti sunt quam pro aliis affigendis, 8 baceos.*

/ p. 14 / *die jovis sancta, lapicidis et aliis qui deportarunt lapides jacentes in ecclesia ad claustra, jussu Reverendi Decani Valleriae, pro pane solui 4 baz. item 2 lib. casei.*

**181.** ACS, tir. 19 / n° 4

1<sup>er</sup> dimanche après Pâques 1627

Testament de Jean de Serto, du Faucigny, curé de Nendaz et chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali Beatissimae Virginis Mariae Seduni fundata.*

**182.** ACS, tir. 19 / n° 6

9 avril 1633

Testament d'Adrien de Riedmatten, doyen et official de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali Sedun. in tumulo suorum praedecessorum decanorum sedunensium, si hic vel Valleriae decederet.*

**183.** ACS, tir. 68-13

23 juillet 1635

Visite des autels de la cathédrale et inventaire du mobilier. Nous ne transcrivons ici que la liste des autels visités et les éventuelles descriptions susceptibles de faciliter l'identification.

*Inventarium altaris Sancti Francisci in ecclesia inferiori (...) item una tabula in qua imago Sancti Francisci depicta inclusa ligne novum depicto. (...)*

*Inventarium altaris Sancti Laurentii Seduno fundati.*

*Hoc altare in sinistro latere chori Sedun. existens imprimis habet tabulam latam imaginis B.V.M. in dextris D. Theoduli a leva autem Sancti Antonii, cum duabus valvulis aut alis Sanctorum Crispini et Crispiniani depictorum.*

*Item imago lignea Sancti Laurentii. (...)*

*Item antependium depictum de flagellatione Christi Domini.*

*(...)*

*Altare Beneficii Sanctae Crucis.*

*Visitabitur praesente domino rectore cum redierit e voto.*

*Altare beneficii Sanctae Mariae Magdalenes Seduni fundatum.*

*(...)*

*Altare Sancti Caroli Borromaei Seduni fundatum.*

*Tabula belle depicta effigie ipsius sancti cum tota vita eiusdem et miraculis perpetratis.*

*(...)*

*Altare Sancti Andreae aut Aurorae.*

*Jam alias inventorizatum fuit ideo nunc omittitur.*

*Altare novum extructum per Prudentem et Eximium D. Viceballivum Udretum, Conceptionis B.V.M. et SS. Joannis Baptistae et Evangelistae. Habet sua requisita.*

*Altare Sanctae Crucis olim pene portam maiorem ecclesiae, muro affixum fuit, nunc autem tabula beneficii Sancti Bartholomaei ibi existit cum tabula; adjungantur requisita.*

*Inventarium altaris beneficii Sancti Antonii.*

*(...)*

*Tabula autem est belle depicta effigiebus B.V.M., Sancti Antonii et Sancti Mauricii.*

**184.** AEV, Fonds de Rivaz, *Opera historica*, t. 15, pp. 619-622      5 décembre 1637

Copie du testament de l'évêque Hildebrand Jost. Il élit sépulture *in choro ecclesiae Beatae Virginis Mariae Sedun. ante magnum altare.*

**185.** ACS, tir. 19 / n° 25

25 août 1638

Testament de Jean Stely, chanoine de Sion. Après un long préambule où il considère que l'épidémie de peste sévissant en Valais est la punition des injustices, des violences et des intrigues en l'église de Sion, il élit sépulture *in ecclesia Sanctae Mariae Matris Dei Seduni, ante gradus magni chori.*

**186.** ACS, Th. 21 / n° 12

17 juin 1640

Protocole d'une visite des autels et bénéfices de la cathédrale de Sion, par les deux doyens du chapitre.

Nous ne transcrivons ici que la liste des autels visités, en ne reprenant que les détails topographiques et les éléments descriptifs susceptibles de faciliter des identifications d'autels ou de tableaux ou le repérage de fusions de bénéfices sur un même autel.

*Altare Sancti Sylvestri.*

*Tabula in qua imago S. Sylvestri sculpta existit cum alis duabus 4 Ecclesiae doctorum iconibus insignitis.*

*Item duae imagines Sanctissimae passionis Christi ex charta.*

(...)

*Crucifixus ex ligno cum duabus imaginibus sculptis in ligno Beatissimae Virginis et S. Joannis Evangelistae.*

(...)

*Altare Sancti Nicolai.*

*Tabula inaurata cum insculpta statua Sancti Nicolai et alis duabus inauratis. Crux lignea pulchre elaborata quam dedit V. D. Nicolaus Lager, rector olim illius.*

*Altare Sancti Francisci.*

*Tabula picta in qua repraesentatur Beata Virgo de Carmelo.*

(...)

*Altare Beatissimae Virginis seu SS. Innocentium.*

*Tabula deaurata in qua sculptae et deauratae sunt icones Beatissimae Virginis, Beati Rochi, Beatae Annae, Joannis, Catharinae cum 2 alis depictis et deauratis Nativitatis Christi et occisio Innocentium. Crux lignea cum Christo ex auricalco deaurato quod est altaris S. Nicolai.*

*(...) Imago Beatissimae Virginis ex gypso puerum Christum lactantis partim inaurata. Item alia eiusdem forma et manierae? sed preciosius deaurata et circumdata ligno pulchriori forma. Item alia imago B.V. ex tela donata per admodum Reverendum Lergien curatum.*

*Altare Sanctae Crucis.*

*Tabula in qua imago vespertina repraesentatur mortis Domini nostri Jesu Christi. (...)*

*Antependium ligneum depictum coronationem spinarum repraesentans. (...)*

*Altare Sancti Laurentii.*

*Tabula inaurata antiqua cum alis; statua S. Laurentii picta (...) Antependium ligneum depictum repraesentans Christum in horto. (...)*

*Altare Sanctae Mariae Magdalenes inferioris ecclesiae.*

*Tabula cum statuibus tribus inauratis, S. Eoy? S. Joannis Baptistae Mariae Magdalenes, et duabus alis depictis (...) Antependium ex lana glutinatum caerulei coloris cum nomine Jesu in medio. Item aliud ligneum depictum repraesentans S. Martinum. (...)*

*Altare Sancti Jacobi majoris.*

*Tabula inaurata cum statuibus tribus, Beatissimae Virginis, Joannis Baptistae et S. Andreae superius stante S. Jacobi, cum duabus alis.*

*Altare Sancti Bartholomaei.*

*Adest superior tabella, de coetero nihil. In aliqua ecclesiae parte altare aedificandum sicut jam alias ordinatum fuit.*

*Altare Conceptionis B. Mariae Virginis et S. S. Joannis Evangelistae et Joannis Baptistae, quod exstructum est per Prudentem et Eximium D. Viceballivum Joannem Udret Banderetum*

*sedunensem, cuius rector est R. et V. Dominus Joannes Jodocus Quarterius canonicus pro tempore constitutus.*

*Tabula nova inaurata seu ara honestissima ac formosissima (...) Antependium in asscribus venuste sepultura Christi depicta et repraesentata (...)*

*Altare Sancti Caroli Borromaei.*

*Tabula pulchre depicta cum effigie eiusdem sancti et rita circum circa depicta seu miracula. (...) Antependium depictum ex tela donatum a Pl. R. Domino Quarterio canonico sedun. (...)*

*Altare Sancti Andreae Seduni fundatum.*

*Ara lignea depicta repraesentans martyrium Sancti Laurentii et SS Stephani et Christophori (...) Antependium ligneum repraesentans resurrectionem. (...) Notandum est huic altari adiunctum esse sacellum Sanctae Margarethae quod omnino et totaliter reficiendum est.*

*Altare Sancti Antonii.*

*Tabula lignea depicta.*

**187.** ACS, tir. 19 / n° 8

28 janvier 1641

Testament de Marc Wolff, doyen de Valère. Il élit sépulture *in tumba suorum predecessorum ante altare sancti Jacobi in ecclesia beatissime Virginis Marie Seduni fundatum.*

**188.** AEV, AV 111 de Riedmatten 5 / fasc. 2

9 septembre 1646

Testament d'Adrien III de Riedmatten. Il élit sépulture *in choro ecclesiae cathedralis sedunensis, in tumulo Reverendissimorum piaie memoriae episcoporum sedunensium suorum praedecessorum.*

**189.** ACS, tir. 19 / n° 11

1<sup>er</sup> janvier 1650

Testament de Guillaume Preux, sacriste de Sion. Il élit sépulture devant l'autel de Notre-Dame en l'église cathédrale de Sion, dans le tombeau de ses prédécesseurs sacristes.

**190.** Ap, Niederwald, D 57

2<sup>e</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Notice ajoutée à une *Vie de Saint Théodule* :

*In catedrali ecclesia Seduni imago S. Theoduli picta in pariete a parte Epistolae visitur cum 5 mysterijs, totidem versibus expressis, sed non omnes sunt legibiles ob antiquitatem.*

*Idus ita sonat Angelus offensa Caroli manifestat ad aram a dextris Carolus Theodulo Vallesiam donat ubi apparent tantum duo verba : Imperium traditur ; a sinistris Satan campanam et Theodulum fert, et scriptura evanuit praeter aliquas litteras ut Ca : III (?) Th : ultimum verbum est Satanam. Per medium recta linea in utraque parte imaginis versus Versus isti sunt. Caesaris atque Dei / quantus Theodulus amicus.*

Ce texte m'a été signalé par M. Walter Ruppen, que je remercie.



**191.** ACS, tir. 17 / n° 26

27 novembre 1653

Testament de Jean Guertschen, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali Beate Mariae Virginis, in sepultura ordinaria RR DD canonicorum sedunensium.*

**192.** Reconsécration des autels Saint-André et Saint-Jacques en la cathédrale : voir ci-dessus, n°s 149 et 150.

**193.** ACS, tir. 19 / n° 15

7 septembre 1664

Testament de Jean de Sepibus, official de Sion. Il élit sépulture *ante altare Beatae Virginis Mariae juxta tumbam R. D. Joannis Lergien quondam sacristae et curati sedun.*

**194.** ACS, tir. 19 / n° 14

20 février 1668

Testament de Mathieu Molitor, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali Sedun. coram sive ante altare sancti martyris Laurentii, injungendo executoribus retrospectis ut curent ibidem poni lapidem sepulchralem decentem cum inscriptione nominis mei.*

Suit une note par laquelle on apprend que le chanoine est décédé le 11 avril et que le chapitre a approuvé le 27 le contenu de ses dispositions testamentaires.

**195.** ACS, tir. 19 / n° 17

9 octobre 1668

Testament de Paul Rubini, chantre de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali.*

**196.** ACS, tir. 19 / n° 24

2 juin 1671

Testament de Hildebrand Jost, chanoine de Sion. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali sedunensi.*

**197.** ACS, tir. 19 / n° 20

14 juin 1677

Testament de Christian Ritteler, doyen de Valère. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali sedunensi, ante chorum ad tumbam ordinatam pro dignitatibus eiusdem ecclesiae.*

**198.** ACS, tir. 19 / n° 23

18 avril 1678

Testament de Pierre Mangol, chanoine et ancien curé de Sion. Il élit sépulture *sub magno lapide juxta confessionale prope altare Beatissimae Virginis Mariae.*

Visite de la cathédrale de Sion par l'évêque Adrien V de Riedmatten. Extraits du protocole de visite.

*Coemiterium claudatur et ligna desuper versus meridiem auferantur ; sedilia sive scamna in ecclesia fiant nova ; locus autem sive additus ad baptisterium congruus relinquatur, quae praemissa curabit fieri civitas ; prohibetur etiam ne imposterum loca in ecclesia vendantur.*

*Altare Sanctorum Innocentium et Sancti Martini parochiale, quod est consecratum ; una patena inauretur ; duo ritualia romana emanantur per curatum, qui nunc curam gerit perillustris et admodum reverendus dominus Joannes Courten, decanus et curatus sedunensis et vicedominus de Vex.*

*Ossuarium olim sub titulo Sancti Claudii, ex dependentia inclytae civitatis ; fiat in eo, et reficiatur fenestra per praefatam civitatem sedunensem ; de jure autem patronatus altaris protestantur haeredes quondam perillustris et admodum reverendi domini Petri de Communi olim decani sedunensis.*

*Altare Sancti Caroli Borromaei ; spectabiles et eximii domini Josephus Kalbermatter alias castellanus vicedominatus, et Antonius de Torrente, modernus praetacti vicedominatus castellanus, protestantur de jure patronatus pro et nomine domus dominorum In Albon.*

*Altare Sanctorum Joannis Baptistae et Evangelistae ; egregius Petrus Emanuel Udret civis sedunensis, proprio et totius domus dominorum Udret nomine, protestatur de jure patronatus ad seriem instrumenti per Illustrissimum et Reverendissimum dominum D. Ieronimum Farnesium nuncium apostolicum concessi. Inauretur una patena per patronum. Ornamenta conserventur pro eodem altari et habeatur inventarium omnium eius rerum, item reddituum et onerum.*

*Altare Sancti Jacobi ; nobilis dominus Antonius Wolff, civis et consiliarius sedunensis, tam proprio quam nobilis domus dominorum Wolff nominibus, protestatur de jure ipsorum altare.*

*Altare Sancti Nicolai ; praefatus generosus et eximius dominus Arnoldus Kalbermatter, alias castellanus civitatis sedunensis, et nuper capitaneus in Pedemontio, necnon eximii et spectabiles domini Josephus Kalbermatter, alias castellanus vicedominatus sedunensis, Petrus Mauritius Kalbermatter, nuper syndicus, et Nicolaus Kalbermatter, capitaneus de Vex, cives et consiliarii sedunenses, de eorum jure sunt protestati, maxime de fundatione facta et subsequenter augmentata per generosum dominum colonellum Kalbermatter, ad tenorem instrumenti.*

*Cappella Sanctae Barbarae nobilis domus Supersaxo ; omnia in debito ordine et conservatione reperta sunt.*

*Sequuntur denuo ordinationes : inhibetur etiam, imo puniendi censentur, qui steterint et confabulati fuerint super coemiterio tempore concionum ; defenditur praeterea virtute praesentium omnibus ne abinceps filatrices aut alios quoscumque famulos haereticos conducant vel hybernent.*

A l'hôtel de ville de Sion ;  
griefs émis par la ville de Sion contre le chapitre, par-devant l'évêque (extraits)

- 1° *An Venerabile Capitulum nolit agnoscere ecclesiam cathedralem et parrochiam ; declaratur et conceditur ut intuitu Illustrissimi et Reverendissimi Diocesani et Episcopi ac perillustrium dominorum canonicorum, de jure sit cathedralis, parte autem praefatae civitatis parrochialis.*
- 2° *Ut praefatum venerabile capitulum satisfaciat ordinationi Illustrissimi domini Farnesii nuntii apostolici ; ordinatur ut satisfiat.*
- 3° *Petit civitas in possessorio coemiterii manuteneri cum ossuario ; admittitur ossuarium, jusque et usus, desuper tamen Illustrissimus dominus praelibatus decisionem feret quidquid de jure ratione coemiterii, prout etiam subsequentium propositorum gravaminum.*
- 4° *Ut detur copia jurium altaris Sanctorum Innocentium et Martini sub protestatione omnis inde, defectu copiae, damni eveniendi vel jurium perditionis de non ulterius manutendo.*
- 5° *Ut curatus omnia officia pastoralia peragat.*
- 6° *Ut, siquidem quatuor sacerdotes praesententur in creatione curati, etiam quatuor praesententur pro vicario.*
- 7° *Ut limitentur mortuaria.*
- 8° *Ut, cum spectabiles fuerint invitati, nempe curatus et vicarius ad prandium, et non venerint, nil teneatur illis dare eapropter in nummis.*
- 9° *Ut Illustrissimus et Reverendissimus dominus dignetur etiam visitare ecclesiam Sancti Petri, et Venerabile Capitulum teneatur dare et remittere omnia jura ad dictam ecclesiam pertinentia, prout etiam civitas se submitteret.*

*Super quibus, et aliis pluribus propositis articulis et gravaminibus, praelibatus Illustrissimus dominus quidquid juris fuerit ordinabit, et judicio suo reservavit et, dum omnia altaria in maiori ecclesia non visitaverit, de juribus suis est protestatus solemniter et ita etc.*

**200.** AEV, AV 111, fasc. 2, n° 11

14 mai 1701

Testament d'Adrien V de Riedmatten, évêque de Sion. Il élit sépulture *in tumba Reverendissimorum praedecessorum suorum piae memoriae episcoporum.*

**201.** ACS, tir. 19/2, n° 1

8 mars 1704

Testament d'Adrien Jergen, doyen de Sion. Il élit sépulture *in cathedrali sua sedunensi more dominorum de dignitatibus.* Il lègue à la cathédrale *duas pulciores icones Beate Virginis Mariae quas habet, in choro applicandas, in quibus vult depingi sua insignia in rei memoriam.*

**202.** ACS, tir. 19/2, n° 2

26 septembre 1732

Testament de Joseph Meyer, doyen de Valère. Il élit sépulture *in ecclesia cathedrali sedun. ante chorum ad tombam ordinatam dignitatibus ejusdem ecclesiae aut si luberet Venerabili capitulo sedunensi in Valeria.*

*Illustrissimus D. Ordinarius, cum pro confirmatione sua Roma impetranda allegaverit se velle implicare ad ecclesiam nostram cathedralem, si quaedam illi fuerint relaxata, tradidit in schedis et obligationibus D. Procuratori generali dublas 100 pro restauratione valde necessaria; data commissio D. Procuratori generali cum aliquibus adjunctis canonicis faciendi conventionem cum magistris murariis et provisionem de materialibus.*

*Est aliqua disceptatio inter Statum Valesiae, haeredes Episcopi defuncti (François-Joseph Supersaxo) et Venerabile Capitulum ratione statuae novae Nicolai de Rupe Augusta Vindellicorum procuratae et quidem ratione solutionis, cum haeredes Episcopi et Capitulum praetendant fuisse in ultimis comitiis, vivente adhuc Episcopo, conclusum ut quivis desenus solvat 20 taleros et nos et haeredes etiam tot; nunc autem status solum dare vult tertiam partem. Desuper loquendum Ballivo futuro Diaetae.*

*Remittitur etiam ecclesia cathedralis dealbanda et restauranda h(onesto) magistro Christiano Zech.*

*Exposita per Christianum Hagen cantorem et procuratorem generalem pro opere reparationis ecclesiae cathedralis inceptae anno 1735.*

Dem meister Hanss Melchior Würsch für kalckstein zu preparieren,  
die zwey kalckgruben in claustris zu machen, sand hierin zu stossen  
etc. bezahlt. . . . . 13. 7.  
dem herrn sindig Bonvin für pulfer, kalckstein zu sprengen . . . . . 1.  
25 maii haben die von Vex 38 stuck lange bäume gebracht für das  
gerust und weilen sie solche verehret, hat man ihnen, an der zahl 40  
persohnen, käs, brodt und wein gegeben . . . . . 4.  
dem wagner des herrn burgermeisters Adrian De Torrente seligen,  
für 7 tåg, dem herrn Jean Rey 6 tåg, dem Hans Sattler für 17 tåg, dem  
Hans Schmidt für 8 tåg, dem Christian Kiechler für 3 tåg, dem herrn  
castlan Bovier von Bremis für 4 tåg, dem Hans Brigger für 3 tåg für  
ros und wagen, einem jeden des tags einen halben ducaton, für  
kalckstein, kalch, sand, kreiden, holtz auf Bremis und läden von  
dannen zu führen, in allem. . . . . 34. 22.  
dem wagner des herrn burgermeister De Torrente, weilen er mehr  
geladen als die andre, für ein trinckgeldt . . . . . 8.  
dem wagner des herrn burgermeister Udret weilen er zwey tåg, einen  
im frühling und einen im herbst gratis sand geführt, für ein trinck-  
geldt . . . . . 20.

dem meister Jacob Riedo, seinem bruder, zwey gesellen und seinem knab für 36 stuck holtz so die herren von der stadt gratis bey der susten gegeben, für beschneiden für der saage zu thun; item für die löschpfanne, für 6 pflaster kästen, für 9 böck und das holtz dazu . . .	5. 23.
für ein bücki in claustris eingegraben samt einem holtzern gonnen . . .	36.
dem meister Zech dem ziegelbrenner und den gesellen, den kalck aus dem offen zu ziehen, für 3 massen wein. . . . .	42.
dem meister Joseph Hunold, saager zu Bremis, gemeldte 36 stuck zu saagen, den schnitt umb 3 kreützer, so zu sammen gemacht 258 schnitt . . . . .	7. 37.
für ein altes 18 sestriges weinfass ad claustra wasser darin zu halten, für ruckbrenten, 7 zuber, körb, steinkörb, 3 handfass, 4 grosse herdschüsseln, 4 grosse schauffeln, besen in grosser mänge . . . .	3.
dem meister Stephan Balmer für ein Leiter . . . . .	1. 4.
dem meister Barthlome Wyss schlosser für 2 rincken an die leiter, batzen 2, für 6 grosse schaber gestächelet batzen 30, für 49 fenster stänglin batzen 17, für ein kreütz in die rondel batz 12, in toto . . .	2. 22.
der Wittfrau des meisters Heinrich Greyloz schmidt, für 53 hacken . .	2. 6.
item derselben die schaber zu spitzen . . . . .	12.
dem meister Christian Zech für Kalck zu brennen, auszuziehen, das gerüst zu machen etc. . . . .	15. 30.
item demselben annoch für kalck zu löschen . . . . .	1. 10.
dem meister Bär dräyer, für 27 rohr so man in das gewölb gethan . . .	1. 10.
für 13 pemseln und trager lohn, dem schweitzer Bott . . . . .	2. 32.
dem meister Johann Koch für 7 grosse tannine läden . . . . .	1. 10.
dem meister und gesellen an die zahl 15 persohnen für die anstandt, an wein, kās und brodt . . . . .	2. 36.
dem meister schlosser Reuchlin für unterscheidliche arbeit in der kirchen, als stängln, kreütz, dedi. . . . .	7. 45.
dem meister Barthlome Wyss schlosser für die klammern zu spitzen schaber zu schleiffen, bitten an das gewölb zu machen, schliessen an die fenster, schrauben, schläncklin an die antipendia, fenster stänglin, grosse nägel, vier ring an den grabstein. . . . .	6. 46.
dem meister Heinrich Meyer schmidt für eysen werckzeug zu spitzen stächlen etc etc . . . . .	4. 16.
dem H. Jean Pierre Bonvin für eysen, stachel, pensel etc . . . . .	7. 40.
Item demselben für nägel, eysen, carton, kühn russ, seil, lym etc etc . .	24. 1.
dem sigrist Frantz Knecht für 6 bilder und ein wappen im gewölb zu erneuern auch einen heiligen geist auszuschnitzlen . . . . .	5. 25.
dem h. Carl Joseph Bonvin für goldt und silber zinober, minnye etc etc . . . . .	11.
dem h. bannerherrn Ambuel für den rest von 35 mitt und 8 fische kalck zusammen getragen scut. 42 und gr. 40, bezahlt an geldt . . .	20. 28.
dem meister Jacob Brela kalckbrenner für 14 mitt kalck eben so vill thaler . . . . .	16. 40.
item demselben für ein jedes mitt an statt eines pot wein gr. 3 . . . .	42.
unsrem müller Niclas Joller für 500 und 12 fische kreiden zu mahlen und im Calend thurm zu erstatten . . . . .	24.

dem meister Hans Melchior Würsch für 278 fische kreiden . . . . .	17. 11.
item demselben für ein halben tag die kalck mit sand und läden zu bedecken . . . . .	6.
dem pflastertreiber Daniel der in der arbeit erkranket, für ein reis-pfennig nach haus . . . . .	10.
dem spithal vatter Jacob für sein in der kirchen arbeit beschädigtes aug zu curieren, für ein almusen . . . . .	16.
den maurern auf gesambt, weilen sie den 13 augusti in die spathe nacht haben müssen arbeiten, die arbeit am gewölb im Chor auszu-machen, für einen trinck und kertzen . . . . .	32.
den meistern denen gemeiniglich fünff waren, und eben so vill ruhe knecht, bezahlt für ihre taglohn in toto . . . . .	450.30.
NB die meister hatten des tags batzen 8 und die ruheknecht 6	
NB in diser summa seynd begreiffen 304 fische kreiden	

Für 41 mitt und 9 fische Kreiden, item für die obige 278 fische, an statt eines pot weins durch mitt gegeben an geldt . . . . .	5.
dem meister Hans Melcher Würsch widerumb und seinen Camera-den für stein zu dem kirchenboden ob Sant Lienhard in der gruben zu praeparieren . . . . .	27. 16.
für solche stein lassen hienunder führen durch unterscheidliche wagner . . . . .	28. 36.
dem herrn sindig Bonvin für seil, eysen, stachel und pulfer, stein zu sprengen . . . . .	5. 20.
dem schmidt zu Sant Lienhard Anton Päct die werckzeug zu spitzen . . . . .	3. 11.
die gemeldte stein zu polieren in claustris und solche zu legen an 37 klafftren, hab ich bezahlt . . . . .	37. 40.
Item für andre 21 und $\frac{3}{4}$ klaffter widerumb bezahlt. . . . .	54. 30.
dem meister Johan Göler schmidt, für 2234 stück werckzeug zu spitzen scut. 14 für die hammer und Klöpfel zu stählen, 5 klöpfelham-mer zu machen, scut. 2 gr. 12 für 18 pfund stahl und 94 pfund eysen für 14 klopfen eysen scut. 2, in toto . . . . .	57. 22.
die kirchenfenster theils zu butzen und flicken, die mehrere aber ganz neu zu machen, den meistern Wolfgang de Rupe Antoni Inder bitzy und etwas dem Hans Frantz Spihiger, in toto bezahlt . . . . .	184. 18.
für 129 pot gantze milch . . . . .	5. 8.
den maurern zu sammen für das valet an wein, kās und brodt . . . .	34.
dem Barthlome Turrer für 4 tåg den Wunst aus der kirchen zu stossen	36.
dem Mahler Heintz die Mahlerey an den Orgelen zu erneuern . . . .	10.
dem Pierre und Matthieu Sierro von Ermense für 19 tach kennel . . .	19. 10.
dem meister Straub schreiner für 2 läden und etwas arbeit an den Chor stühlen lincker seithen . . . . .	25.
dem H. Thumbherrn Schmidt den 28 aprilis 1736 an gelt gegeben . .	10.
Haec praemissa summarie faciunt scut. 1153 gr. 37	

(...)

(suit une liste des entrées, dons, etc.)

207. ACS, Kal. n° 28, p. 51

27 mai 1735

*Item quia ecclesia cathedralis pro officiis divinis celebrandis impedita sit, causa eiusdem restorationis, ubi altaria omnia tecta et machinis repleta, determinatur pro iisdem celebrandis ecclesia S. Theoduli.*

208. ACS, Kal. n° 28, p. 52

21 juin 1735

*Item convenerunt perillustres DD. Canonici ut ex pecuniis sive annatis reverendissimi defuncti Episcopi (François-Joseph Supersaxo) quas recuperare et colligere in commissis habuit ab Episcopo defuncto et ad pias causas applicare Reverendissimus decanus Werra, procuretur statua argentea S. Heliae quondam episcopi sedunensis Augusta Vindelicorum (Augsbourg) ad formam sicut est statua B. Nicolai de Flüe eremita. Ad hanc finem accedat ad Illustrissimum cum petitione ut nobiscum perscribere velit ad Insulam Orta in Italia et expetere particulas sacrarum reliquiarum sancti corporis. Missus autem fuit os ex internodio digitorum eiusdem sancti cum authentica, quod repositum (fuit) infra statuam.*

209. ACS, Kal. n° 28, p. 53

1<sup>er</sup> juillet 1735

*Ordinatum ut in cupulis in ecclesia deaurentur circuitus imaginum Beatae Virginis Sancti Theoduli ubi est annus structurae ecclesiae absolutae, nempe 1497 et 99, quibus creditur ecclesia fuisse perfecta et aedificata. Et porticus seu structura lapidum scissorum, uti sunt columnae et porticus, quodam distinctivo colore lapidum ornentur.*

*(...) Occasione quod aliquis fur aufugerit ex castro episcopali et murarius aliquis ex nostris in cathedrali ad illum capiendum concurrerit, clamat Tribus contra illum, nolentes hunc recognoscere pro magistro, prohibent illi laborem. R(espon)det Capitulum : rogetur Illustrissimus vel D. Consul ut supersedeant donec ecclesiae labor perfectus sit, vel det suum contingens et componat cum Tribu ut labor ecclesiae non impediatur ob hoc punctum.*

*Cum hoc anno eorum ingressu RR. PP. Jesuitae prima vice celebrent festum S. Ignatii eorum fundatoris et Illustrissimus concionari condixerit illis ac ecclesia S. Petri sit nimis angusta, petunt gratiose ut concedatur eis ecclesia cathedralis pro hoc anno et pro prima vice. R(espon)det (capitulum) : ita sed sine consequentia.*

210. ACS, Kal. n° 28, p. 55

30 septembre 1735

*Pro scamnis novis in ecclesia cathedrali praesentat Illustrissimus Dominus scut. 75. Item civitas sedunensis etiam scut. 75; reliqua contribuit capitulum etiam circiter tot, sed recipit capitulum a DD. Civibus ut particulares benefactores, non ut quoddam jus ad seu in ecclesiam per hoc acquirant, minus ut forte arma et sua insignia apponant, secus non acceptaretur hoc donum, cum alias expensas omnes capitulum supportaverit.*

211. ACS, Kal. n° 28, p. 57

15 janvier 1736

*Nominor ego (Jacobus Schmid secretarius capituli) aedilis pro ecclesia cathedrali restauranda et perficienda; item cryptam seu sepulturam canonicorum faciendam. (...)*

*Illustris dominus curatus de Torrente se praesentat quod velit in se recipere constructionem scamnorum in ecclesia pro tertia parte Capituli pro scut. 170 met ... etiam suppeditare et solvere scut. 150 pro residentia et titulo, reliqua solvet procurator generalis. Conceditur.*

**212.** ACS, Kal. n° 28, p. 59

19 février 1736

*Ordinatum ut Illustris D. Cantor et ego (Jacobus Schmid) faceremus pretium et arrestum cum magistris murariis pro inscindendis lapidibus pavimenti ecclesiae cathedralis; convenimus thesiam pro taleris 2 et baceis 5, hac tamen conditione ut inscindantur subtiliter prout sunt infra chori gradus.*

**213.** ACS, Kal. n° 28, p. 60

23 mars 1736

*Cum adhuc non habeatur capax clericus pro beneficio S. Jacobi, committitur mihi (Jacobus Schmid) ut fabricatori, bona eiusdem beneficii admodiandi pro censu.*

**214.** ACS, Kal. n° 28, p. 64

7 septembre 1736

*Proposui ego (Jacobus Schmid) aedilis ecclesiae cathedralis puncta aliqua inter quae ut baptisterium ante altare S. Sebastiani transferatur ad altare S. Andreae. Item quod ecclesia etiam extrinsecus renovari debeat; item ut tecta ex parte lapidibus particularibus tegantur. Baldachinum magnum amoveatur supra magnam aram.*

**215.** ACS, Kal. n° 28, p. 73

28 juin 1737

*Illustris D. Canonicus Briget, rector S. Barbarae petit licentiam, cum ecclesia cathedralis sit renovata, ut restaurare et renovare etiam possit sacellum Sanctae Barbarae ad haec ut sit conformitas. R. conceditur, aliunde ad manutentionem tenentur haeredes utpote in eorum commodum.*

**216.** ACS, Comp. M, n° 31

1737

Comptes du procureur général pour les années 1737-1740 (extraits).

*Et primo anno 1737, die 14<sup>a</sup> julii, dedi pro instaurando tecto ecclesiae cathedralis illustri domino curato de Torrente scut. 50.*

*Denuo eodem anno, die 24<sup>a</sup> octobris, dedi praefato illustri domino ad idem opus perficiendum adhuc scut. 50.*

*Idem dominus curatus erexit in cathedrali nova scamna pro quibus applicavit 100 ducatonos (...)*

**217.** ACS, Kal. n° 28, p. 79

25 octobre 1737

*Erigatur abacus in sacristia sedunensi pro ornatibus pulchrioribus et novis conservandis; item pro statu is argenteis reponendis; qui erectus constitit scut. 40 in toto.*

*(...) Illustris D. canonicus de Torrente se offert Venerabili Capitulo velle tectum ecclesiae cathedralis ex parte domus S. Georgii reparare. Ecclesiam ex parte caemiterii etiam dealbare*



*suis expensis ; item pavimentum penes altare S. Francisci et S. Laurentii lapidibus inscissis perficere et ad hoc opus applicare illa quae tenetur pro computu fabricae sedunensis, sed ut postmodum nullum computum fabricae eidem per duos annos confisae reddere teneatur ; quae autem superant Venerabili Capitulo refundere debeat.*

*Acceptatur hoc a V. Capitulo et committitur illi hoc negotium ut simul crucifixum restauret in caemiterio.*

**218.** ACS, Kal. n° 28, p. 87

24 janvier 1738

*Proposui ego (Jacobus Schmid) primo quod ecclesia cathedralis ratione novi pavimenti ex lapidibus inscissis confecti, a choro ad turrim seu magnam portam, item ab ara S. Jacobi usque ad Baptisterium, item a magna seu media porta ad S. Sebastianum, per thesiatorem sedunensem et murarios fuerit thesiata, utpote juxta conventionem factam cum dictis murariis pro thesia inscissa et applicata in ecclesia taleros duos ; fuerunt autem mensuratae thesiae 58.*

**219.** ACS, Kal. n° 28, p. 91

25 avril 1738

Les Jésuites demandent de pouvoir disposer pour trois jours de la cathédrale pour solenniser leur nouveau saint Jean-François Régis\*. Le chapitre le leur accorde.

\* Saint Jean-François Régis (1597-1640), béatifié en 1716, fut canonisé par le pape Clément XI en 1737. Sa fête se célèbre le 16 juin (voir L. RÉAU, *Iconographie de l'Art chrétien*, t. III, vol. 3, p. 1140).

**220.** ACS, Kal. n° 28, p. 94

30 juin 1738

*In aedituum vero sedunensem eligitur honestus Joannes Bianco seu Wyss, italus, qui desponsavit sibi Annam Mariam Turin relictam defuncti aeditui Francisci Knecht, cum calleat arte conficiendi et dirigendi horologia.*

**221.** ACS, Comp. F, n° 20

1738

(...) *Pro refectura portae ad S. Barbaram 22 gr. dein, pro tota innovata porta, compraehensis omnibus quae inibi sunt scut. 16.*

**222.** ACS, Kal. n° 28, p. 103

20 février 1739

*Adest in sacristia inferiori defectus ornamentorum nempe casularum decentium pro festis principalioribus. Iniunctum fuit ut ego (Jacobus Schmid) procurarem decentes casulas coloris albi et nigri Lugduno in Galliis.*

*Nova fiat porta ecclesiae cathedralis ex parte ingressus ad Sanctam Barbaram.*

**223.** ACS, tir. 19/3 a

22 novembre 1745

Testament de Joseph-Antoine Abegg, recteur du Rosaire. Il élit sépulture *in crypta a venerabili clero ad hoc constructa.*

224. BWG, t. VII, pp. 260-263

17 septembre 1749

Testament de Jean-Joseph Blatter, évêque de Sion. Election de sépulture: *Corpus exanime minori solemnitate tumulo reponitur non in choro, casu quo morbo hydropico aut alio nimium foeteret, ne fors malo odore laudes divinas canentibus sit incommodo, sed cryptis novis D. D. canonicorum.*

225. ACS, Kal. 29 / pp. 216-217

19 janvier 1752

*Die 19 Jan. hora matutina tertiam inter quartum obiit apoplexia Illustrissimus Episcopus Joannes Josephus Blatter; eodem die Illustris Decanus Sedun. calendali suffragio electus est in Vicarium Capitularem ordinatumque ut idem decanus faciat exequias in ara majori, cui adjuncti sunt ill. d. cantor, parochus, vicarius et fabricator sedun. et ill. d. Summermatter et 6tus ab illo nominandus.*

*(...) Sepultus est Illustrissimus die 23 jan. consuetis ceremoniis et cantato toto officio defunctorum in choro, Ill. d. Parochus sermonem funebrem habuit ante missam. Canonici et alii praedicti celebrarunt in aris sequentibus: ill. Decanus in ara majore, cantor in ara S. Jacobi, parochus in ara B V, fabricator in ara S. Antonii, vicarius ad Sanctum Sebastianum et d. Summermatter ad Sanctum Joannem.*

226. ACS, Kal. 30, p. 132

(samedi) 20 septembre 1760

*Calenda tenta in turri imperiali per V. C., omnibus RR. DD. dignitatibus et canonicis excepto pl. R. D. Rhoten praesentibus extraordinarie congregatis.*

*Proposui qualiter R<sup>mus</sup> noster hac nocte circa horam undecimam ex hac vita ad meliorem, ut speramus, migraverit; tunc statim monitus a dominis camerariis qui etiam R<sup>mu</sup> D. decanum admonuerunt, sed non bene dispositus misit illos ad me, tunc sine mora, ad castrum me contuli et archivium observavi sigillo Capituli et claves una cum sigillo R<sup>mo</sup> vicario capitulari tradendas accepi, documentis aliquibus qua erant in cista R<sup>mi</sup> in cancellariam transpositis, corpus exanime indutum paramentis episcopalibus translatum fuit in sacellum episcopale ad exponendum populo.*

*Igitur prae cunctis eligendus est vicarius capitularis; circa hoc punctum cum R<sup>mi</sup> D<sup>ni</sup> dignitates omnes recusaverint, differtur ad proximam calendam.*

*2<sup>o</sup> circa sepulturam, cum tumba tantum capiat unum et R<sup>mi</sup> D<sup>ni</sup> praedecessoris corpus nondum consumptum fuerit, quid agendum? R<sup>mus</sup> considerans istum casum petiit sepulturae mandari ad altare S<sup>ti</sup> Andreae, vel etiam in cemeterio prope crucem. Ordinatur ut tumba in choro aperiatur, perspiciatur utrum possit fieri profundior ut feretrum imponi possit; quod ita factum fuit cum sit locus destinatus ad sepulturam episcoporum.*

*D. gubernator Christianus, frater R<sup>mi</sup>, petiit fieri sepulturam die martis, relinquitur ipsius dispositionibus. R<sup>mus</sup> ordinavit et mandavit ut non fiat oratio funebris: conceditur. Item ut statim post obitum imponatur feretro et tegatur, quo ad hoc fiat more solito. Utrum hodie pulsandum? statuitur ut pulsetur hodie post meridiem. Scribendum R<sup>mo</sup> administratori S. Nuntiaturae.*

227. AEV, Fonds de Rivaz, *Opera Historica*, t. VIII, p. 133

24 mai 1788

*Lors de l'incendie de 1788 l'Eglise cathédrale en fut quitte pour avoir tout son toit brûlé. Ce dommage fut promptement réparé.*

*Il seroit bien à souhaiter que quelqu'un de nos Evêques fît à cette Eglise la pieuse largesse de faire paver en marbre le Chœur. Monseigneur moderne m'a raconté que le Nonce Vinci, lorsqu'il vint à Sion pour la cérémonie de son sacre, fut extrêmement surpris de voir ce chœur pavé de pierres plates irrégulières et qu'il le lui témoigna en lui disant que dans son pays les écuries étoient mieux pavées.*

Rapport du curé de Sion Xavier Gottsponer sur l'état de sa paroisse (extraits).

*Ecclesia.*

*Cathedralis et parochialis sedunensis est sub intemeratae semperque Virginis Mariae vocabulo et honore fundata, dicit ultimae et pervetustae visitationis actus. Patroni secundarii ecclesiae et patriae Divi Theodulus et Mauritius.*

(...)

*Relatio historico-chronologica de prima fundatione mei nec fori nec potestatis est. Utcunque optandum foret ut omnes qui eidem deserviunt circa haec enucleatius essent instructi.*

*Altare majus, quemadmodum collateralia ferme omnia exceptis illis S. Caroli, S. Barbarae, parochialis, S. Nicolai, S. Jacobi, et Antonii, altioris, Venerabilis Capituli curae. Ridiculi et truncati quid (forsan reperire esset aliquid) si appareat, respondebunt quibus haec commissa sunt.*

(...)

*Ornamenta altaris parochialis, unacum Ossuario, manutenenda veniunt per Dominos Cives sedunenses. Interpellentur per Dominos capitulares. Vestigium quidem hujus manutentionis nullum deprehendo.*

Copie de la liste des défauts constatés lors de la visite épiscopale de 1796 (extraits).

*Defectus in ecclesia cathedrali ejusque diversis membris inventi et per venerabile capitulum in genere reparandi.*

*Et primo circa aedificium templi hujus et quae eidem inhaerent illudque ambiunt.*

*Fornix ac muri laterales chori in debitum restituantur statum, coemento obducantur et dealbentur praesertim vero tectum superinstructum reficiatur et sartum manuteneatur ne aqua pluvialis aut ex nivibus liquata intercipiatur murosque subjectos corrumpat ac destruat.*

*Pavimentum in choro novum ac quidem marmoreum aut saltem ex lapidibus quadris laevibus sterni decet ac quantocius fieri possit recommendatur.*

*Fenestrae in choro novae, majoribus orbiculis apponantur, aut saltem illae quae adsunt bene purgentur et laventur ut lucidiores efficiantur.*

*Murus quo clausa et obstructa hodie extat porta ecclesie prope armarium Beneficii Sanctissimae Trinitatis coemento obducatur et dealbetur; decorationes autem altaris Sancti Sebastiani in hoc loco positae alibi custodiantur.*

*Cultiores apponantur portae ecclesiae aut saltem interea, usquedum propitiora advenerint tempora instanter colore aliquo pingantur.*

*Orbis seu circulus horarius ortum solis respiciens de novo depingatur intra (...)*

*Desideratur etiam unam adhuc in campanili procurari campanam, massa ac praesertim sono, inter magnam et illam sermonio mediam.*

*Coemeterium portulis undequaque clausum semper maneat. Ossa defunctorum hinc inde in coemeterio obria ac dispersa colligantur in futurum per vespilionem, vel in ossuarium reponantur vel saltem quotiens nova fossa eruitur qualibet vice omnia in eandem secundo immittantur, ne amplius pedibus transeuntium irreligiose conculcentur.*

*Magnus crucifixus in coemeterio de novo pingatur unacum imagine beatae Mariae Virginis supra magnum portale.*

*Nova in baptisterio apponatur concha nitidiora ac mundiora.*

(Après des ordres concernant les linges de la sacristie et les livres du chœur, on en vient aux autels.)

*Circa altare majus.*

*De novo inaretur praesertim vero tabernaculum. Mundum semper et decens in tabernaculo ostensorio suppositum sit corporale; quater ergo in anno mutetur. (...)*

*Circa reliqua autem altaria, quorum manutentionis onus Fabricae incumbit, ut sunt altare Sancti Laurentii, Sancti Francisci, Beatae Virginis Mariae, Septem Dolorum et Sancti Blasii, ordinatur:*

*1<sup>mo</sup> Ut mappae integrae totam altaris mensam obtegentes apponantur.*

*2<sup>do</sup> Ut florum urceolis provideantur.*

*3<sup>tio</sup> Ut angelorum mutilatae effigies amoveantur.*

*Altare B.V.M. ad sinistram.*

*Debite provisum.*

*Armarium autem in quo paramenta parochi custodiuntur novum extruatur uti et confessionale huic contiguum ac expensis quidem Civ. Sedunensium.*

*Altare Sancti Jacobi.*

*Novum fieri recomendatur et quidem marmoreum, ut illi B.V.M. convenienter societur et a latere stet.*

(...)

*Altare Sancti Nicolai.*

*Optime provisum ac ornatum exstat. In eiusdemque armario unum tantum desideratur missale. Cum autem defectus paramentorum in hoc armario maxime propriis R.D. pro tempore Vicarii paramentis et ornamentis fuerit resarcitus, ille vero, si forte dictum beneficium resignaret, ea secum auferre posset, ordinatur ut eo tunc casu ablatis nova substituantur paramenta, ita ut semper debite exstet munitum provisumque.*

*Altare Sancti Barbarae.*

*Altare Sancti Antonii.*

*Cum duae tantum in lapide altaris conspiciantur cruces ac neque legi sepulchrum omni*

*suspicione careat, f... de illius consecratione jure dubitatur ideoque de portatili provideri ordinatur. Reccomendatur ut altare hoc provideatur armarium hujus altaris de una bursa rubri coloris (...)*

*Altare Sancti Joannis Baptistae.*

*Praeterquam ejus structuram in bono fuit repertum statu. (...)*

*Altare Sancti Sebastiani.*

*Provideatur de alio portatili cum exstans sit nimis parvum. Habet armarium in quo habeantur 12 manutergia ; procurentur igitur 6.*

*Altare Sancti Andreae.*

*Habet armarium quod provideatur de nova casula alba. (...)*

*Altare Ossuarii.*

*Provideatur de majori crucifixo, pingantur candelabra. (...)*

*Novum ac planum magis apponatur pavementum.*

**231.** ACS, Kal. n° 31, p. 4

16 juillet 1805

Le chapitre décide de s'adresser au Saint-Siège pour obtenir l'approbation de la réunion du chœur de Valère à la cathédrale et la suppression des bénéfices Saint-Antoine et Saint-Georges, de la Compassion, Saint-Maurice et ses compagnons, réunis à la Métralie.

**232.** ACS, Kal. n° 31, pp. 66-69

30 janvier 1810

Dans le cadre de discussions entre le chapitre et les hoirs de feu Mgr Joseph-Antoine Blatter, ceux-ci demandent

*3° ut ornatui a quolibet Reverendissimo defuncto episcopo ecclesie cathedrali dari solito et debito subrogare possint novam altaris S. Jacobi constructionem ex marmore suis expensis perficiendam ; quatenus hac nova altaris constructione permanens monumentum erigatur memoriae Reverendissimi D.D. defuncti Episcopi J.-A. Blatter.*

(...) Réponse du chapitre :

*Ad tertiam respondit Capitulum novam altaris constructionem loco ornatus serici completi nullatenus acceptari posse eo quod altare majus denudatum est multis et necessariis ornamentis.*

(...) Le chapitre, tenant compte des calamités qui se sont abattues sur le Valais du fait de la Révolution et du nombre d'années de règne du défunt évêque (dix-sept ans), fixe à 80 écus la contribution des hoirs de Mgr Blatter pour les ornements. On cite l'exemple des hoirs de Mgr François-Melchior Zen Ruffinen (lequel avait subi des pertes en raison du renouvellement de l'alliance et de l'incendie de Sion) et qui ont pourtant dépassé 300 louis d'or.

**233.** AEV, Fonds de Rivaz, *Opera Historica*, t. VIII, p. 176

s.d. vers 1810

*L'orgue, qui est d'une belle forme, a été fait des largesses de l'évêque Ambuel. La nef est digne d'une Eglise cathédrale mais le Chœur en est tout à fait indigne et son grand défaut est la*

*petitesse très disproportionnée du sanctuaire. Les stalles soit les formes sont médiocres. Cependant en pavant ce chœur en marbre on leur donnera quelque relief, car le ou les défauts du côté de l'architecture sont irréparables. Cette réparation me paraît des plus urgentes.*

**234.** Schiner, p. 371

1812

La Cathédrale de la ville de Sion, dédiée à la Vierge, est un grand édifice gothique; on ne sait point quand elle a été bâtie, tant elle est ancienne. On y voit différents tombeaux, celui des Evêques à la droite dans le Chœur, celui des chanoines, dans l'allée devant le Chœur, et celui du simple Clergé, proche de la tribune où se trouvent les ossemens des morts. Il y a aussi la tombe de l'Evêque *Supersaxo*, avec deux épitaphes devant la Chapelle de *Ste. Barbe*; il y a de même le tombeau de l'ancienne et noble famille des *Wolff*, devant l'Autel de *St. Jaques*, ainsi que celui des *Udret*, devant l'Autel de *St. Jean*, et enfin celui des *Kuntschen* vers l'Autel de *St. Charles*. Il y a proche des fonts baptismaux, au bas de l'église, un Mausolée érigé en l'honneur de l'Evêque *Guillaume IV*, de *Raronia*; il fut enterré aux frais de *Henri Esperlin*, Doyen de Sion; il mourut à son retour de *Rome* dans la ville de *Palanza*, au Duché de *Milan*, dans le Diocèse de *Navarre*. Il y a une belle orgue, qui fut faite aux frais des héritiers de l'Evêque *Ambuel* et du Chapitre de Sion. L'extérieur de cette église a peu d'apparence, mais l'intérieur est assez régulièrement construit, et bien décoré. Il y a quinze Autels dans cette église, mais tous d'une construction commune, sauf le grand Autel qui porte les traits de l'antiquité. La voûte de la Cathédrale se trouve soutenue par une multitude de colonnes très hautes et d'une structure ancienne. Il y a dans la tribune, qui se trouve à l'angle occidental et septentrional de la Cathédrale, un ossuaire rempli de crânes et d'ossemens humains; cet espace rempli a dix toises de longueur, deux toises de hauteur et une et demie, même près de deux de largeur.

**235.** AEV, AV 67, fasc. 14, 4/1

26 juin 1815

Testament de l'évêque Joseph François Xavier de Preux. En ce qui concerne sa sépulture, il ordonne: *corpus exanime sepulturae mandetur pro ratione non vilis personae meae sed dignitatis sublimis status mei.*

**236.** ACS, Kal. n° 32, p. 12

8-9 juillet 1816

Décisions prises en calendes :

*1° Transferendas esse ex cathedrali ad ecclesiam Collegii sedunensis confratrias Bonae Mortis et SS Cordi Jesus in cathedralem noviter invectas ne propter devotiones particulares turbentur vel retardentur officia cathedralia et parochialia prout factum fuerat, neve etiam ob nimiam et immoderatam ejusmodi devotionem particularium accumulationem parvipendi et vilescere incipiant.*

*2° Armaria admodum RR DD Rectorum quae Capitulum tanquam Patronus et collator necessariis providere et manutenere in se suscipit quaeque cum impedimento et dedecore ecclesiae cathedralis altaribus aut parietibus apertis adstructa sunt, seponenda esse in sacristia minori, si*

*locus patiatur, sin minus nova esse construenda, quae dicta sacristia capere valeat, aptaque sit ad recipiendas omnes dictorum Rectorum sacerdotales vestes et paramenta altarium, quibus exinde pari et communi jure, quilibet eorum uti valeat. De beneficio Sanctae Barbarae quaestio hic non est, de cujus manutentione Capitulum non est oneratum, neque de armario beneficii SS Rosarii quod extat in ecclesia S. Theoduli.*

*Secunda vero die, 9<sup>na</sup> videlicet julii (...) statutumque fuit ut ecclesia cathedralis de novo dealbetur, injunctumque procuratori generali ut huic operi abs mora manum admoveri curet.*

**237.** de Rivaz, Mémoires historiques, II, p. 197

4 mai 1817

Le chanoine A.-J. de Rivaz décrit les funérailles de Mgr Joseph François Xavier de Preux :

Le convoi étant arrivé à la cathédrale, on plaça le corps sur un catafalque chargé d'une quarantaine de cierges allumés, *cadavere versa ad populum facie exposito*. Alors on chanta les laudes de l'office des morts et on célébra une grand-messe en noir, qui fut chantée en musique à l'orgue. On garda à l'offrande le même ordre qu'à la procession. Cette offrande consiste à la part des pleureuses en un pain de 4 batz et en un cierge d'une livre. Après la messe, on fit l'absoute avec les rites prescrits dans le cérémonial des évêques, et le corps du défunt descendu dans le caveau destiné à la sépulture des évêques, les chanoines, le Conseil d'Etat, le Tribunal suprême et le corps de ville retournèrent à la résidence épiscopale et se mirent en haie pour faire honneur aux parents et aux pleureuses ; lesquels étant devant la maison remercièrent la comitive en saluant avec respect ; on leur rendit leur salut et chacun se retira chez lui.

**238.** ACS, Comp. F, n° 22

23 août-10 octobre 1817

(Compte rendu le 22 janvier 1818)

*(...) die 23<sup>a</sup> aug. 1817, Domino Liotard pro d. 76 ferri ad bz. 2½, pro fenestris sacelli ossuarii, 7 scut. 30.*

*(...) die 13<sup>a</sup> septembris solui computum Carolo Neuman pro pluribus articulis factis in ossuario 2 scut. 35.*

*(...) die sexta octobris 1817 tradidi ad computum magistro Joanni Josepho Andenmatten pro sacello Ossuarii sive Sancti Mauricii 75 scut.*

*die decima octobris 1817, solui computum vitriarii Henrici Merchy pro fenestris ossuarii 9 scut. 44.*

**239.** de Rivaz, Mémoires historiques, II, pp. 228-229

22 septembre 1818

« Translation de quelques-uns des sacrés ossements de martyrs thébains de l'église de Valère en l'église cathédrale faite solennellement la veille de leur fête de l'an 1818. »

Quelques semaines avant la Saint-Maurice, MM. les chanoines Amherd et Roten et moi, l'auteur de cette *Chronique*, le chanoine Amherd, parce qu'il a été longtemps curé de la paroisse de Naters dont le principal patron est saint Maurice ; le chanoine Roten, parce que saint Maurice est son patron de baptême,

et moi, parce que, né bourgeois de Saint-Maurice, j'ai sucé avec le lait la dévotion à ce grand saint dont mon père a défendu la vérité du martyre de sa légion dans un ouvrage que j'ai publié à Paris en 1779, intitulé *Eclaircissement...*, etc., et moi j'ai composé l'histoire de ce célèbre monastère d'Agaune, soit de l'abbaye de Saint-Maurice; nous trois, dis-je, ayant extrêmement à cœur d'introduire en notre église cathédrale le culte de ces glorieux martyrs, les plus anciens et les plus spéciaux patrons de notre chère patrie, où ils ont arrosé de tout leur sang l'arbre de la croix, qui depuis lors y a jeté heureusement pour nous les plus profondes racines, de telle sorte que depuis le IV<sup>e</sup> siècle nous n'avons cessé par la grâce de Dieu d'être un peuple catholique fort attaché à l'Eglise romaine malgré les efforts que fit au XVI<sup>e</sup> siècle l'hérésie calvinienne pour y prévaloir sur l'ancienne foi, nous nous proposâmes de transporter avec quelque solennité de l'église supérieure, soit de Valère, notre ancienne cathédrale, à l'église inférieure, notre cathédrale moderne, dans une châsse antique de bois de chêne, revêtue d'une couverture d'argent ornée de figures en bosse, quelques-uns des sacrés ossements des martyrs thébains que l'on conserve en cette église de Valère de temps immémorial et de les exposer durant l'octave de la fête de ces saints martyrs à la vénération des fidèles, et ensuite de les déposer et de les garder religieusement dans l'ancienne chapelle de l'ossuaire, dite autrement du Saint-Crucifix, que nous avons réparée à neuf en grande partie, mais non encore embellie et que nous avons destinée à être à l'avenir la chapelle de saint Maurice et de ses compagnons, patrons du pays. Il ne nous fut pas très difficile de faire entrer la plupart de nos confrères dans ce pieux dessein. (...)

**240.** de Rivaz, Mémoires historiques, II, p. 308

mai 1827

« *Diète de mai 1827.* »

La veille ou l'avant-veille de son ouverture, le Conseil d'Etat députe à notre révérendissime seigneur grand doyen [Kalbermatten] le conseiller François de Kalbermatten, l'un de ses secrétaires attaché au département de la police, pour lui remettre de sa part un don de 1000 francs suisses avec une lettre signée du grand bailli [de Rivaz] et munie du sceau du canton, dans laquelle ce premier magistrat de la république lui mande que le gouvernement a voulu, par ce don qu'il fait à la fabrique de notre église pour la décoration du chœur et du sanctuaire, se reconnaître de la bonne grâce avec laquelle le vénérable chapitre s'est prêté à solenniser avec toute la pompe convenable la messe du Saint-Esprit qui prélude à l'ouverture de la session de chacune des deux diètes annuelles. Reconnaisant l'insuffisance de ce don à un objet de dépense qui l'excédera de beaucoup, il encourage l'évêque [Zen Ruffinen] et le chapitre d'en faire un semblable pour que le chœur de la cathédrale ne soit pas plus mal pavé que la plupart des cuisines des plus neuves maisons de la ville et le sanctuaire moins nu en l'ornant d'une belle boiserie analogue à nos formes et d'un autel moins antique et d'un goût plus moderne. Le vénérable chapitre députe auprès du bailli pour en faire ses remerciements au Conseil d'Etat les chanoines [Anne-Joseph] de Rivaz, grand sacristain, et Julier, grand vicaire. Le grand doyen dépose cet argent ès mains du chanoine Roten, grand chantre et fabricant moderne, et la lettre du grand bailli dans l'un des tiroirs de notre petite archive en la maison dite des Calendes, *ad perpetuam benefacti memoriam*.



Le Conseil d'Etat annonce au chapitre son intention d'ouvrir la Diète par une messe solennelle du Saint-Eprit, à laquelle il espère que le chapitre voudra bien, comme à l'habitude, prêter son concours. Pour lui en témoigner sa reconnaissance, il désire faire un don destiné à la cathédrale.

(...) *Le chœur et le maître-autel de votre Eglise ont besoin d'être restaurés et embellis ; le grand nombre de voyageurs qui visitent la Cathédrale, la fréquence des cérémonies civiles que le gouvernement accompagne toujours d'actes religieux dans les occasions importantes, les grandes cérémonies du sacre de sa Grandeur l'Evêque de Sion, qui amènent dans votre église des Prélats étrangers, vos assemblées capitulaires même, tout exige que votre chœur soit mis dans un état proportionné à la dignité de votre chapitre (...)*

(...) *Praefatus D. Procurator generalis exposuit nomine reverendissimi Ordinarii intentionem quam habet Reverendissimus Episcopus erigendi suis sumptibus, loco cappae Ecclesiae Cathedrali dari solitae, novum altare majus ex marmore in dicta cathedrali, adjecta conditione quod hoc novum altare non in angulo superiore chori sit collocandum sed subtus lampadem in medio chori, conformiter ad projectum plurimum Reverendi D. Berchtold, et stallae transferantur retro altare majus. Item exposuit quod Reverendissimus ipsi dixerit in particulari quod etiam candelabra altari novo convenientia esset empturus, casu quo laudatum projectum Reverendissimo gratissimum esset a Capitulo adoptandum. Pl. Reverendus D. Berchtold promisit etiam 40 aureos sub conditione quod hoc projectum foret executioni mandandum. Hinc quaestio proposita fuit utrum placeret Venerabili Capitulo acceptare pro cappa Reverendissimi Ordinarii altare novum ex marmore sub dicta conditione ? Quamvis hoc projectum majori parti DD Capitularium non arrideret, inclinabant tamen Reverendissimi ac pl. R. D. ad acceptandum hoc donum Reverendissimi sub dicta conditione, ex eo praecipue motivo quod vix posset fabrica, seu generalitas (biffé : talem) summam colligere pro constructione altaris necessariam, attamen ex animadversione facta quod per hujus projecti executionem Ecclesia Cathedralis jam deformis structurae posset difformioris structurae apparere, contra ipsius Reverendissimi intentionem decisum fuit quod ante acceptionem hujus projecti deberet consuli unus aut alter peritus architectus qui de haec judicium ferret, et nominatim D. Petrus de Courten Sirrensis ; hinc commissum fuit Pl. Reverendo ac illustri Domino Berchtold ut notam faceret Reverendissimo Ordinario Venerabilis Capituli sententiam, et Pl. Reverendo ac illustri Domino de Preux ut praedictum Dominum de Courten accederat ad visitandam ecclesiam cathedralem.*

Testament de l'évêque Augustin-Sulpice Zen Ruffinen. Pour sa sépulture, il demande d'être traité *more praedecessorum suorum in tumba eorum*. Il lègue 500 louis, soit huit mille francs suisses pour l'érection d'un maître-autel en marbre dans la cathédrale de Sion, au lieu convenu avec le chanoine Berchtold, qu'il institue son exécuteur pour ce legs. Si le maître-autel n'était pas construit selon son désir, le legs serait ramené aux proportions de la *cappa*\* habituelle.

\* *Cappa* : chape, manteau de cérémonie que les évêques avaient coutume d'offrir à l'église cathédrale.

Le chanoine de Rivaz raconte l'ensevelissement de l'évêque Augustin-Sulpice Zen Ruffinen: « La cérémonie a duré depuis onze heures à une heure et demie qu'il a été descendu au tombeau des évêques qui n'a que quatre pieds de profondeur sur deux de large. Il est étonnant qu'aucun de nos évêques, qui meurent ordinairement si riches pour un aussi pauvre pays que le nôtre, n'ait pas eu la générosité de se creuser au chœur de leur église cathédrale un caveau voûté pour soi-même et pour ses successeurs. »

Quelques jours auparavant, les héritiers du feu évêque [Zen Ruffinen] nous envoient une copie authentique de son testament. On nous en fait lecture en une calende tenue la veille de l'Épiphanie pour que tout le chapitre ait connaissance d'un legs de 500 louis que le prélat y fait à la fabrique de la cathédrale, à condition que ces 500 louis seront employés à la décoration du chœur selon le plan dont il est convenu avec le chanoine Berchtold qu'il institue pour cet objet son exécuteur testamentaire ; que si le chapitre ne goûte pas ce plan et se refuse à son exécution, il réduit ce legs à la valeur ordinaire de la « cappe », c'est-à-dire de l'ornement pontifical que les évêques ont coutume de léguer à leur cathédrale. Ce plan consiste à construire un autel de marbre à la romaine au beau milieu de notre chœur actuel, de transporter nos belles stalles au chevet de l'église où est actuellement le sanctuaire et d'environner notre chœur actuel du grillage en fer qui s'appuiera sur un talus de marbre à la hauteur de quelques pieds. La plus plausible raison pour adopter ce plan est que par ce moyen on pourrait établir des bancs dans les deux branches de la croisée qui restent ordinairement vides, ce qui pourrait faire entrer dans la cathédrale un plus grand nombre de personnes qui ont peine, au retour du sermon français qui se prêche en l'église de Saint-Théodule, à trouver place au bas de la cathédrale les jours de dimanche et des grandes solennités. M. le D<sup>r</sup> Gay, soufflé sans doute par l'ex-curé, voulait que nous eussions en cette calende accepté ou rejeté ce legs, mais nous demandons terme pour délibérer sur un objet de cette importance et si dispendieux, et dont la pleine exécution exigera que le chapitre y emploie peut-être une somme plus forte que celle du legs lui-même.

(...) *agitata est quaestio de acceptatione legati Reverendissimi Augusti Sulp. Zen Ruffinen piae memoriae, qui in suo testamento donaverat loco cappae a Reverendissimis Dominis Episcopis dari solitae summam 500 aureorum pro constructione altaris majoris ex marmore, ea conditione ut praedictum altare in medio chori, juxta ideam et projectum pl. Reverendi Domini canonici Berchtold erigeretur. Decisum fuit acceptandum quidem esse legatum cum gratiarum actione, sed rejiciendam esse praefatam conditionem, hinc deputandos esse ad excellentem Dominum Gay duos canonicos qui ipsi exponerent difficultates quas patitur hoc projectum et rationes quibus movetur Capitulum ad illud rejiciendum, simulque rogarent ut permitterent*

*haeredes hoc legatum applicari pro constructione altaris marmorei in summitate chori collocandi. Ad hanc deputationem designati sunt Pl. Reverendi ac perillustres Domini canonici Balleys et de Preux procurator generalis.*

247. ACS, Kal. n° 32, p. 217

21 juin 1830

Le chapitre écrit à M. Gay, ancien conseiller d'Etat, beau-frère du défunt évêque Augustin-Sulpice Zen Ruffinen, pour l'engager à consentir à ce que le chapitre puisse accepter le legs de 500 écus, pour un autel non au milieu, mais à l'extrémité du chœur. Il expose ainsi ses motifs :

*1° Il paroît qu'un petit autel à la romaine au milieu du chœur ne conviendrait pas à la structure d'un gout ancien et presque gothique de notre cathédrale.*

*2° Le Chapitre croit qu'en laissant l'extrémité du Chœur dégarnie ou simplement ornée d'un tableau, on fera de plus en plus ressortir le défaut d'architecture qu'on y remarque, tandis qu'on pourroit masquer par un autel rapproché du mur, et dérober au moins en partie à la vue ce défaut saillant d'architecture.*

*3° Le Chapitre a fait attention que l'exécution du plan indiqué dans le testament du Reverendissime défunt nécessiteroit la destruction de six autels à la fois, dont quelques uns appartiennent à des familles respectables : ce qui pourroit exposer le Chapitre à des démêlés avec ces familles, et l'exposeroit certainement, comme aussi le Reverendissime défunt, à la censure du public, parmi lequel un nombre considerable de personnes envisageroit cette demolition comme une marque de peu de respect pour les objets de sa veneration.*

*4° Enfin, le Chapitre a pris en considération l'inconvénient de morceller les stalles qui sont assez belles, pour les transporter dans un local très resserré et presque invisible, comme aussi la difficulté de trouver une place convenable soit pour elever le thrône épiscopal, soit pour les ministres assistants dans les grandes solennités.*

*Pour ces raisons et autres mûrement réfléchies, le Chapitre auroit une extrême répugnance à adopter le plan de M. le Chanoine Berchtold et il est persuadé que si le Reverendissime défunt avoit prévu les difficultés et les inconvénients qui se présentent pour l'exécuter, il auroit lui-même ordonné d'ériger le nouveau maître autel à la place de celui qui existe. Nous en avons pour garants non seulement ses dispositions bienveillantes envers le Chapitre, dont il a toujours apprécié les vues, mais encore des paroles expresses sorties de sa bouche ; car toutes les fois qu'on lui faisoit des observations contre le plan de M<sup>r</sup> Berchtold, en faveur duquel il étoit prévenu, il finissoit par dire que si ce plan ne convenoit pas avec la structure de la cathedrale, on pourroit placer son maître autel en marbre à l'extrémité du Chœur ; et il avoit coutume d'ajouter qu'il n'avoit pas l'intention de défigurer mais d'embellir la Cathedrale. C'est pour cette raison sans doute que feu Mgr Zen Ruffinen vouloit encore consulter avant de mettre la main à l'œuvre : il ne tenoit donc pas exclusivement à un plan mais il étoit disposé d'adopter celui qui auroit paru le plus convenable.*

*Le Chapitre espère donc que la Noble Hoirie voudra bien consentir au changement du plan indiqué dans le testament du Reverendissime Eveque, et il attend de sa generosité connue qu'elle ne voudra point se prévaloir de cette circonstance pour annuler un legs qui étoit si fortement et si clairement dans la volonté de l'évêque Zen Ruffinen qu'il en parloit en toute occasion aux chanoines de sa cathedrale (...)*

Le docteur Gay est ensuite prié de communiquer, et de faire accepter aux autres membres de l'hoirie, le vœu du chapitre.

248. ACS, Kal. n° 32, p. 222

15 septembre 1830

Le sacristain se plaint de ne pouvoir jouir paisiblement de la vigne sise *retro sacellum Sancti Mauricii* (à lui concédée par le chapitre), du fait des incursions de personnes et d'animaux dans ce lieu où l'on a coutume d'étendre les lessives.

*Commissum fuit procuratori generali praedictum locum ita claudere ut animalibus non pateat ingressus ac etiam ut nemini etiam speciali mentione digno concedatur licentia in dicto loco explicandi linteamina, canonicorum rectorumve domesticis exceptis.*

249. ACS, Kal. n° 32, p. 224

8 novembre 1830

Nouvelle lettre du chapitre au docteur Gay, concernant le don fait par le défunt évêque Zen Ruffinen. Si l'hoirie consent au changement de plan, on le fera légitimer par le Souverain Pontife, et personne n'aura rien à y redire. Si, par contre, l'hoirie place le chapitre devant l'alternative du legs aux conditions exprimées dans le testament ou de la *cappa* habituelle, le chapitre s'en tiendra à la *cappa*.

250. ACS, Kal. n° 32, p. 227

4 janvier 1831

L'hoirie de feu l'évêque Zen Ruffinen et le docteur Gay proposent 300 louis *pro constructione majoris altaris ex marmore in ecclesia cathedrali, adjectis conditionibus quod insignia familiae Zenruffinen exclusive in dicto altari sint apponenda et quod vinea trium circiter putatorium spectans ad beneficium sancti Andreae loco dicto Pagana sita, Excellenti Domino Doctori Gay pro pretio 100 Napoleonorum aureorum divendatur.*

*Decisum fuit :*

1° *instandum esse denuo apud praenobilem familiam Zen Ruffinen ut 15 vel duodecim saltem aureos summae 300 aureorum pro memorata constructione velit addere ;*

2° *quod Capitulum consentiat ut insignia praenobilis familiae Zen Ruffinen exclusive in novo altari appareant, excepto casu quo notabilis summa a Venerabili Capitulo adjicienda foret summae a praenobilibus heredibus solvendae pro dicti altaris constructione ;*

3° *vineam praedictam pro pretio 100 aureorum et non aliter excellenti domino Gay remitti posse.*

*Deinde Pl. R.D. ac Perillustis Dominus Procurator generalis exposuit Venerabili Capitulo lapides marmoreos pro pavimento chori jam esse elaboratos et opportunam exortam esse occasionem ampliandi locum subterraneum episcoporum sepulturae destinatum et sepulchralem lapidem novo pavimento convenientem procurandi ; hinc ulterius quaesivit quis debeat necessarias ad hoc opus expensas supportare ? et responsum fuit has expensas ab Episcopatu supportari debere, idque insinuandum esse Reverendissimo Ordinario. In fidem Gard, secretarius Venerabilis Capituli.*

251. ACS, Kal. n° 32, pp. 227-228

17-19 janvier 1831

Règlement du différend avec l'hoirie de Mgr Augustin-Sulpice Zen Ruffinen. Le chapitre vend la vigne de Pagane au docteur Gay. Il accorde à l'hoirie l'exclusivité des armoiries sur l'autel, en se réservant d'apposer celles du chapitre sur le

tableau d'autel. On décide de prendre contact avec Doret de Vevey pour lui demander divers projets parmi lesquels on choisira celui qui plaira le plus.

252. AEV, DI 206/2

12 avril 1831

Lettre du procureur du chapitre, Pierre-Antoine de Preux, à un membre du Conseil d'État pour lui demander d'exonérer des droits d'entrée les marbres destinés au nouveau sol du chœur de la cathédrale.

253. de Rivaz, Mémoires historiques, III, p. 115

avril 1831

— Après maintes et maintes négociations entre le vénérable chapitre et les héritiers de feu Mgr [Zen Ruffinen] au sujet de son legs de 500 louis, nous venons à bout par les bons offices de M. le D<sup>r</sup> Gay d'en obtenir 315. Il nous fallut pour les mériter, ces bons offices du beau-frère, lui aliéner trois peurs de vigne situés à la porte de Loèche, dont il paya à la vérité en bon argent comptant assez chèrement l'estime et la convenance, à la condition que nous les emploierons à construire au sanctuaire actuel de notre cathédrale un autel en marbre aux deux angles duquel seront gravées les armoiries du révérendissime légateur.

— Et c'est ainsi que l'obstination de M. le chanoine Berchtold à vouloir nous forcer à poser au milieu de notre chœur moderne cet autel à la romaine nous a fait perdre 200 louis sur ce legs épiscopal, en suggérant à feu Monseigneur d'apposer à cette clause de son testament la condition *sine qua non* dont ont cru pouvoir se prévaloir MM. ses héritiers. Grand bien leur fasse !

— Pour en venir une fois à la décoration de notre église si vivement désirée et si longtemps projetée, le vénérable chapitre en commence les travaux après Pâques par faire creuser au chœur un caveau pour la sépulture de nos évêques et par le paver en carreaux de marbre noir et blanc en attendant que nos finances nous permettent d'en faire davantage les années qui vont suivre.

254.

printemps 1831

Voir ci-dessus n° 147, à propos de la découverte des ossements de l'évêque élu Philippe de Platea.

255. AEV, Fonds de Rivaz,

*Opera Historica*, t. I, entre p. 224 et p. 225

15 avril 1831

*On vient de trouver, en creusant sous le chœur de notre Eglise Cathédrale, un caveau pour la sépulture de nos Evêques, une inscription romaine gravée sur une pierre calcaire, sorte de pierre très commune en Vallais. Voici cette inscription, très lisiblement gravée en lettres majuscules :*

V. F.  
M. FLOREIVS IN  
GENVVS H VIRAL  
FLAMINICVS ET  
FLAMINICA CON  
IVG.

*Le reste de cette 6<sup>e</sup> ligne est illisible.*

(...) Cette pierre étoit employée au pavé d'une chapelle souterraine construite sous le sanctuaire de l'ancienne cathédrale (l'inférieure) qui fut brûlée en 1418 par les Bernois du tems de la guerre ditte de Rarogne et qui n'a été rebâtie que vers la fin de ce même siècle XV<sup>e</sup>.

Cette inscription, ainsi que celles du clocher de l'Abbaye paroissent être du second siècle de l'Ere chrétienne. Au premier siècle de cette Ere, à peine le Vallais étoit-il passé sous la domination romaine.

Ce n'est pas une pierre sépulchrale, auquel cas on y liroit ces mots *Diis Manibus* exprimés par leurs lettres majuscules *D. M.*

Comme cette portion de notre ville, située sur la rive droite de la Syonne (rivière qui la traverse) n'existoit pas avant le XI<sup>e</sup> siècle, il est à croire que cette pierre y a été apportée de la vieille ville, située sur la gauche de cette rivière. (...)

Sur cette inscription, voir Gerold WALSER, *Römische Inschriften in der Schweiz*, III, p. 28, n° 257.

**255 bis.** AEV, Fonds Fl. de Torrenté, P 20, h

avril 1831

*Als man im Jahr 1831 in der Kathedral von Sitten die Fundamente zu einem grosseren Gewölbe für das bischöfliche Begräbnis ausgrub, fand man noch so weit man mit dem Graben fortfuhr die Spuren der ehemaligen St Theodulskapelle, die sich unter dem Chor, deren Gewölb durch den Einsturz des Daches der Kirche in den Bernerkriegn eingedrückt wurde. Man kam auch auf den gepflasterten Boden gesagter Kapelle wo man einen stein mit einer wohl erhaltenen römischen Inschrift aushob, die also laütete: M. Floreius ingenuus vir duumviralis flaminicus et flaminica conjuges familiae Fuscae... Oben stand V.F. d. h. votum fecdit.*

**256.** ACS, Kal. n° 32, p. 233

20 septembre 1831

La ville désire que l'on agrandisse le cimetière, non pas au nord de Saint-Théodule, comme le proposait le chapitre, mais au nord de la cathédrale.

**257.** ACS, Kal. n° 32, p. 233

30 octobre 1831

Le chapitre refuse de céder, pour l'agrandissement du cimetière, le jardin sis *retro Cathedralen*, pour les motifs suivants: il est trop petit et trop humide. En outre, il n'y aurait pas d'autre porte que celle qui est près de l'autel Saint-Charles, et celle-ci serait constamment ouverte.

**258.** ACS, Kal. n° 32, p. 239

24 janvier 1832

*Postea examinatum fuit et oculis Capituli expositum projectum altaris marmorei a Domino Doret delineatum, quod quidem projectum placuit et fuit adoptatum a majori parte D.D. Capitularium, licet quidam defectus in eo fuerint adnotati qui ... tempore unacum Domino Doret facile emendabuntur. Ita conclusum fuisse testor P. Gard Venerabilis Capituli secretarius.*

Le docteur Gay, ancien conseiller d'Etat, se plaint des droits d'entrée excessifs qu'il a payés pour une caisse contenant des objets d'église destinés au luminaire de l'autel Saint-Jean.

Convention entre L. Doret de Vevey et le chapitre pour la construction du maître-autel.

(...) *Le sieur Doret s'engage de construire et poser dans l'Eglise Cathédrale pour le mois de septembre 1833, un maître-autel suivant le dessin signé, exactement conforme pour les dimensions, et tout en marbre noir de Saint-Triphon, pour le prix de trois cents louis d'or (...)*

Suit la quittance, signée Doret, le 21 novembre 1833 : 5000 Fr., 4800 pour l'autel et 200 Fr. pour les armoiries.

Deux fragments de papier en très mauvais état, trouvés dans une boîte métallique qui accompagnait le coffre contenant les ossements des évêques, déposé depuis 1947 au caveau des chanoines.

Ces deux documents ont dû, jusqu'en 1946, accompagner la boîte de bois contenant la tête et la mitre de Joseph-Antoine Blatter.

1. *Haec capsula continet vere  
craneum et mitram super illud impositam  
Venerabilis Reverendissimi D. D. Jos. Antonii  
Blatter Episcopi Sedunensis comitis et praefecti  
(Valles)iae S. R. Imp. Principis  
..... anno 1833 authenticati.*
2. *Par un traité avec le .....rend Chapitre de Sion représenté par son grand Doyen .. Policarpe de Riedmatten convenu fut arrêté lors q... le crane et la mitre du venerable Jos. Ant. Blatter no(tre) bon et fidel pasteur de ce Dioceze mort en reputation de s(ain)teté me seroient accordés ....ossession durant m..... et après être restitués au ..... et propriété ..... Vener. Chapitre de la Cathe(drale) de Sion. La cass..... sa clef suspendu derriere la cassette ....ui se trouve sur la Co..... de la grande chambre sous la gl..... Fait? Donné l .....7 mars 1833*

*Franc. Christophe de Courten  
officier retiré et propriétaire*

Après leur transcription, ces deux documents ont été remis en octobre 1988 à M. le chanoine E. Tscherrig.



Enfin, à la fin de l'été et au commencement de l'automne, le vénérable chapitre met à exécution l'érection d'un nouveau grand autel en marbre noir et y emploie les 300 louis légués à cet effet par feu Mgr Zen Ruffinen. Cette première dépense en nécessite de nouvelles pour achever la décoration du chœur et du sanctuaire, savoir d'une balustrade en fer dont tous les fleurons sont dorés, d'une boiserie en noyer d'un nouveau siège épiscopal et d'un grand tableau qui couvrira la fenêtre du milieu du chevet de l'église pour en masquer l'irrégularité. Tous ces objets nous coûteront autant au moins que le grand autel, et par conséquent se monteront au moins à 600 louis. On profite de cette occasion pour repolir le marbre pareillement noir de l'autel de Notre-Dame, dit l'autel du curé, et dorer les corniches de ses colonnes et refaire à neuf son tabernacle. Ce sont des bienfaiteurs de la ville qui en font les frais. L'évêque moderne [Roten] y sera pour ceux de la construction d'un caveau pour la sépulture de nos évêques et la confection d'un nouveau siège épiscopal. Restera en outre la cérémonie de la consécration du nouveau grand autel, cérémonie qui coûtera au chapitre, à en juger par ce qui a eu lieu en semblables cas, la dépense d'un dîner au prélat et à sa comitive.

*O. ad M.D.G. et in H.B.V.M.*

*Matris Dei, Matris nostrae.*

Notre grand autel ne finit d'être entièrement posé que le 23 novembre, et le 25, fête de la Sainte-Catherine, nous rentrons dans la cathédrale pour y faire les offices divins et le lendemain y chanter la messe du Saint-Esprit à l'occasion de l'ouverture de la diète d'hiver, et le même jour pour y faire les funérailles de notre révérendissime grand doyen [P. de Riedmatten], mort le matin du dimanche précédent, 24<sup>e</sup> jour du mois.

**263.** ACS, Kal. n° 32, p. 276

12 février 1836

Le chapitre décide qu'on donnera des instructions à un peintre demeurant à Rome pour le tableau destiné au maître-autel et qu'on en discutera le prix.

**264.** ACS, Kal. n° 32, p. 297

2 juin 1837

Le chapitre traite de la bénédiction de la cloche récemment amenée de Vevey. On demandera à l'évêque d'y procéder dès qu'il le jugera bon.

**265.** ACS, Th. 84 / n° 131

29 septembre 1859

Lettre de la municipalité de Sion au grand doyen du chapitre

*Votre Dignité,*

*Le Conseil Municipal de cette ville a été rendu attentif que les deux inscriptions romaines qui se trouvent placées dans le mur de la cathédrale à droite et à gauche de la porte de Sainte Barbe, deviendront bientôt complètement illisibles si on les laisse encore quelque temps exposées à*



*l'injure de la pluie et du vent et à être le point de mire des pierres que les gamins s'amuse à jeter. Comme l'antiquité de ces inscriptions contribue à constater l'histoire ancienne de notre ville et du canton, nous tenons à leur conservation et nous désirerions de les placer dans le vestibule de l'hôtel de ville, à côté des autres inscriptions qui s'y trouvent déjà ; vous n'ignorez pas que la colonne milliaire qui se trouve à l'hôtel de ville servait il n'y a pas longtemps dans la cathédrale de pied à un bénitier. Nous vous demandons ainsi l'autorisation de pouvoir les enlever du lieu où elles se trouvent pour les placer à l'hôtel de ville ; il va sans dire que nous ferons remplir l'ouverture que le déplacement de ces pierres causera dans le mur de la cathédrale et que nous l'arrangerons de manière que ni la solidité ni la beauté de ce saint édifice n'en souffre.*

*Nous espérons que le Vénérable Chapitre voudra bien apprécier par un bon accueil le mérite des motifs que nous avons énoncés à l'appui de notre demande, et dans cet espoir, je vous prie, Votre Dignité, d'agréer l'expression de mon respectueux dévouement.*

*Le Président de la Municipalité  
F[erdinand].. de Torrente*

**266.** Ms Carraux, p. 57

(1844-1872) \*

#### *Sur l'ancienne cathédrale*

Ce serait une chose fort intéressante d'avoir une notion de l'ancienne cathédrale qui a précédé celle que nous voyons aujourd'hui. Mais c'est difficile d'en donner une description. Aucun monument ancien, au moins à ma connaissance, n'en donne le moindre détail. Cependant il nous reste quelques vestiges qui ne sont pas à dédaigner. D'abord en visitant la cathédrale actuelle, en faisant en dehors le tour du chœur, on voit qu'elle avait une crypte soit chapelle souterraine. Les fenêtres paraissent encore bien au-dessus de terre, l'ancien mur est bien reconnaissable et on voit que ceux du chœur actuel sont assis sur ceux de l'ancien ; on dirait même que le battant en dehors de la fenêtre du côté de Sainte-Barbe est encore de l'ancienne jusqu'à mi-hauteur. Le chœur actuel est donc dans sa base de la même dimension que l'ancien. On voit aussi derrière le confessionnal du vicaire de la ville, en dehors, une ancienne porte murée qui aura assurément été celle de l'église conduisant au cloître. De là, on pourrait conjecturer que là se terminait son mur septentrional, et l'autre aile étant à proportion, et supposant avec fondement que sa longueur touchait le clocher du couchant, on devrait en conclure qu'elle était pour le moins aussi grande que celle qui existe aujourd'hui. Quant à la crypte ou chapelle souterraine au-dessous du chœur, c'est, à mon avis, une chose incontestable ; les fenêtres sont encore bien visibles du côté de l'orient, au moins deux. De plus, le grand Doyen Antoine de Preux m'a dit lui-même qu'étant Procureur Général du Chapitre, et ayant fait daller le chœur actuel en marbre, il avait voulu agrandir la tombe des Evêques qui ne contenait qu'un cercueil, et qu'en creusant il avait trouvé l'escalier par lequel on y descendait, qui se trouvait au nord derrière les stalles avec la porte qui avait encore ses gonds, que dans le mur intérieur il y avait un enfoncement dans le mur avec des gonds pour un placard. Elle commençait à environ deux ou trois pieds de la pierre tumulaire actuelle en descendant vers la nef et devait depuis là occuper la largeur du chœur actuel et dessous l'autel jusqu'au mur dont on voit encore en dehors les

fenêtres. Cette chapelle avait dû être comblée par des débris de l'ancienne église incendiée : les matériaux le démontraient évidemment. C'étaient des matières calcinées et je crois même qu'on y a trouvé des bouts de charbon. Malheureusement, il n'a fait déblayer que l'espace nécessaire pour agrandir la tombe des Evêques. Le reste est resté inexploré.

(Le chanoine Carraux attribue ensuite le vocable de Saint-Théodule à cette crypte et y voit le lieu de conservation des reliques de ce saint.)

\* Le chanoine Carraux ayant vécu à Sion de 1844 à 1872, année de sa mort, c'est vraisemblablement dans cette fourchette qu'il a rédigé la plus grande partie de ses notices historiques. Nous indiquons une fourchette plus précise chaque fois qu'une donnée du texte permet un resserrement.

**267.** Ms Carraux, p. 67

(1866-1872)

(...) M. Vick de Bâle m'a assuré qu'il avait pu lire au moyen d'une (lunette) d'approche dans les clefs de voûtes de la cathédrale les dates suivantes, ce qui nous ferait connaître quand elle a été achevée. Voici ce qu'il m'a donné par écrit le 17 juin 1866.

Les pierres centrales des voûtes de la cathédrale :

1° Celle du chœur (difficile à voir) : buste d'un Evêque.

2° La seconde contient un Saint-Esprit nouveau et point d'inscription.

3° Véronicon Christi avec 1496.

4° La Sainte Vierge avec l'Enfant 1497.

5° Saint Théodule 1499.

6° Chapelle ou transept du sud, les armes des Supersaxo sans date.

7° Celle du côté du nord, la résurrection sans inscription.

On peut inférer de ces dates que la partie du côté de la chapelle Sainte-Barbe est antérieure à la grande nef, puisque cette voûte porte les armoiries des Supersaxo. C'est probablement l'évêque Walther Supersaxo qui la fit faire avec la chapelle de Sainte-Barbe. La date de la fondation du Bénéfice de Sainte-Barbe, fondée par ledit Evêque, est du 17 octobre 1471. On pourrait bien croire que cette partie avec la chapelle fut construite vers cette époque. On sait au reste que cet évêque s'occupait sérieusement de la bâtisse de la cathédrale, puisqu'il fit faire une quête dans tout le Diocèse en 1481 pour cette œuvre comme je l'ai rapporté plus bas. Les deux autres voûtes qui ont la date de 1496 et 1497 furent faites sous l'Evêque Nicolas Schiner, puisqu'il fut élu Evêque le 27 août 1496, et peut-être encore celle qui porte la date de 1499 puisqu'il résigna cette année en faveur de son neveu Matthieu Schiner en septembre 1499. Néanmoins, on ne peut pas dire que cet honneur fut dû uniquement à cet Evêque, car son prédécesseur, Jodoc de Sillinen, fit faire une collecte dans diverses provinces de l'Europe pour restaurer la cathédrale, ce que atteste Briguet, p. 175.

**268.** Ms Carraux, p. 93 ss.

(1862-1872)

/ p. 93 / *Autel de Saint-Nicolas à la cathédrale*

Aujourd'hui, le curé de Saint-Pierre n'existe plus ; mais il paraît avoir été remplacé par le curé hors des murs. Son bénéfice est le Rectorat de Saint-Nicolas,

fondé à la cathédrale, dont l'autel était contre le piller derrière les stalles, à gauche en entrant dans la chapelle de Sainte-Barbe, faisant le pendant avec celui de Saint-Sylvestre qui était aussi contre le piller ou l'espace qu'il y a à droite en entrant dans la chapelle de Sainte-Barbe. Ces deux autels ont été enlevés en 1858, lorsqu'on a fait reblanchir l'église et ils n'existent plus. (...)

/ p. 96 / Cet autel de Saint-Nicolas, titre actuel du Vicaire de la Ville et curé hors des murs, était situé à gauche en entrant à Sainte-Barbe contre le piller et les stalles. Il n'avait rien de beau : c'était une rangée de colonnettes superposées en galeries ascendantes, au fond desquelles était placée la statue de Saint-Nicolas dont on a dernièrement fait cadeau au curé d'Ayent pour la nouvelle église. La famille de Kalbermatten paraissait avoir quelques droits de patronat sur cet autel. Une tombe de cette famille se trouvait au-devant de lui. Mais lorsqu'on l'a enlevé, quelques-uns ont eu l'air de faire quelques grimaces, les autres se sont tûs et tout a fini par là. (...)

**269.** Ms Carraux, p. 101.

(1858-1872)

*Autel de Saint-Sylvestre à la cathédrale*

(...) Cet autel de Saint-Sylvestre a subsisté jusqu'en 1858 qu'on l'enleva pour embellir, disait-on, la cathédrale, lorsqu'elle fut reblanchie à cette époque. Il était situé à droite en entrant dans la chapelle de Sainte-Barbe, contre le mur qui sépare cette chapelle de l'intérieur de la cathédrale, faisant symétrie avec celui de Saint-Nicolas qui était de l'autre côté, derrière les stalles, à gauche en entrant à Sainte-Barbe. Le grand doyen Georges Summermater, ayant fondé le Bénéfice de Saint-Maurice et ayant remarqué qu'il n'y avait pas de place à la cathédrale pour ériger un autel en l'honneur de ce saint, ordonna dans son testament qu'on ferait faire un tableau représentant en haut la Sainte Trinité couronnant la Sainte Vierge et en bas saint Maurice et saint Georges son patron, et qu'on pendrait ce tableau au mur de l'église cathédrale, à côté de l'autel de Saint-Sylvestre, puis qu'on mettrait une inscription à l'autel de Saint-Sylvestre, attestant qu'il en était fondateur, et qu'on y acquitterait les messes du Bénéfice de Saint-Maurice. Cette disposition fut exécutée et le tableau est resté pendu au mur jusqu'en 1818 qu'on le transporta à l'Ossuaire à la place où se trouve aujourd'hui Notre-Dame de Compassion. En 1858 ce même tableau fut enlevé et placé sur l'arcade où l'on entre à l'Ossuaire, maintenant Notre-Dame de Compassion. Je n'ai pas pu avoir l'inscription qui existait sur l'autel de Saint-Sylvestre, embas du tableau de ce saint. On a enlevé cet autel avant que j'eusse eu le temps de la copier. (...)

**270.** Ms Carraux, p. 104 s

(1844-1872)

*Chapelle de Notre Dame et des Innocents soit l'autel du curé à la cathédrale*

(Le chanoine Carraux passe en revue, en suivant de Rivaz, pp. 129, 163 et 262, les actes qui attestent, dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, l'existence d'un autel de Notre-Dame (1296), puis d'un autel « paroissial » de Notre-Dame (1300) ; il cite aussi

les documents mentionnant un autel des Saints-Innocents (1326) attribué au curé (1336) et, dès 1448, les textes où les deux bénéfices apparaissent unis et relèvent du curé de la ville.

Il donne ensuite un large extrait du procès-verbal de la visite faite en 1640 par le chapitre, voir ci-dessus n° 186.)

(...) L'autel actuel est en marbre noir avec un tableau de la Sainte Vierge tenant l'enfant Jésus entre ses bras. Le tabernacle est en bois doré sur lequel on met de temps en temps une belle statue de la Sainte Vierge de l'Immaculée Conception. Au haut du tableau, il y a un écusson représentant les armoiries de la famille Blatter avec cette inscription autour : J. Jos. E.S. P.E.C.V. S.R.I.P. 1740. Je crois qu'il la faut lire ainsi : *Joannes Joseph Episcopus Sedun. Praefectus et Comes Vallesiae Sacri Romani Imperii Princeps 1740.*

**271.** Ms Carraux, p. 111

(1844-1872)

*Autel de Saint Martin*

(...) Plusieurs titres nous indiquent que cet autel était situé derrière le maître-autel, comme par exemple un titre de 1410 porte ce qui suit : « *Discreto viro Martino Brunardi capellano sedun. rectori altaris sancti Martini siti retro altare Beatae Mariae.* »

(...) Ce bénéfice fut réuni à la Cure de Sion avec la prébende de Sierre par le Nonce Farnèse en 1642. Il avait déjà été concédé au curé de Sion par le Chapitre en 1616, lorsqu'on nomma Jean Lergien curé de Moerel. Celui-ci ne voulut pas accepter la cure de Sion à cause que ses revenus étaient trop minimes. Le Chapitre, quoique ayant observé que son casuel était assez conséquent, néanmoins il y ajouta le bénéfice de Saint-Martin. Alors Jean Lergien accepta. Voyez le Kalend. 1616. Il paraît donc que le Nonce Farnèse ne fit que l'incorporer canoniquement.

**272.** Ms Carraux, p. 113 ss

(1848-1872)

*Chapelle de Sainte Barbe à la cathédrale*

Cette chapelle fut fondée par l'Evêque Walther Supersaxo par acte du 17 octobre 1471.

(Le chanoine Carraux donne une analyse détaillée de l'acte de fondation. Il poursuit en évoquant les vicissitudes du patronat de cette chapelle et de l'administration de ses biens, d'abord en main de la famille Supersaxo, revendiqués par la famille Kuntschen dès 1735, mais conservés par le chapitre jusqu'en 1847.)

(...) Vinrent ensuite les événements de 1847 et de 1848 ensuite desquels ce bénéfice fut réuni comme tous les autres au domaine de l'Etat. La famille Kuntschen, surtout un de leur famille en était recteur, nommé Emmanuel Kuntschen, réclama. Le Chapitre, pour le sauver et rendre justice autant qu'il était en lui à cette estimable famille, déclara que le bénéfice appartenait aux héritiers des Supersaxo dont les Kuntschen faisaient partie. Par ce moyen, il fut rendu à son titulaire, mais non sans peine, et encore quelques biens déjà vendus par l'Etat restèrent vendus.

Dans la visite que le Chapitre fit de cette chapelle en 1625, on y trouve ce qui suit « *Tabula cum imaginibus sculptis intus, in medio imago B. V. a dextris Sanctae Barbarae, a sinistris Sancti Eustachii.* » Dans cette chapelle, il y a la tombe de l'Evêque Valther Supersaxo. C'est une belle pierre en marbre ayant au milieu tracée l'image d'un évêque avec la mitre, la crosse et le glaive et autour on y lit en lettres gothiques, au-dessus de la tête : « *Hic jacet sepultus pastor ecclesie devotus* », à gauche de l'effigie « *Reverendus in Christo pastor et Dominus Dominus Waltherus Sedunensis episcopus Vallesii Comes* » ; le reste, au pied de l'effigie, se trouve sous le marchepied de l'autel, on ne peut pas lire, mais à droite en montant vers la tête : « *(Ob)it anno Domini M CCCC L XXXII (1482) die vero VII mensis Julii cujus anima requiescat in pace.* »

**273.** Ms Carraux, p. 119 s

(1862-1872)

### *Chapelle de Saint-François à la cathédrale*

Le testament de François d'Erde, chanoine de Sion, prouve qu'il fut le fondateur de la chapelle de Saint-François et de Saint-Pierre érigée au cloître de la cathédrale, où il choisit sa sépulture et où il s'était préparé une tombe dans laquelle avait déjà été enterré son frère Pierre, aussi chanoine de Sion. (...)

/ p. 120 / Il paraît certain que l'autel de Saint François n'était pas dans la cathédrale, mais en dehors. (A l'appui, le chanoine Carraux cite un document du 11 janvier 1436 où est mentionné le *rector altaris sancti Francisci siti prope ecclesiam beate Marie sedun. juxta claustrum dictae ecclesiae*. Il ajoute) : Selon d'autres titres que j'ai vus, il devait être près de la porte à présent murée derrière le confessionnal du vicaire, proche la sacristie des recteurs. Cependant dans la visite de 1640 elle semble indiquer qu'il était dans l'église, vers l'endroit où nous l'avons vu. Cette porte s'appelait la porte de Saint François et c'est vers cette porte dans le cloître qu'on enterrait les chanoines ; les autres clercs étaient enterrés vers la porte qui est proche la chapelle de Notre Dame de Compassion. Voyez *statuta Capituli*.

(...) Le 22 avril 1862, M. le chanoine Dumoulin ayant obtenu du chapitre la faculté de faire construire un autel en l'honneur de Saint-Maurice à la place où était celui de Saint-François, tout en conservant le titre de Saint-François, avec un petit tableau sur le principal, c'est-à-dire sur celui de Saint-Maurice, en démolissant l'autel on a trouvé, dans le sépulchre de l'autel, dans une boîte qui paraissait avoir été en corne, des reliques enveloppées dans un bout de papier avec une bande de parchemin portant l'inscription suivante : *Anno domini 1546 die quarta mensis aprilis, Reverendissimus Dominus Adrianus Episcopus sedunensis etc. consecra-vit hoc altare in honorem Sancti Laurentii martyris et reliquias S. Thebeae Legionis .... in eodem inclusit, singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in anniversarium ejusdem ipsum visitantibus 40 dies indulgentiarum in forma ecclesiae consueta concedens. Joannes Miles.* C'était donc là l'autel de Saint-Laurent à cette époque. Où était alors celui de Saint-François ? Je l'ignore. François de Herde l'avait fondé *in clastro* dans le cloître, était-il resté jusque plus tard, qu'on le mit à la place de celui de Saint-Laurent ? Ce qui est remarquable (c'est) que cet autel fut consacré le même jour que celui de Saint-Jacques et de Saint-André.

*Autel de Notre-Dame de Compassion 1661*

(Le chanoine Carraux donne d'abord la transcription d'un texte relatant la fondation, par Adrien Rubini, d'un bénéfice de Notre-Dame de Compassion sur un autel de la Sainte-Croix.)

Cet autel existait encore en 1858 à côté de l'autel de Saint-François, du côté des stalles, faisant pendant avec celui de Saint-Etienne qui était vers la petite sacristie appelée aussi celle des recteurs. M. le chanoine François de Stokalper le fit enlever avec celui de Saint-Etienne, lorsqu'on a reblanchi la cathédrale en 1858, sous prétexte que les autels n'étaient pas assez beaux ni en bon état et gênaient la symétrie de la cathédrale, ce qui ne fut pas fait sans exciter quelques murmures ; le peuple avait de la dévotion à N. D. de Compassion. En 1860, Madame Aymon, femme très pieuse et dévote à la Sainte Vierge et surtout à Notre Dame de Compassion, dont elle semblait avoir quelques rapports, par ce qu'elle venait de perdre depuis peu ses deux fils aînés à la fleur de leur âge, demanda au chapitre l'autorisation de relever l'autel de Notre-Dame de Compassion dans la cathédrale. Le chapitre le lui accorda avec action de grâce. Il s'agissait du local : elle avait pensé d'abord de le faire construire à la place de l'autel de Saint-François ; mais par le conseil du grand Doyen Antoine de Preux, elle choisit l'Ossuaire, ainsi appelé par ce qu'avant 1818 on y mettait les ossements trouvés au cimetière. La partie qui est en marbre, c'est-à-dire les degrés devant le tabernacle furent fait à Lyon par un certain Bruna, d'origine italienne, établi à Lyon et cela lui coûta au delà de 2000 francs. Les vitraux en couleurs furent aussi faits à Lyon par Copona fabricant de vitraux d'église. Ils coûtèrent environ 500 francs. Le tableau est de Tschwanden célèbre peintre du canton d'Uri et a coûté (...) Le reste de l'autel, en dessus, qui est en stuc, a été fait par Joachim Gualino, Piémontais des environs de Verceil, demeurant à Monthey où il s'était fixé après avoir travaillé à l'ornementation de la nouvelle église de ce lieu, ainsi que les rosaces de la voute. Il y travailla à peu près quatre mois et acheva son ouvrage la veille de Noël 1861, un peu avant 10 heures du soir. Cette dame m'a dit que le tout ensemble lui coutait plus de 5000 francs. Quant à la voute, ce n'est pas Madame Aymon qui y fit faire les rosaces, ce fut Mr le chanoine Dumoulin qui les fit faire à ses frais. Ce qui lui couta 230 francs.

*(Autel de Saint-Jacque à la cathédrale)*

(...) On trouve dans un cahier qui a pour titre *Eruditiones concernentes Diocesim sedunensem et patriam Vallesii* que m'a prêté le grand Doyen Pierre Antoine de Preux ce qui suit : *Altare Sancti Jacobi in ecclesia cathedrali. In sepulchro hujus altaris capsula S.S. reliquiarum in qua scheda pergamenea est hujus tenoris : Anno Domini 1546, die quarta mensis aprilis, Reverendissimus Dominus Adrianus Episcopus sedunensis consecravit hoc altare in honorem S. Jacobi apostoli et reliquias S. Thebeae Legionis in eodem inclusit singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in anniversario ejusdem ipsum visitantibus 40 dies indulgentiarum in forma Ecclesiae consueta concedens. Joannes Miles ; sepulchrum denuo*

*clausum et reliquiae repositae fuere quales repertae sunt.* Il ne dit pas quand ce sépulchre a été de nouveau fermé; mais le même auteur parlant de l'autel de Saint-André dit que celui-ci fut refermé en 1654, le 30 octobre. C'est peut-être le même jour encore. Il fut donc consacré le même jour que celui de Saint-André et de Saint-Laurent. Cependant, il faut se rappeler que l'autel de Saint-Jacque était alors où est aujourd'hui l'autel de Saint-Jean et celui de Saint-Jean à la place de celui de Saint-Jacque.

Cet autel porte à son sommet les armoiries de l'Evêque Blatter avec la date de 1807. Il paraît donc que cet Evêque le fit faire en 1807. Dans le cadre de dessus se trouve Saint-Antoine; c'est peut-être depuis qu'on a enlevé cet autel de Saint-Antoine qui était situé à la place des deux premiers bancs contre le mur en entrant par la porte de Sainte-Barbe contre le mur adossé en haut du piller, que ce tableau a été ajouté à celui de Saint-Jacque. En effet, nous célébrons les messes fondées à l'autel Saint-Antoine à l'autel de Saint-Jacque.

J'ai appris depuis que c'était les héritiers de l'Evêque Blatter qui avaient fait faire cet autel au lieu de payer ce qu'on appelle la *capa* au Chapitre, ce dont ils s'acquittèrent assez mesquinement, et le chapitre en fut assez mécontent, car ils ne dépensaient pas en faisant cet autel ce que la *capa* leur aurait coûté. \*

\* Voir ci-dessus n° 232.

276. Ms Carraux, p. 131

(1865-1872)

#### *Autel de Saint André et Saint Jérôme*

(...) On lit dans un cahier portant en titre *Eruditiones concernentes Diocesim sedunensem et Patriam Vallesii* que m'a prêté le grand Doyen Pierre Antoine de Preux ce qui suit: « *Altare aurorae seu Andreae in ecclesia cathedrali. In sepulchro fuit reperta capsula cerea in qua schedula pergamentea reperta fuit in qua scripta erant haec verba: Anno domini 1546, die 4<sup>a</sup> mensis aprilis Reverendissimus D. Adrianus I episcopus sedunensis consecravit hoc altare in honorem S. S. Joannis Evangelistae et Sancti Andreae apostoli et reliquias Sancti Andreae et Sancti Jacobi de Galicia et Sigismundi regis in eodem inclusit, singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in anniversario ejusdem ipsum visitantibus 40 dies indulgentiarum in forma ecclesiae consueta concedens. Joannes Miles. Quae cerea capsula unicum dicta scheda et S.S. reliquiis in dicto altaris sepulchro denuo recondita fuit 30<sup>a</sup> octobris 1654 ubi altare renovatum fuit nempe paulisper elevatum et gradus altaris facti.* » Il fut donc consacré le même jour que celui de Saint-Jacque et celui de Saint-Laurent.

Dans la visite que fit le Chapitre des autels de la cathédrale en 1640, on lit ce qui suit: « *Altare Sancti Andreae Seduni fundatum. Ara lignea depicta repraesentans martyrium sancti Laurentii et sanctorum Stephani et Christophori; crux lignea, candelabra duo ex aurichalco; angeli ceroferarii duo* » suivent les ornements de l'autel. Je m'étonne qu'il n'y ait rien de Saint-André, et que ce tableau devrait plutôt valoir pour l'autel de Saint-Laurent et Saint-Etienne auquel on avait joint Saint-Christophe fondé par Henri Warneri en 1501. Voyez l'autel de Notre-Dame de la Consolation et Saint-Christophe. C'est peut-être par erreur qu'on a attribué ici le tableau de Saint-Etienne et Saint-Laurent pour celui de Saint-André. Voyez *littera J* n° 58. A la fin,



on y lit cette note : « *Notandum est huic altari adjunctum esse sacellum sanctae Margarethae quod omnino et totaliter reficiendum* ». Il paraît donc que le bénéfice de la chapelle de Sainte Marguerite, située sur la route qui conduit au pont du Rhône, fut annexé à l'autel de Saint André et peut être que les messes qui devaient être dites à cette chapelle furent transportées à l'autel de Saint André. En effet, au moins jusqu'en 1848, c'était le recteur de cet autel qui chantait la messe dans la chapelle de Sainte Marguerite le jour de Saint Marc lorsqu'on y allait en procession, en portant la châsse des reliques. C'était aussi le recteur de Saint André jusqu'en 1848 qui devait dire la première messe le matin qu'on appelait la messe de l'aurore. Ce bénéfice se trouve aussi nommé dans quelques titres *beneficium aurorae*.

/ p. 132 / Cet autel fut reconstruit en 1707 comme le démontre l'inscription suivante, située au-dessous du tableau de l'autel : « *Nobilis vir Joannes Stephanus de Platea Baillivus Reipublicae Vallesii, Consul et Banderetus civitatis et deseni sedunensis, Nobilis Maria Elizabeth Ambuel, conjuges. 1707.* »

Le tableau représente Jésus Christ en croix avec une femme à genoux au pied de cette même croix. Les deux statues des deux cotés du tableau, entre les colonnes, représentent à droite Saint Etienne tenant sur sa poitrine dans son manteau ou tunique des pierres et, à gauche, une princesse couronnée tenant en sa main un gros livre ; c'est probablement Sainte Elizabeth.

Au-dessus à droite est la statue de Jean Baptiste et à gauche celle de Sainte Christiane, comme on le peut voir par les noms écrits dessous. Le tableau n'a rien de Saint André. Une petite statue de ce saint était posée devant le tableau mais qu'on a encore otée depuis quelque temps. Je ne sais pas pourquoi on a rien conservé dans cet autel qui représente Saint André dont il porte le nom et le titre.

Le bénéfice de cet autel a existé jusqu'en 1848. Le dernier titulaire en est Mr Pierre Antoine Kraus de Sion qui vit encore mais sans bénéfice, mais il perçoit une pension du gouvernement. (*Rajouté*: Mr Kraus est mort en 1865.)

**277.** Ms Carraux, p. 133 ss

(1860-1872)

#### *Autel de l'Ossuaire*

(En marge : Derivaz, p. 246, 250, 254 = *Opera Historica*, t. VIII)

Le bénéfice de l'Ossuaire a été fondé par Pierre de Communi, Doyen de Sion, le 28 ou 23 février 1685. Mais il paraît que cet autel est beaucoup plus ancien que ce bénéfice. Car l'autel existait déjà du temps de l'Evêque Jost et il paraît que c'est lui qui l'a fait construire. Car au haut du rétable on voit ses armoiries surmontées d'une mitre, d'une crosse et d'un glaive. D'ailleurs, le local en est très ancien et paraît avoir été destiné de tout temps à être l'ossuaire du cimetière de la cathédrale.

(...) Il existait au XV<sup>e</sup> siècle une chapelle parallèle à celle ci au midi de cette église qui était dédiée à la Sainte Croix, je ne sais à quelle occasion elle fut démolie.



(...) En 1624, l'Evêque Jost ordonna au chapitre de couvrir l'ossuaire. Voyez paquet de lettres *litt.* G.

/ p. 134 / J'ajouterai à ce que dit ici de Rivaz que le recteur de l'Ossuaire était tenu de maintenir les ornements de la chapelle et qu'en conséquence il était tenu à un inventaire. Chaque nouveau recteur devait donner en entrant six écus au Chapitre ou aux chanoines qui devaient se les partager par égales parts et sans crainte de simonie parce que telle était sa volonté (...)

Ce bénéfice a existé jusqu'en 1848. Le dernier titulaire a été Monsieur Penon de Bagnes, auparavant curé de Leytron, mort en 185... [1850].

Concernant l'Ossuaire où est aujourd'hui Notre Dame de Compassion, les anciens m'ont raconté que de leur temps cette chapelle était remplie d'ossements humains qu'on recueillait au cimetière, jusque près du piller où est actuellement le grand crucifix, qu'il y avait un mur à l'entrée de cette chapelle à la hauteur d'appuis, et que l'autel du grand Doyen de Communi était à la place où est actuellement le grand crucifix, avec un tableau représentant les âmes en purgatoire. Ce tableau est aujourd'hui à Valère, pendu au mur au dessous de l'orgue de cette église. Mais qu'en 1818 on ôta tous ces os qui faisaient mauvais effets, répandaient une mauvaise odeur, et on les enterra hors des remparts de la ville à peu près dans l'endroit où est aujourd'hui le chemin qui conduit de l'église de Saint Théodule à la place d'arme. Une fois débarrassée, on répara cette chapelle, on y fit un pavé qui est l'actuel, car auparavant il fallait descendre d'un degré ou deux, et on y fit un autel au fond où est aujourd'hui celui de Notre Dame de Compassion et on y transporta le tableau de Saint Maurice, fait par ordre du fondateur du bénéfice de ce nom George Summermatter, qui était pendu au mur à côté de l'autel de Saint Sylvestre, proche la porte dite de Sainte Barbe. On ôta le tableau de l'Ossuaire que l'on pendit au mur vis-à-vis et on y mit le grand crucifix qui était jusqu'alors pendu à l'arcade de la chapelle, en entrant dans cette chapelle. On y voit encore le clou à l'arcade. Trois recteurs y avaient des armoires pour y tenir leurs ornements d'église, celui de la Toussaint à droite en entrant près de l'autel, celui de Saint André vis-à-vis, proche du confessionnal actuel, celui du (...) proche du piller embas du confessionnal. Mr de Stokalper fit enlever en 1858 tous les buffets qu'il fit transporter dans les sacristies. Le tableau de Saint Maurice fut aussi enlevé et on y établit une espèce de niche avec un encadrement qui n'était pas mal et le tableau de Saint Maurice fut placé sur la voute à l'entrée de la chapelle où il est actuellement. Il paraît que c'était quelqu'un des Stokalper qui en avait fait les petits frais, puisque dès qu'on sut que Madame Aymon y voulait construire l'autel de Notre Dame de Compassion, on demanda au Chapitre le remboursement de ces frais, quoique le Chapitre n'eut pas même été prévenu de cette réparation. Madame Aymon a mis l'autel (*suscrit* : dans l'état) que nous (le) voyons aujourd'hui, grâce lui en soit rendue ! Je dois encore ajouter que les deux fenêtres du côté du levant étaient fermées. Elles ne furent ouvertes que lors de la réparation de cette chapelle faite en 1861. Cette chapelle a donc été celle de l'Ossuaire, puis en 1818 celle de Saint Maurice et en 1861 celle de Notre Dame de Compassion.

/ p. 134 / On trouve dans le calendrier écrit par Molitor ce qui suit : *In calenda 24 octobris 1659 « Item proposuit praefatus illustris procurator generalis de tribuna seu ossuario, loco ubi sunt ossa mortuorum eo quod immineat ibi ruina, an sint admonendi Domini*

*Cives eo quod ibi extent illorum insignia, id est civitatis Sedun. ut reparent, sin minus quittent, Venerabile Capitulum reparabit* ». Voyez le calendrier cité. Il paraît que les citoyens de Sion ne tenaient pas cette chapelle en bien bon état, puisque l'Evêque Jost ordonna de la couvrir en 1624 au Chapitre.

Il y a une pierre tumulaire au milieu de cette chapelle qui porte les armoiries de la famille Jost.

En 1620 un autel à l'ossuaire existait déjà alors, comme il conste par une lettre de l'Evêque Hildebrand Jost au Chapitre où il ordonne : « *Item vos monuimus per praesentes ut proventus et census beneficiorum vacantium pro altarium cooperturis, tabulis honestis et aliis ornamentis applicare curetis. In his potessimus altaribus Omnium Sanctorum, Eusebii, Corporis Christi, Magdalenae, Michaelis, Sancti Claudii, Stephani Laurentii, Francisci, Michaelis inferioris Sanctae Crucis, Sancti Bartholomei et denique altare Ossarii. Et hoc sub poena indignationis nostrae et censurae ecclesiasticae per contravenientem aut refragantem incurrendam.* » Vide *Episcopalia in archiviis Valeriae*.

**278.** Ms Carraux, p. 137

(1866-1872)

#### *Autel de Saint Maurice en la cathédrale*

Première fondation de la chapelle de Saint-Maurice en l'église cathédrale faite par le sénéchal Willelme en 1301. Seconde fondation par George Summermatter, Doyen de Sion. Troisième fondation soit translation de cet autel à la chapelle ci-devant de l'Ossuaire fondée par l'Evêque Jost et le grand Doyen Pierre de Communi, faite en 1818 par le Vénérable Chapitre. Sous la rubrique Culte de Saint Maurice en la cathédrale, page 189, Derivaz dit : Nous avons vu que le sénéchal Willelme fonda un autel en son honneur. Girard Milletis chanoine de Sion dans son testament qui est de 1453 lègue tous ses biens immeubles au V. Chapitre et il veut que son argenterie soit employée à faire une chasse pour renfermer les reliques de Saint Maurice, chef de légion Thébéenne, et toute sa vaisselle d'étain pour le réfectoire commun. Témoin le chanoine Rodolphe Koeffi sacristain et Etienne de la Lex curé de Sion. Je vois par un autre testament qu'en ce temps là on gardait en l'église de Saint Théodule le grand coffre de bois plein d'ossements des martyrs thébains qu'on garde maintenant en celle de Valère.

Testament de George Summermatter insigne bienfaiteur du V. Chapitre, Doyen de Sion, fait en 1668 avec un codicile fait en 1672 par lequel il conste qu'il a fondé en l'église cathédrale l'autel et le bénéfice de Saint Maurice.

Eh bien ça a toujours été en vain que nos pères ont voulu introduire en l'église de Sion le culte de Saint Maurice.

En 1301 le sénéchal Willelme y fonda un autel en l'honneur des saints Antoine et de Saint Maurice. Le Doyen Summermatter voyant qu'il n'en existait plus de trace, en fonda un nouveau. Peu d'années après, Adrien V de Riedmatten VI effaça de cet autel Saint Maurice et y substitua Saint Sylvestre. Je m'abstiens des réflexions que ces faits me mettent en tête.

(Après une analyse du testament de Georges Summermatter, dont il indique la cote d'archives T n° 278, le chanoine Carraux poursuit) :

/ p. 139 / Ce bénéfice a existé jusqu'en 1808 ou 1809 qu'il fut supprimé par l'autorité du Nonce de Lucerne, à condition cependant que le Chapitre en acquitterait les messes.

Quant au tableau ci dessus il a été exécuté comme il l'a ordonné et on y a mis au dessous l'inscription suivante : *Admodum Reverendus et Perillustris Dominus Georgius Summermatter 39 annis decanus sedunensis et vicedominus in Vex pro V. C. S. in memoriam foundationis a se in hoc altare S. Sylvestri factae unius beneficii clericalis in honorem Sanctissimae Trinitatis, Beatissimae Mariae Virginis, Sanctorum Mauritii, Candidi, Exuperii et sociorum martyrum Sacrosanctae legionis Thebeae et Sancti Georgii martyris suorum patronorum, sub obligatione quatuor missarum hebdomadatim et assistentiae chori sub directione V. Capituli Sedun., hoc monumentum erigi ex testamento jussit et obiit anno MDCLXXII die 11<sup>a</sup> maii prope octogenarius sui sacerdotii 53.*

/ p. 140 / Et fut apposé au mur à côté de l'autel de Saint Sylvestre qui était situé à droite en entrant de la chapelle Sainte Barbe, où il est resté jusqu'en 1818 que l'ossuaire ayant été évacué des ossements qu'il renfermait, c'était où est aujourd'hui l'autel de Notre Dame de Compassion, on érigea au fond de l'Ossuaire un autel et on y transporta le tableau susdit de Saint Maurice, qui fut appelé autel de Saint Maurice. Mais en 1858, Mr le chanoine François de Stokalper, ayant fait reblanchir la cathédrale, fit enlever le tableau de Saint Maurice et le plaça sur l'arcade qui donne entrée à la chapelle, aujourd'hui de Notre Dame de Compassion et plaça sur l'autel à la place de Saint Maurice une statue de l'Immaculée Conception dans une niche qu'on fit faire, et en ce moment Saint Maurice se trouve encore une fois sans autel.

L'autel de Saint Maurice vient d'être rétabli. Le chanoine Dumoulin, né au village de Verbier, paroisse de Bagnes, Directeur du Séminaire et théologal à Sion, voyant que son patron Saint Maurice, car il s'appelait Maurice Samuel, était de nouveau exilé de la cathédrale, et que ses reliques restaient toute l'année enfermées dans un buffet de la sacristie de la cathédrale, sauf le jour de la Saint Maurice qu'on les sortait pour les porter pompeusement en procession et restaient exposées pendant l'octave sur un autel, dès lors on les remettait à la sacristie sans que personne ne put satisfaire sa dévotion ; la chasse qui les renfermait, quoique autrefois elle fut fort belle, étant toute plaquée en argent, néanmoins elle n'était plus convenable, des malfaiteurs en avaient enlevé les plaques plus de la moitié, de sorte que pour la porter en procession on était obligé de la couvrir avec un grémial rouge pour cacher le bois nu. Alors Mr Maurice Samuel Dumoulin, plein de dévotion pour son patron, se décida de faire construire avec ses épargnes, car il n'était pas riche de lui même, un autel en l'honneur de Saint Maurice et en demanda la permission au Chapitre qui la lui accorda. Restait le choix de l'emplacement. Les uns auraient voulu que ce fut à l'autel de Saint André, les autres à celui de Saint François. Ce dernier eut la préférence, tout en maintenant le titre de Saint François avec celui de Saint Maurice, avec son tableau au dessus de celui de Saint Maurice. Mr Dumoulin se mit alors à l'œuvre et fit marché avec Joachim Gualino et ses deux frères, originaires des environs d'Ivrée ou de Verceil en Piémont, pour la construction de l'autel que nous voyons aujourd'hui, ce qui lui a coûté environ 4000 francs. La chasse fut faite à Genève par Gianolli, aussi piémontais et a coûté environ trois

cents francs. Les tableaux de saint Maurice et saint François ont été faits par Emmanuel Chapellet de Monthey et ont coûté (.....). On commença à démolir l'autel de Saint François qui avait, dit-on, été construit par un certain Thomas Dorschaz de Sion vers le milieu du siècle passé, qui n'était pas un chef d'œuvre, son retable était en bois et déjà pourri, le tableau avait été fait par le peintre Rabiato, sa hauteur ne dépassait pas les corniches inférieures de l'autel actuel. On commença donc à démolir cet autel le mardi de Pâques 22 avril 1862, on y travailla tout l'été presque sans discontinuer. Il devait être achevé pour la fête de Saint Maurice mais ce ne fut que le 10 octobre qu'on y mit la dernière main, et le lendemain 11, veille de la Dédicace, l'Evêque Pierre Joseph de Preux en fit solennellement la consécration, assisté de tout le clergé de la cathédrale et remit dans la pierre sacrée les mêmes reliques qui avaient été renfermées le 4 avril 1546 par l'Evêque Adrien de Riedmatten lorsqu'il consacra l'autel de Saint Laurent qui était alors à la place de celui de Saint Maurice actuel, qui avait disparu quant au titre et au tableau pour faire place à celui de Saint François, et on y ajouta avec celles de la légion Thébéenne celles de Saint Purpurati, et à la fin de la consécration, avant de couvrir l'autel, on alla processionnellement à la sacristie prendre les reliques de saint Maurice / p. 141 / pour les mettre dans la caisse placée sur l'autel pour renfermer la chasse, ensuite l'Evêque célébra solennellement la messe avec orgue et musique comme un jour de fête.

**279.** Ms Carraux, p. 143

(1858-1872)

*Chapelle de Saint Antoine fondée par le sénéchal Villelme*

(Le chanoine Carraux renvoie au testament du sénéchal Villelme du XIV des calendes de 1301, ainsi qu'à d'autres documents des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles faisant mention de cet autel.)

Cet autel était situé à la place des deux premiers bancs en entrant par la porte de Sainte Barbe, vis à vis de celui de Saint Jean contre le mur. Il servait au sous-vicaire pour les enterrements et y disait la messe et recevait l'offrande, mais il a été enlevé en 1818 et incorporé à celui de Saint Jacques. C'est probablement pour cela qu'un petit tableau de Saint Antoine se trouve aujourd'hui sur celui de Saint Jacques dans l'autel de ce nom.

(...) (Copie du testament du sénéchal Wuillelme). Grem. n° 1162.

Derivaz a donc raison de dire que le sénéchal Wuillelme est le fondateur de l'autel de Saint Antoine, mais il aurait dû ajouter que Saint Maurice était titulaire avec Saint Antoine et que son revenu était de cent sols maurisois. De plus, il en avait réservé le patronat à Jaquemet jusqu'à son troisième héritier et depuis là ce serait le Chapitre. Mais qui était ce Jaquemet, le titre ne le dit pas. C'est peut-être un de ses frères (\* c'est son fils, voir Gremaud, n° 1162, p. 22). La visite que fit de cet autel le Chapitre en 1640 porte ce qui suit : *Altare sancti Antonii ; tabula lignea depicta, calix pulcher argenteus, vide I n° 58.*

*Autel de Saint Etienne*

Je n'ai aucune connaissance de la fondation de cet autel. Le plus ancien titre que j'ai vu est des ides d'août 1326, qui assigne un fichelin de seigle de revenu annuel audit autel pour 20 sous maurisois qu'avait légué à cet autel de Saint Etienne Jean Herpo chanoine de Sion. (...) Cet autel existait encore en 1858 réunis au même tableau avec Saint Laurent à droite de l'autel de Saint Maurice actuel, vers l'escalier qui mène dans la sacristie des recteurs. Monsieur Dumoulin, en faisant construire l'autel de Saint Maurice, fit mettre les statues de Saint Etienne et de Saint Laurent sur les chapiteaux de son autel des deux côtés du tableau de Saint François pour en perpétuer la mémoire.

*Autel de Notre Dame de la Consolation et de Saint Christophe*

Cet autel avec son bénéfice fut fondé par Henri Warnery notaire, bourgeois de Sion, par son testament du 24 janvier 1501. Il donna à cet effet une somme de 250 livres avec les fonds pour construire l'autel et le pourvoir de tous ses ornements, sous l'obligation que le recteur serait tenu de dire quatre messes par semaine, comme il conste par un titre d'acceptation de ladite fondation par le Chapitre sous la date du mercredi 12 juillet 1503. En voici un extrait (le chanoine donne ensuite une longue transcription de cet acte d'acceptation, pour lequel il renvoie à litt. X, n° 71, sac du bénéfice de Saint-Etienne).

Il paraît que ceux qui étaient désignés pour la situation de cet autel l'annexèrent à l'autel de Saint Etienne, comme il conste par le titre qui se trouve sur le dos du titre ci-dessus :

« *Henricus Warneri fundavit capellam sancti Christophori nunc connexam cum beati Stephani, designans eidem 250 libr. maurisienses.* » Je n'ai pas vu qu'on ait construit un autel propre.

*Autel de Saint Laurent*

Je ne connais point quand cet autel a été érigé ni par qui son bénéfice a été fondé. Le plus ancien titre qui me soit tombé sous la main est une reconnaissance de la redevance de quatre fichelins de seigle qu'un nommé Martin Pallyet devait à cet autel (...)

Cette reconnaissance fut faite devant la chapelle de Saint Théodule le 12 décembre 1346. Voyez littera V, n° 124. (...)

Mais un insigne bienfaiteur pour ne pas dire un nouveau fondateur survint dans la personne de Jean Panissodi, chanoine de Sion et curé de Saint Léonard par son

testament du 15 mai 1446, qui lui donna treize peurs de vigne à Chateauneuf sous l'obligation de dire deux messes par semaine pour le repos de son âme et de ses parents (suit la transcription de ce testament).

(...)

Cet autel existait en 1546 à la place où est aujourd'hui Saint François, car en démolissant l'autel de Saint François le 22 avril 1862 pour le reconstruire en y ajoutant le titre de Saint Maurice, on trouva dans le sépulchre une boîte en cire renfermant des reliques avec un bout de parchemin ou était écrit : « *Anno domini 1546 die quarta mensis aprilis Reverendissimus Dominus Adrianus Episcopus sedunensis etc. consecravit hoc altare in honorem Sancti Laurentii martyris et reliquias S. Thebeae Legionis ..... in eodem inclusit (...)* »

Dernièrement il était amalgamé avec celui de Saint Etienne, au moins concernant le tableau qui représentait Saint Laurent et Saint Etienne. On y disait les messes fondées à l'autel de Saint Laurent. Cet autel, sous le nom de Saint Etienne et Saint Laurent, était situé à la droite de l'autel de Saint François, proche de la porte de la sacristie des Recteurs. Il a été enlevé en 1858 lorsqu'on a réparé la cathédrale et aujourd'hui il n'y en a plus de traces.

Le chanoine Molitor, Alsacien d'origine, y avait fondé 52 messes qui se disent encore aujourd'hui et avait été enterré devant l'autel de Saint Laurent.

**283.** Ms Carraux, p. 157

(1858-1872)

#### *Autel de Saint Barthelemy à la cathédrale*

Cet autel existait déjà au XIV<sup>e</sup> siècle; son recteur qui s'appellait Valter de Lavota acheta par le procureur du chapitre Jean de Drona quatre fichelins de seigle de revenu annuel pour la somme de quatre livres et 10 sols maurisois, de Jean Mistralis de Nas, *Aymone episcopante, imperio vacante*, voyez F, n° 250.

(...) Bien plus, l'autel de Saint-Barthelemy existait déjà le XIII des kalendes de septembre 1320 comme il conste par le testament de Jean Uboldi chanoine de Sion « *Item do et lego altari sancti Bartholomei in ecclesia inferiori sedun. triginta solidos mauriciensenses semel ad emendum censum annuum ad opus ejusdem altaris.* » Voyez F, n° 86. Ce bénéfice de Saint-Barthelemy existait encore en 1653. Voyez F, n° 264.

Quant à l'autel, je ne sais pas où il était situé. Dans la visite qu'on fit des autels de la cathédrale en 1640, on lit ce qui suit : « *Altare sancti Bartholomaei. Adest superior tabella, de coetero nihil. In aliqua ecclesiae parte altare aedificandum sicut jam alias ordinatum fuit.* » Voyez I, n° 58. Cette ordonnance ne paraît pas avoir été exécutée car on ne trouve dans la suite aucune trace de cet autel.

J'ai appris plus tard par le grand Doyen de Preux qu'il était réuni à l'autel de Saint François et avait son petit tableau au dessus de celui de Saint François et c'est là que se tenait le patrocinium c'est à dire qu'on chantait une grand messe le jour de Saint Barthelemy à cet autel à cause du tableau qui y existait. J'ai dit un tableau, c'était une statue, car le tableau représentait saint Thomas d'Acquin qui était aussi sur l'autel de Saint François.

**284.** Ms Carraux, p. 159 s

*Autel de Saint Jean à la cathédrale*

Cet autel n'a probablement pas été fondé par Rodolphe de Valeria en 1274 le 8 des ides de Mars ; mais au moins il a reçu une grande augmentation comme le démontre le titre suivant. (Suit la transcription de cet acte.) (...)

Cet autel de Saint Jean n'occupait pas la place où il est aujourd'hui mais celle où est aujourd'hui celui de Saint Jacques, et celui de Saint Jacques à la place de celui de Saint Jean. Mais en 1829, le docteur en médecine Emmanuel Gay de Martigny, mais demeurant à Sion et ayant marié une Zenruffinen sœur de l'Evêque de ce nom, voulut reconstruire à neuf l'autel de Saint-Jean, mais il voulut qu'il occupa (*sic*) la place de celui de Saint Jacques. Le Chapitre lui permit de faire cet échange et l'autel de Saint Jacques du aller occuper la place de celui de Saint Jean et Mr Gay éleva le sien à la place de celui de Saint Jacques où nous le voyons aujourd'hui ; il fit alors placer son banc devant cet autel contre le piller et faire graver l'inscription suivante au pied du retable :

*D.O.M.*

*Altare nobilis familiae Udret extinctae restauratum munificentiae claris. conjugum excellentissimae ac Illustr. Emmanuelis Gay Octodurensis C.S.M.D. Supr. Vall. Status Consul ac Militiae honorif. equitis et Nobilis Mariae Christinae Zenruffinen  
anno MDCCCXXIX*

Sa Dignité Mr le grand Doyen Antoine de Preux m'a dit que Mr Gay avait obtenu d'une demoiselle Udret, dernier rejeton de cette famille, qu'il (*sic*) lui légua le patronat de cet autel. La demoiselle acquiesça à sa demande et Mr Gay ayant ainsi obtenu le patronat de cet autel, celui-ci fit construire cet autel en qualité de Patron. Le banc que Gay fit mettre devant l'autel était celui de M<sup>rs</sup> Udrets qui était devant leur autel aujourd'hui Saint Jacques. Mais en ayant remué l'autel on remua aussi le banc. Quand à la tombe devant l'autel de Saint Jean appartenant à Mr Gay, c'était celle des M<sup>rs</sup> Volfs ; mais qu'ils avaient abandonnée n'ayant rien voulu contribuer lorsqu'on fit les bancs. La tombe des Udrets est par contre aujourd'hui devant l'autel de Saint Jacques. Il paraît que cet autel de la famille Udret et que Mr le docteur Gay fit refaire fut construit vers 1635. (Le chanoine Carraux cite ensuite la visite faite par le Chapitre en 1635, voir ci-dessus n° 183.)

**285.** Ms Carraux, p. 165 ss

(1844-1872)

*Autel de Sainte Marie Magdeleine à la cathédrale, aujourd'hui Saint Sébastien*

Je ne connais pas par qui et quand cet autel a été fondé. Le premier document qui me le fait connaître distinctement de celui du même nom à Valère et à Saint Théodule est la visite que fit le Chapitre des autels de la cathédrale en 1640. (Le chanoine Carraux cite ensuite ce document, voir ci-dessus n° 186.)

Mais il n'y a pas un mot de Saint Sébastien. Je crois que ce titre lui est venu de l'Evêque Adrien IV de Riedmatten qui avait commencé la fondation d'un



bénéfice à l'honneur de Saint Sébastien à la cathédrale, mais qu'il ne put l'achever, étant mort subitement le 13 août 1672, comme il conste par une notice laissée par le chanoine Ritter en tête des obligations de l'autel de Charlemagne, où il est dit que cet Evêque avait commencé un bénéfice en l'honneur de Saint Charlemagne à Valère et un en l'honneur de Saint Sébastien à la cathédrale mais que ces deux fondations étaient restées inachevées ; on les converti(t) pour un anniversaire pour le repos de son âme, et cela avec l'autorisation du Nonce Cybo en 1674 ; voyez Autel de Charlemagne à Valère. C'est de là, je crois, que Saint Sébastien est venu se loger au même autel avec Sainte Magdeleine, surtout que ceux qui ont vu l'autel de Saint Sébastien avant celui que nous voyons aujourd'hui, disent que cet autel, c'est à dire la partie supérieure, était divisée en deux parties représentant d'un côté Sainte Marie Magdeleine et de l'autre Saint Sébastien, et aujourd'hui encore on voit sur le tableau de Saint Sébastien Marie Magdeleine et Marthe sur une galerie regardant Saint Sébastien. C'est, m'a-t-on dit, à cause qu'on ne voulut pas laisser disparaître Sainte Marie Magdeleine de l'autel dont auparavant elle était titulaire lorsque la famille de Riedmatten fit refaire à neuf l'autel de Saint Sébastien. Je crois donc que l'Evêque Adrien IV voulant ériger un autel ou bénéfice en l'honneur de Saint Sébastien, il l'incorpora à l'autel de Sainte Marie Magdeleine, en fit faire le tableau représentant d'un côté Sainte Marie Magdeleine et de l'autre Saint Sébastien. Cependant je n'ai aucune preuve positive de ce fait. En 1756, Pierre Valentin de Riedmatten banneret du dizain de Conches ayant vendu à la Ville de Sion l'Eglise de la Trinité située à la place où est aujourd'hui celle du Collège, les messes de cette Eglise furent transférées à l'autel de la Magdeleine à la cathédrale comme le prouve le titre suivant écrit en allemand, mais je le donne traduit en français. (Suit la transcription de l'acte par lequel la famille de Riedmatten cède l'église de la Trinité à la Ville de Sion, ainsi que l'approbation par l'évêque et par le Chapitre, datées des 29 et 30 juin 1756.)

(...) On trouve dans de Rivaz tome V, p. 623 un mémoire soit compte fait par l'Evêque Adrien IV de Riedmatten, entre autre chose la note suivante (le compte se trouve aux archives de Valère) : « *Anno 1656, 19<sup>a</sup> Januarii curavimus erigi altare Sancti Sebastiani martyris et Sanctae Mariae Magdalenae in ecclesia cathedrali prope cathedram quod constitit duplis 33 dico scuta 135* », ce qui ferait monnaie actuelle 488 francs environ, l'écu vaut 3 francs et 63 centimes. Cela fortifie l'assertion que j'ai émise auparavant et nous donne la date de cette innovation.

Je crois que cet autel de Sainte Marie Magdeleine à la cathédrale n'est pas ancien. Je ne le trouve dans aucun titre antérieur à 1625 cité ci dessus. Je crois qu'il n'a jamais eu de bénéfice. Je n'en trouve aucune trace et il n'en est point fait mention parmi les recteurs de la cathédrale en 1540, où pourtant ils sont minutieusement nommés. Voyez l'article Valère, son église, etc.

**286.** Ms Carraux, p. 169 ss

(1863-1872)

#### *Le grand autel de la cathédrale*

Je ne connais point comment l'ancien autel était construit. Sa position dans le chœur ne devait pas être aussi près du mur qu'il l'est aujourd'hui puisque l'autel



de Saint Martin était derrière, voyez ce que j'ai dit sur l'autel de Saint Martin. Une ancienne tradition porte que c'était le maître autel de la cathédrale de Lausanne, que le Chapitre avait acheté après la réforme. Le chanoine Derivaz en parle dans son tome VIII, p. 133 en ces termes : « On prétend que le rétable moderne du grand autel n'est que le tabernacle de la cathédrale de Lausanne qu'Adrien de Riedmatten acheta des magistrats de cette ville lorsqu'elle eut embrassé la réforme. » Je doute fort que le rétable du temps du chanoine de Rivaz fut (*sic*) le tabernacle de la cathédrale de Lausanne, quoique ce fut peut-être vrai que ce même tabernacle ne (*sic*) vint à notre cathédrale lorsque Lausanne embrassa la réforme en 1536 et ce serait dans ce cas Adrien I de Riedmatten qui l'aurait acheté ; mais je crois que s'il en (est) ainsi ce tabernacle fut remplacé par l'Evêque Adrien IV. Monseigneur Xavier de Preux, dans un mémoire écrit de sa main à l'occasion du péage du pont de Ridde, qui appartenait à l'Evêque et dont les héritiers de son prédécesseur Monseigneur Blatter lui demandaient compte, dit qu'il tenait de Mr Andenmatten doyen de Valère et qu'il croyait bien informé, que c'était Adrien IV de Riedmatten qui avait fait faire le grand autel de la cathédrale pour sa cappa, c'est à dire pour l'ornement que chaque Evêque doit donner à la sacristie de la cathédrale, et qui lui avait coûté 1400 écus. Ce titre se trouve dans les archives de Valère dans un paquet intitulé *Episcopalia*. On trouve aussi dans les mêmes archives, et de Rivaz en parle dans son tome V, p. 623, un compte fait par cet évêque Adrien IV de Riedmatten, où il énumère diverses choses qu'il a fait faire, comme l'autel de Saint Sébastien à la cathédrale et cette note : « *Anno 1654, 24<sup>a</sup> decembris, fuit erectum tabernaculum in ecclesia cathedrali cum suo pallio syndonei quod benedicimus in vigilia Nativitatis D.N. J.C. media nocte, constitit duplis 354, dico scut. (scuta) 1593*, c'est à dire 1593 écus de 25 batz ou 3 francs 62 centimes chacun ou environ 5734 francs. Ces documents me font croire que si l'ancien tabernacle de Lausanne a été dans notre cathédrale, il a dû être remplacé à cette époque. L'autel dont les restes sont encore à Valère fut remplacé par celui en marbre que nous voyons aujourd'hui qui est dû à la munificence de l'Evêque Augustin Sulpice Zenruffinen.

Ce fut vers l'année 1827, deux ans avant sa mort, dit Mr le grand Doyen Pierre Antoine de Preux, qui était alors procureur général et par conséquent bien informé, et qui m'a transmis en 1863 les détails que je transcris ici, que Monseigneur l'Evêque Augustin Zenruffinen manifesta au V. Chapitre son intention, au lieu de donner à la cathédrale l'ornement usité, soit la cappe épiscopale prescrite, d'élever un beau et précieux maître autel, se réservant toutefois que le plan soit dessin fait par Mr le chanoine Berthold, alors curé de Sion, fut adopté et exécuté.

Ce plan portait que (les) stalles fussent disloquées et placées derrière l'autel, attachées au mur soit paroi du chœur, fermées en dehors par un rideau pour ne pas être vu du peuple et pour être plus à l'abri des distractions. Le chœur devait donc être ouvert de trois côtés, entouré et fermé par une belle balustrade, l'autel placé au milieu du chœur, où est maintenant la pierre sépulchrable pour les Evêques, consistant en un tabernacle en cristal ou verre cristallisé ou transparent pour y voir toujours le Saint Sacrement et l'adorer, chose contre la rubrique. Sur l'autel on aurait placé deux beaux chérubins et six chandeliers etc. etc.

Ce fut au mois de mars de la même année 1827 que le Chapitre se réunit dans la maison du Décanat de Sion pour délibérer s'il voulait accepter l'offre de Monseigneur avec la condition proposée. Après une discussion assez vive, la grande majorité vota pour le refus ne pouvant accepter le legs (don) de Monseigneur consistant dans la somme de 500 louis (environ 11 600 francs) avec les conditions réservées *sine qua non*.

Monseigneur, un peu choqué du rejet de son legs, et pas peu travaillé par ceux qui mettaient tant d'intérêt pour la réussite du projet ou plan de Berthold, ordonna dans son testament que ses héritiers devaient se tenir à l'ornement soit cappe prescrite. La chose en était là lorsque Mr le Chevalier et Docteur en médecine Emmanuel Gay, beau frère de l'Évêque, qui insistait toujours auprès du V. Chapitre pour avoir de lui une vigne en Pagana rière le couvent des RR PP Capucins, fit la proposition de donner au lieu de la cappe 300 louis pour faire un autel en marbre au gout du Chapitre, laissant au Chapitre la charge de faire faire le tableau à ses dépens. Cette proposition fut acceptée et les 300 louis acquittés par Messieurs les héritiers, avec lesquels le V. Chapitre a fait construire par Monsieur Louis Dorer ou Doret maître marbrier à Vevey, le maître autel tel qu'on le voit aujourd'hui.

(...) Le tableau actuel n'a été fait qu'en 1836 par Aloys Keller d'Allemagne pour le prix de 45 louis ; le Chapitre lui ajouta un honoraire de 5 louis. Il a donc coûté 50 louis. En attendant ce tableau, on en avait mis un autre au milieu de l'autel. On avait d'abord pensé de faire faire ce tableau à Rome, on avait même écrit pour cela, ensuite à Naple. Mais survint le Père Jésuite Drach qui indiqua ce peintre allemand et qui le fit.

#### *Le parquet du chœur de la cathédrale.*

En 1829 le Conseil d'Etat pria par lettre le V. Chapitre de Sion de vouloir bien se charger de l'office solennel à l'ouverture des deux Diètes qui se tiennent chaque année pour attirer les grâces du Saint Esprit et de vouloir, pour cette obligeance, accepter un cadeau de mille francs anciens, qui font 1449 francs et 28 centimes pour servir à l'embellissement de la cathédrale. Le Chapitre, après avoir prélevé 50 écus, soit 181 francs et 16 centimes, pour rétribuer l'organiste et le marguillier, destina le reste de cette somme pour la construction d'un parquet en marbre au chœur de la cathédrale. Cet ouvrage fut confié à Mr Louis Dorer de Vevey (...)

Le chœur de la cathédrale avant ces réparations était pavé en pierres mal unies et mal jointes, les balustrades étaient en bois, très lourdes et massives.

Il existe dans les archives de Valère, sur le dos d'un acte authentique de François de Nicolaii, Archevêque de Myre et vicaire de l'Eglise du Prince des Apôtres à Rome, du 1<sup>er</sup> décembre 1723, par lequel il conste qu'il a donné des reliques de Saint André apôtre renfermées dans une petite capsule d'argent avec le verre ; sur le dos de ce titre authentique on lit : « *Cum reliquiis ex ossibus S. Andreae, quarum authenticitatis diploma hic habetur in sepulchro altaris majoris ecclesiae cathedralis sedunensis quod die dominico 23 octobris 1836 solemniter consecravimus, apponimus etiam reliquias ex ossibus S. Alexandri P. M. et S. Mauritii Ducis legionis thebeae. In fidem, die quo supra, Mauritius Fabianus Episcopus sedunensi.* »

*Autel de Saint Charles Borromée*

Je ne sais pas encore par qui a été fondé cet autel. Mr de Lavallaz qui en est aujourd'hui Patron m'a dit qu'il devait avoir été fondé par un In Albon, famille aujourd'hui éteinte, et qu'ensuite le patronat avait passé par héritage maternel à la famille de Lavallaz qui habitaient la rue du Château près de la maison Blatter, et que Guillaume de Lavallaz, dernier rejeton de cette famille ou branche, mort il y a quelques années, l'avait cédé à lui même. Il m'avait promis de faire des recherches pour me donner des détails précis, mais que je n'ai pas encore reçus. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il existait déjà en 1640, trente ans après la canonisation qui eut lieu par le pape Paul V, le jour de la Toussaint 1610, puisqu'on trouve la visite de cet autel faite par le Chapitre en 1640 en ces termes (le chanoine cite ensuite le texte de la visite de 1640 concernant cet autel).

(...) Cet autel a été refait en 1786 par le Père Martin de Lavallaz, frère de Guillaume ci dessus. Il avait été capitaine en France, puis il se fit ensuite religieux bénédictin à Einsidlen où il est mort en 18... [1832].

(Suit la transcription de l'inscription qui se trouvait au-dessous du tableau de l'autel.)

(...) Le tableau a été fait par le peintre Koller. Le tableau de l'ancien autel existe encore et se trouve à présent sur le confessional du vicaire de la ville, près de la sacristie des Recteurs, au dessous de la fenêtre, où il est très reconnaissable surtout par les miracles qui sont peints autour de l'image du saint.

Mr de Lavallaz y a fait faire des réparations importantes dans les années 1858 ou 1859 en faisant repolir tout l'autel et faire les marchepieds.

Bien plus, cet autel existait déjà en 1635 comme il conste par la visite qui en a été faite en ces termes. (Le chanoine transcrit ensuite le texte de la visite de 1635 concernant cet autel; voir ci-dessus n° 183.)

*Chapelle et autel de Sainte Croix*

Cet autel ou cette chapelle existait déjà en 1296 puisque Vernier Magni, dans son testament de cette même année lègue à l'autel de Sainte Croix deux sous de service. Ce testament est du six des kalendes de juillet *M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> nonag<sup>mo</sup> VII<sup>o</sup>*, *Bonifacio episcopante*, voyez *litt.* F n° 98. Cet autel n'était pas dans la cathédrale, mais en dehors au midi du clocher, dit de Rivaz, faisant pendant avec celle de l'ossuaire qui était de l'autre côté au nord. Et en effet on voit par plusieurs titres qu'elle était hors de l'église, près de ses murs et devait faire une chapelle comme il conste par le testament de Jean Costan et de Genete sa femme du 12 octobre 1407 (suit la transcription de ce testament).

(...) Un autre titre de 1349 dit aussi que l'autel de Sainte Croix était situé près des murs de la cathédrale. Il parait qu'elle resta ainsi jusqu'en 1415 ou 1418. Le

7 octobre elle fut brulée avec l'église de Saint Théodule par les Bernois ayant à leur tête Guischart de Raronia qui était leur combourgeois, dit un manuscrit écrit par l'évêque Blatter ayant pour titre «*Eruditiones concernentes Diocesim sedunensem et patriam Vallesii*». (Le chanoine Carraux cite ensuite ce manuscrit ; voir ci-dessus n° 25.)

(...) Il paraît qu'on ne rebâtit pas cette chapelle et que son autel fut transporté à la cathédrale avec son bénéfice et qu'on le plaça à gauche de l'autel de Saint François et Saint Maurice, où nous avons vu l'autel de Compassion, derrière les stalles. La preuve de ce que je viens d'avancer me paraît ressortir de ce que Adrien Rubini fonda son bénéfice de Notre Dame de Compassion «*in altare Sanctae Crucis in cathedrali sedunensi*», c'est à dire à l'autel de Sainte Croix. Or l'autel de Notre Dame de Compassion était encore en 1858 derrière les stalles du chœur, à côté de celui de Saint François, et rien ne m'annonce que cet autel eut été ailleurs ; de là je conclus que au moins en 1661 le 4 février, époque de la fondation du bénéfice de Notre Dame de Compassion.

(Le chanoine Carraux cite ensuite le texte de la visite de 1640 par le Chapitre ; voir ci-dessus n° 186.)

(...) Aujourd'hui le tableau de l'autel de Saint André représente la Sainte Croix et Saint André n'y apparaît point ; je ne sais pas pourquoi ce changement a été opéré. Si on a voulu joindre à Saint André la Sainte Croix, c'est ce que j'ignore. Mais en 1640 le tableau de cet autel de Saint André ne représentait pas la Sainte Croix mais le martyr de Saint Laurent, de Saint Etienne et de Saint Christophe. Ce sera probablement Jean Etienne de Platea et sa femme qui reconstruisirent cet autel en 1707 qui y mirent le crucifix sur le tableau qu'on voit aujourd'hui sans aucune trace de Saint André. Quelle en est la raison, je l'ignore.

(Suit la citation du texte de la visite des autels par le Chapitre en 1635 ; voir ci-dessus n° 183.)

**289.** Ms Carraux, p. 387

(1844-1872)

*[Sur la crypte de la cathédrale]*

L'ancienne cathédrale avait un sépulchre mais était-ce un ossuaire ou une chapelle au dessous du chœur actuel, dont on voit encore les fenêtres murées depuis dehors où est le chœur actuel. Il y avait incontestablement une chapelle en cet endroit ; outre les fenêtres qui sont encore comme je l'ai dit visibles, Mr le grand Doyen Antoine de Preux m'a dit que lorsqu'on a fait paver le chœur actuel en marbre vers 1833, lui étant procureur général, a fait déblayer une partie de cette chapelle pour agrandir la tombe des Evêques qui alors ne pouvait contenir qu'un cercueil. Il m'a dit qu'elle prenait à peu près à deux ou trois pieds plus en arrière que la pierre de la tombe actuelle des Evêques et occupait en largeur toute la place du chœur, qu'il a trouvé une porte avec ses gonds du côté de l'autel de Saint François, et des escaliers par lesquels on y descendait, que dans l'intérieur il y avait trouvé une embrasure dans le mur pour servir de placard, et les gonds y

étaient encore. Il n'a fait déblayer que l'espace nécessaire pour élargir suffisamment la tombe des Evêques ; il n'a donc point pénétré sous le grand autel. Cette chapelle, m'a-t-il dit, était comble de décombres annonçant un incendie, il y avait même des morceaux de charbon : ce qui fait présumer qu'elle fut comblée lors de l'incendie de la cathédrale causée par les troupes d'Amédée VIII en 1352. Il m'a de plus dit que la sacristie actuelle avait une porte au lieu où est le buffet le plus près de la porte qui entre à l'Eglise. Cette porte sortait entre les autels de Notre Dame de Compassion et de Saint François et descendait par des escaliers dans la nef septentrionale derrière le chœur et ensuite par des escaliers dans la chapelle souterraine sous le chœur.

**290.** Ms Carraux, p. 405

(1858-1872)

*Quelques notes sur la cathédrale de Sion, pour mémoire, à coordonner plus tard*

L'année 1858, le chanoine François de Stokalper proposa au chapitre de faire passer une souscription pour faire reblanchir la cathédrale et refaire son dallage qui en avaient grand besoin.

(...) Mr de Stokalper fit exécuter l'ouvrage avec zèle par un maçon nommé Gamba, Italien, qui reblanchi(t) toute l'église pour 500 francs, mais il y fut en perte. Les colonnes de la cathédrale avant cette dernière réparation étaient teintes noires avec les arcs boutants, en un mot tout ce qui est aujourd'hui couleur de molasse était noir ; au chœur, à la grande colonne au dessus des stalles il y avait deux piédestaux, un de chaque côté, qui ressortaient des colonnes, sur lesquels reposaient deux statues, d'un côté c'était l'*Ecce Homo*, de l'autre la Sainte Vierge, mais Mr de Stokalper fit raser ces piédestaux pour donner plus de grâces à ces colonnes. Deux grands tableaux qui sont aujourd'hui l'un d'un côté et l'autre de l'autre à l'entrée de la chapelle de Ste Barbe, étaient suspendus aux colonnes du chœur. Au dessus de la porte de la sacristie des chanoines il y avait une inscription que j'ai oublié de lire avant qu'on l'eut couverte par le badigeonnage. J'en ai été fâché, j'avais envie de la copier, je crois qu'elle concernait diverses réparations faites à la cathédrale ; on la retrouverait en ôtant la croute de plâtre qu'on a jeté dessus. Comme on voulait chercher la simplicité et l'élégance, on trouva que la cathédrale était trop chargée d'autels, qu'ils étaient mal entretenus et pas assez élégants ; on résolut de les abattre. Mr de Stokalper en parla à l'Evêque ; celui-ci y consentit, se réservant qu'on en parle en Chapitre. Sur cette entrefaite le grand Doyen s'absenta et alla à Sierre. Les travaux pressaient, Mr de Stokalper prit sur lui de les faire disparaître. C'était si je (ne) me trompe vers la Saint-Jean 1858, et quatre autels furent abbattus. D'abord celui de St Laurent situé à droite de celui de St François, à l'entrée de la sacristie des recteurs, à la place où est le tableau de ce saint, qui est le même de l'autel. Cet autel n'avait rien d'élégant ni de disgracieux ; il était à colonnes, dans le genre de celui de St François qui reste encore (...)

/ p. 407 / L'autel de Notre-Dame de Compassion, situé à gauche de l'autel de St François, à la place où est le tableau représentant la Sainte Vierge tenant sur ses genoux le corps inanimé de son divin fils (...) eut le même sort que celui de St Laurent. On y a conservé seulement les tableaux des dits autels. Dans la nef

opposée, il y avait à droite de l'entrée de la chapelle de Sainte Barbe, adossé contre le mur derrière les stalles, un autel dédié à St Nicolas, construit d'une assez singulière manière par colonnettes superposées graduellement faisant une espèce de galerie montante au fond desquelles était la statue de St Nicolas. Cet autel fut aussi démolé. La famille de Kalbermatten prétendait y avoir un droit de patronage. Le vicaire de la ville y avait aussi quelques droits ; je crois même que c'était son titre. Il devait avoir une petite fondation mais je ne sais ce qu'elle est devenue. De l'autre côté, contre le mur de la chapelle de Sainte Barbe, occupant comme celui de St Nicolas l'espace de mur qu'il y a entre le grand mur de l'église et l'entrée de la chapelle de Ste Barbe, un autel dédié à St Sylvestre. Cet autel était à colonnes encadrant le tableau de St Sylvestre en habits pontificaux. Au dessous du tableau entre l'entablement de l'autel, il y avait une inscription concernant le grand Doyen Georges Summermatter, fondateur du bénéfice de St Maurice. (...)

Pendant qu'on faisait ces démolitions et autres réparations, les offices se faisaient à St Théodule ; la cathédrale était toute encombrée de ponts et d'autres objets ; on n'y fit guère attention, mais aux fêtes d'août lorsque la cathédrale dût paraître dans toute sa beauté, beaucoup de monde murmura sur la disparition des autels et surtout celui de la Compassion où on y avait beaucoup de dévotion. Le tableau occupait bien la place mais ce n'était pas l'autel. Dans le Chapitre un bon nombre de chanoines furent indignés à cause qu'on avait abattu des autels où étaient attachées des fondations acceptées et garanties par le Chapitre sans en avoir obtenu l'autorisation nécessaire (...)

Vers la porte qui entre du côté de l'autel de St Maurice, à droite en entrant, contre le mur du clocher, il y avait une espèce de niche qui s'ouvrait et fermait à volonté à deux battants d'une assez grande dimension. Au fond Jacob ou Abraham était représenté couché comme dans le tombeau et de son côté gauche sortait un cep de vigne qui portait plus haut la Sainte Vierge, l'Enfant Jésus et Joseph et encore d'autres statues toutes dorées en grande partie. Le dedans de la niche était aussi en partie doré. Cet ouvrage était bon, les statues n'étaient point mal mais elles étaient ternies et auraient eu besoin de réparation. Cet ouvrage avec sa niche fut enlevé à cette époque et les statues qu'elle renfermait furent transportées à Valère, dans la salle du moulin, au dessous des archives au fond de l'église.

Entre les innovations, à mon avis, qui à cette époque furent faites par Mr le chanoine François de Stokalper, celle qui fut la plus opportune fut l'enlèvement d'un nombre de buffets soit garde-robes qui étaient épars dans divers endroits de la cathédrale. D'abord le Curé avait le sien vis à vis de son autel contre le mur, avec son confessionnal. Ce buffet était fort grand ; de l'autre côté presque vis à vis, le vicaire en avait un, d'une mine pitoyable. Dans la chapelle de St Maurice, le recteur du bénéfice de tous les Saints avait le sien à gauche de l'autel de St Maurice. Vis à vis, de l'autre côté, le recteur du bénéfice de St André avait aussi le sien. Plus bas du même côté, vis à vis du grand crucifix, le recteur du bénéfice du Saint Rosaire avait aussi le sien. Chacun de ces bénéficiers y renfermait les ornements pour dire la messe, en un mot cela leur servait de sacristie. Ces buffets faisaient selon moi mauvais effet. Aussi Mr Stokalper fit



enlever tous ces buffets et les transporter dans les sacristies, sauf celui du vicaire, qui, vu son état de dégradation, fut détruit. Il en laissa cependant deux, l'un est maintenant dans la chapelle de St Maurice, appartenant à Mr Delavallaz pour l'autel de St Charles, l'autre est proche du confessionnal du Vicaire de la ville vers la sacristie des recteurs, appartenant au rectorat de la famille de Riedmatten.

**291.** Ms Carraux, pp. 418-419

(1861-1872)

*Quelques inscriptions qui se trouvent à la Cathédrale*

Au pied du tableau de l'ancien autel de Saint Maurice qui se trouve actuellement sur la voute quand on entre dans la chapelle de Saint Maurice, comme on parle aujourd'hui, car on dira bientôt la chapelle de Notre Dame de Compassion à cause de l'autel de Madame Aymon qui porte ce titre, on lit l'inscription suivante :

*Adm. Rdus et Perillustis Dominus D. Georgius Summermatter 32 annis Decanus Sedunensis et vice Dominus in Vex pro V. C. S. In memoriam foundationis a se in hoc altare S. Sylvestri facta unius beneficii clericalis in honorem Sanctissimae Trinitatis Bmae Mariae Virginis, sanctorum Mauritii, Candidi, Exuperii et sociorum Martyrum sacrosanctae Legionis Thebeae et sancti Georgii Martyris suorum patronorum sub obligatione 4 missarum hebdomatim et assistentiae chori sub directione V. C. Sedun. hoc monumento erigi ex testamento jussit et obiit anno M D C LXXII, die 14 maii prope octogenarius sui sacerdotii ano 53.*

Le tableau de l'autel de Notre Dame de Compassion a cette inscription : *Rabiato p. 1780.*

Celui de Saint Laurent a aussi *Rabiato P. 178.*

L'autel du Curé, sur l'écusson au haut du tableau représentant les armoiries Blatter : *J. Jos. E. S. P. E. P. U. S. R. I. P. 1740.*

L'autel de Saint André ou Sainte Croix : « *Nobilis vir Johannes Stephanus de Platea Baillivus Reipublicae Vallesii Consul et Banderetus civitatis et Deseni Sedunensis, Nobilis Maria Elizabeth Ambuel conjuges 1707* ».

Celui de Saint Jean : *D. O. M.*

« *Altare Nobilis familiae Udret extinctae restauratum munificentiae clariss. conjugum excell. ac Illustris Emm. Gay Octodurensis C. S. M. D. (medicinae doctor) Supr. Vall. Stat. Consul ac Militiae honorif. equitis et Nobilis Mariae Christianae Zenruffinen anno MDCCCXXIX.* »

Il est à noter que l'autel de Saint-Jean était à la place de celui de Saint Jacques. Mais pour faire plaisir à Monsieur Gay on permit de changer de place à ces autels. Par ce que Mr Gay ne voulait pas faire d'autel qu'à la place où il est actuellement et il fit faire un banc pour lui devant le dit autel près du pilier.

Celui de St Charles :

*Altare D. Carolo Dicatum Pio Studio R. D. Patris Martini Dufay de Lavallaz Ordinis Sti Benedicti in Princip. coenobio Einsidlensis capitularis penitus restauratum anno MDCCCLXXXVI.*

En marge : Ce Mr Dufay de Lavallaz après avoir été capitaine en France s'était fait bénédictin. Il était de Sion.

Au dessus du tableau : *Altare privilegiatum diebus singulis Pers. a Pio VII Pont. Max. 1817*

Les fonts baptismaux portent sur la pierre qui soutient le bénitier une armoirie sur le champ duquel (*sic*) se trouve un calice d'où sortent trois fleurs avec les lettres *R. D. J. L. P. et S. S. erexit* (sans date) ; autour de la première corniche : *Euntes docete omnes gentes baptizantes eos in nomine patris et filii et spiritus sancti Amen. Math. 28 cap.* autour de la corniche qui la suit au dessus : *Quicumque in Christo baptizati estis Christum induitis. Galat. cap. 5.*

Le bénitier près la porte de Sainte Barbe porte une armoirie sur le champ duquel se trouve une croix de Saint André, avec trois étoiles dans les trois intersections supérieures et dessous un cœur triple\* avec ces lettres au dessus de l'écusson. *J. J.*, des deux cotés *E. S.* et plus bas a con (?) et dessous l'écusson 1625

Le bénitier vers la porte du milieu a un écusson sur le champ duquel est un treffe avec deux étoiles\*\*, et porte ces lettres *J. V. R.* au dessus de l'écusson, et des deux cotés *C. S.* et dessous 1623

Le bénitier de la grand porte n'a point de lettre mais un écusson que je crois de fantaisie, ayant un chapeau episcopal et une figure avec une espèce de croix.

\* Il s'agit très vraisemblablement des armes de la famille Jost.

\*\* Il s'agit évidemment des armes de Riedmatten.

## 292. Bonvin, p. 13

(1780-1880)

A la cathédrale, plusieurs anciens autels ont disparu tels que celui de Saint-Antoine l'Ermite, de Saint-Nicolas, de Saint-Silvestre, de la Compassion et de Saint-Joseph. Le maître-autel, qui était jadis un tabernacle à sculptures richement dorées, transporté de Lausanne lors de la Réforme (*sic*) et surmonté d'un grand manteau en soie à bandes rouges et vertes, a fait place à un grand colosse de marbre noir avec un tableau de médiocre valeur. L'autel Saint-Jean a été changé et un bel autel en placage de marbre italien avec un joli tableau de Ritz. Dans la chapelle soit aile du nord, a (été) élevé par M. le chanoine Dumoulin un autel dédié à saint Maurice. Dans l'ancien ossuaire les ossements ont été enlevés et tout dernièrement M<sup>me</sup> Aymon y a fait placer un autel gothique en marbre blanc, orné d'une Sainte Vierge des Douleurs attribuée à Deschwanden, mais?!

## 293. Gremaud V, pp. LVI-LVII

(1884)

Sous le chœur existait autrefois une crypte, dont on voit encore le haut de deux fenêtres au niveau du sol. Lorsque, vers 1830, on dalla le chœur en marbre, le caveau destiné à la sépulture des évêques fut agrandi ; en y travaillant, on découvrit l'escalier qui conduisait à la crypte ainsi que la porte qui avait encore



ses gonds. L'intérieur était rempli de matières calcinées, débris, probablement, des incendies de la cathédrale. Malheureusement aucune importance ne fut attachée à cette découverte et la crypte fut laissée comme elle avait été trouvée, sauf la partie détruite pour l'agrandissement du caveau.

**294** *Gazette du Valais*

(1902)

- N° 2, p. 3 L'orgue de la cathédrale aurait perdu de son harmonie à la suite d'une restauration faite par un Zurichois.
- N° 24, p. 3 On annonce un projet de restauration de la cathédrale. Une commission est désignée dont fait partie M. de Kalbermatten.
- N° 33, p. 3 Le Chapitre a prévu l'installation de l'électricité à la cathédrale. On l'en félicite.
- N° 36, p. 3 (3 mai) Illumination à l'électricité de l'autel spécial de la Vierge (dévotion du mois de Marie). On rappelle que la restauration va bientôt commencer et on fait appel à la générosité du public.
- N° 47, p. 2 (10 juin) Les travaux viennent de commencer. Les offices ont lieu à Saint-Théodule.
- N° 83, p. 2 (15 octobre) Fin des travaux intérieurs; reprise du culte le jour de la dédicace.

**295.** ACS, Min. A 160, p. 373

(novembre 1945)

Sur une page blanche de ce minutier du XV<sup>e</sup> siècle, une main anonyme a écrit :  
*Anno 1945, mens. nov. Celsissimus D. Bieler statuit propria mente amplificare ecclesiam cathedralem BVM.*

13 août 1947

**296.** Note trouvée dans la boîte métallique qui contenait les plaques de plomb à inscriptions.

*In perpetuam rei memoriam*

Arca magna ex parte Epistolae in crypta posita continet ossa ex putrefacta alia teca translata.

Reverendissimorum: D. D.

1. Ambiel Franc. Frederici 1760-1780.
2. Zen Ruffinen Franc. Melchior 1780-1790.
3. Blatter Jos. Antonii 1790-1807 cujus vero caput in teca speciali est superposita.
4. de Preux Jos. Franc. Xaver. 1807-1817.

5. Zen Ruffinen Aug. Sulpicii 1817-1829.
6. Roten Fabiani qui edificavit palatium episcopale 1830-1843.
7. de Preux Petri Jos. qui construxit seminare majus; 1843-1875.

Pro dolor ossa Reverendissimorum D. D. in teca putrefacta comixta et sine ordine jacuere.

Feretrum contra murum appensum jussu Celsissimi D. episcopi regnantis continet ossa Reverendissimi D. D. Jar(d)inier Adriani 1875-1901. Ad dextram ejus requiescit Reverendissimus D. Abbet Julius Mauritius, consecratus episcopus coadjutor 27br. 1896, episcopus sedunensis 1901.

Quorum in fidem, Seduni in die translationis ex antiqua cryta, die 13 Augusti 1947,

Viktor Beck  
secretarius V. Capituli

En marge: *Nota.* Inscriptiones plumbeae impressae fuere in antiqua arca et in teca continente caput Reverendissimi D. Blatter Jos. Ant.

Ossa R. R. ac Ill. D. D.

Antonii de Kalbermatten † 1871 et Antonii Anthanmatten † 1876 quae extra locus in cryta fuere, deposita sunt ante sacellum S. Barbarae. Quorum in fidem idem secretarius testis ocularis.

*Nota.* Inscriptio continens nomen can. Anthanmatten in terra prope ossibus jacebat.

Item inscriptio cum nomine canonici de Kalbermatten, quae ultima vero parentibus tradita est.

**297.** *Annales* 1948, p. 488

(1948)

Note de Louis de Riedmatten, traducteur d'un article de Hans-Anton von Roten intitulé « Adrien I<sup>er</sup> de Riedmatten, Prince-Evêque de Sion. 1529-1548 » (*Annales Valaisannes* 1948, pp. 461-493).

Cette remarque un peu sévère appelle une rectification. C'est bien avant 1947 que l'ancien caveau des évêques a cessé d'exister. Celui-ci formait autrefois une crypte assez vaste, construite sous le chœur. Après l'incendie de 1788, cette crypte s'effondra. En 1830, on rétablit un simple caveau (Gremaud). En 1946, lorsqu'on entreprit d'agrandir la cathédrale, on ouvrit la dalle qui, dans l'ancien chœur, fermait ce caveau. On n'y trouva que deux cercueils plombés, ceux des deux derniers évêques, Mgr Jardinier et Mgr Abbet, ainsi qu'un grand coffre en sapin, en assez mauvais état, où divers ossements étaient entassés, avec quelques plaques ou débris de plaques en métal. On put y déchiffrer les noms de cinq évêques : Mgrs Joseph-François-Xavier et Pierre-Joseph de Preux, Fabien Roten,

Joseph-Antoine Blatter et Augustin Zen-Ruffinen. Le coffre contenait les restes de sept évêques, sans doute ceux dont on a retrouvé les noms et les deux qui les ont immédiatement précédés : François-Frédéric Ambuel (1760-1780) et François-Melchior Zen-Ruffinen (1780-1790). A noter que pour l'évêque Blatter, seul le corps se trouvait dans ce coffre : la tête avait été conservée séparément dans la famille de Chastonay qui la fit rapporter lors de l'ouverture du caveau. On la rendit au corps auquel elle appartenait.

Les ossements contenus dans ce coffre furent déposés dans le caveau des chanoines, vers le sommet de la nef.

Quant aux restes de l'évêque Adrien I<sup>er</sup> et de ses successeurs jusqu'à 1760, ils ont dû rester enfouis dans la crypte effondrée. Il faut donc admettre que tous les évêques de Sion qui ont été ensevelis dans la cathédrale y reposent encore aujourd'hui.

(Renseignements obligeamment communiqués par le Rd Chanoine Beck et par M. Etienne de Kalbermatten, architecte, à Sion.)

**298.** Reconnaissance des ossements contenus dans le grand coffre qui se trouvait dans le caveau des chanoines, déposé provisoirement à la chapelle Saint-André. Sion, le 8 septembre 1988, 16 h 00.

Présents : M. le chanoine E. Tscherrig, MM. D<sup>r</sup> Philippe Elsig, médecin-dentiste, D<sup>r</sup> Luis Matoso, Renaud Bucher, dir. Off. des monuments historiques et Antoine Lugon, historien.

Les D<sup>rs</sup> Elsig et Matoso procèdent à un décomptage des ossements contenus dans le coffre. Ils déclarent que celui-ci contient les restes d'au moins treize individus.

A. Lugon déchiffre les plaques d'inscriptions en plomb de 5 évêques, soit Jos.-Antoine Blatter, Fr.-X. de Preux, Aug. Sulp. Zen Ruffinen, Fabien Roten et Pierre-Jos. de Preux. En outre, la plaque commémorative d'un chanoine Anthanmatten.

Il prélève (dans la boîte à biscuits où se trouvent ces plaques) un papier plié contenant des parties écrites, en fort mauvais état (ci-dessus n° 261), ainsi qu'une enveloppe jaune contenant une note du chanoine Beck datée de 1947, aussi fort sale et peu lisible (ci-dessus n° 296).